

festival
détours de babel

Grenoble / Isère

14 mars au 3 avril 2015



« Les musiques de l'exil »

REVUE DE PRESSE

www.détoursdebabel.fr

JASSER HAJ YOUSSEF, LES BONHEURS DU SOUFI

Exil. Le festival grenoblois Détours de Babel a choisi Jasser Haj Youssef, 34 ans, comme artiste invité de sa cinquième édition. « Avec ses trois facettes, il est emblématique de l'esprit du festival, relève Benoît Thiebergien, directeur de la manifestation. Il est inspiré par la tradition, il est musicien de jazz et joue de la viole d'amour, un instrument baroque. » Des influences diverses qu'il déclinera lors des trois dates programmées : avec les Musiciens du Louvre-Grenoble, en solo, à la viole d'amour ; enfin, avec le chœur académique lycéen de Grenoble.

Elodie Auffray, dimanche 15 mars 2015

A LA UNE

Au cœur de la programmation babélique des Détours, qui s'ouvre plus que jamais aux têtes d'affiche (Bregovic, Abd-Al Malik), on retrouvera cette année celui qu'un instrument traditionnel ancestral d'Afrique subsaharienne a élevé au rang – et tant pis si le terme est affreusement éculé – de « citoyen du monde » : le prince de la kora Ballaké Sissoko qui a su, comme peu de ses congénères, semer un peu de graine d'avenir dans une tradition vieille comme le monde.

Aurélien Martinez, Petit Bulletin #966, mercredi 18 mars 2015



VIOLE D'AMOUR ET D'EXIL À GRENOBLE

Le festival Détours de Babel se veut « pas tout à fait comme les autres », « en résonance avec les questions de société ». Chaque année, sa programmation inclassable et exigeante met l'accent sur des croisements musicaux rabibochant musiques traditionnelles, classiques et jazz, et se construit autour d'un thème dédié. Après « l'identité » (2011), « le politique » (2012), « le sacré » (2013) et « la nature » (2014), ce festival grenoblois s'apprête à célébrer, du 14 mars au 3 avril, « les musiques de l'exil » fort de 17 spectacles de création, dont 7 sont des commandes ou des productions du CIMN, le Centre international des musiques nomades.

Alexis Campion, dimanche 8 mars 2015



« LA MUSIQUE N'A PAS BESOIN DE PASSERPORT »

Le thème "Musiques de l'exil", défendu par cette édition des Détours de Babel, prend ici tout son sens. Atmosphère jubilatoire lorsque Marcel Khalifé lance "Ya bahriyi", titre historique et symbolique repris en chœur par tous les spectateurs.

L'occasion, alors, de confier au public : « Seule la musique compte, elle n'a pas besoin de passeports. »

Christophe Cadet, vendredi 27 mars 2015



الجن غلقة للثقافة رفقا الجنسى بموسيقى تاحشفي غرونوبل

الأخيرة، الانتخابات في المتطرف اليمين من بعد وغم على نارالي، مجلة على الاعتداء أحدها التي العهوية العزة رغم وعلى الفونسي، المدن تزال لا الفونسي، المجمع مع في «أيبدو الأخر على الجن غلقة الشقافة شرق من، للميرة بنسبة إلى تسرعى التي المعجزة نشاطاتها وتواصل المختلف إنسانية نزع ذات مغايرة برؤى يهجمون بمهدعين التجرىف الحثايفية والحروب الحضرارات صراع منطلق من بعيدا وذلك الإعلام وسائل على المعينة والقبليّة والدينية

Orass Zibaoui, dimanche 29 mars 2015



EVENEMENT DU MOIS

Fusion du Grenoble Jazz Festival et des 38e Rugissants, le festival Détours de Babel propose des spectacles transversaux, brouillant les repères et mélangeant les catégories artistiques. Une programmation assez atypique qui se déroule en partie dans des lieux de représentation inhabituels afin de toucher des publics différents.

Jérémy Tronc, mardi 2 avril 2015

SYNTHÈSE

PRESSE ÉCRITE

Presse écrite internationale

1 article concert de Marcel Khalifé par Orass Zibaoui / Al-Hayat

Presse écrite nationale - 5 articles / annonces

- > 1 article – Journal du Dimanche
- > 2 articles – La Croix
- > 1 annonce - Télérama
- > 1 annonce – L'Express suppl. des Régions

Presse écrite locale et régionale - 72 articles / annonces

- > 45 articles dans le Dauphiné Libéré (+ 5 annonces)
- > La Une du Petit Bulletin + 5 articles (+ 5 annonces)
- > 1 Gre Mag'
- > 1 article Isère Magazine
- > 5 articles Les Affiches (+ 3 annonces)
- > 1 article Spot

PRESSE AUDIOVISUELLE

Télévisions locale- 3 reportages / plateaux direct

- > France 3 Alpes : 2 reportages (Damien Borelly)
- > Télégrenoble : Cap info - 1 plateau avec Benoit Thiebergien

Radio / National - 2 interviews

- > France Inter : « La librairie Francophone »
11 février 2015 - Laurent Gaudé pour Daral Shaga
- > France Musique : « Couleurs du monde »
4 mars 2015 – Jasser Haj Joussef

Radio / Local - au moins une vingtaine d'émissions

- > Radio Grésivaudan : interviews de l'équipe + un direct pour l'inauguration + 2 lives d'artistes + interviews quotidiennes
- > RCF Isère : 1 intvw Benoit Thiebergien + intvws Xavier Barral-Barron (pour Fawzy Al-Aïedy, Francesca Breschi, Taghi Akhbari et Navid Saeedi)
- > Radio Campus : interview Vincent Tournoud + agendas

PRESSE INTERNET

En amont du Festival, une vingtaine de sites culturels ont relayé le Festival dans leurs agendas et pendant le Festival, plus de 30 articles ont été publiés : sites généralistes / sites spécialisés / sites partenaires.

> **Sites généralistes** : actucity.com, cityvox.fr, culturecommune.fr, loisirs.fr, etc.

> **Sites dédiés à Grenoble et son agglomération** : 38.agendaculturel.fr, grenoble.fr, campusgrenoble.com, grenoble-tourisme.com, isère.planetekiosque.com, etc.

> **Sites spécialisés musiques et festivals** : francefestivals.com, infoconcert.com, concertlive.fr, leguidedesfestivals.com, europe-festivals.com, etc.

> **Sites d'information** : Le Monde, Next Liberation // Le Dauphiné Libéré, Le Petit Bulletin, Place Gre'net, Jazz-Rhone-Alpes

16 JOURNALISTES PRÉSENTS AU FESTIVAL 2015

1 Journaliste / Presse Internationale

> Orass Zibaoui du quotidien Al Hahat

18 Journalistes / Presse locale

> Dauphiné Libéré : Luis Pedro / Christophe Cadet / Adèle Duminy

> Petit Bulletin : Aurélien Martinez

> Les Affiches : Gilles Mathivet / Prune Vellot

> Spot Magazine : Jérémy Tronc

> RCF Isère : Nicolas Boutry / Xavier Barral-Barron

> Radio Campus : Alexandre Fremont

> FR3 Alpes : Damien Borelly

> Place Gre'Net : Joël Kermabon / Mailys Medjadj

> Radio Grésivaudan : 4 journalistes

> Télégrenoble : 1 journaliste

3 Photographes et 2 vidéastes (web-docu)

Photographes et vidéastes accrédités par le festival. Tout est sur le site.

SOMMAIRE

(Compilation non exhaustive...)

PRESSE INTERNATIONALE

_10

Al-Hayat

Dimanche 29 mars 2015

PRESSE NATIONALE

_13

Print

_14

Le Journal du Dimanche

Vendredi 6 mars 2015 : « Viole d'amour et d'exil à Grenoble »

La Croix

Samedi 14 mars 2015 : « MUSIQUES DU MONDE _ Festival Détours de Babel à Grenoble. »

Mardi 17 mars 2015 : « Exilé en musique »

Radio

_18

France Musique

Mercredi 4 mars 2015 : « Jasser Haj Youssef, histoire et tradition en poésie musicale »

France Inter

Vendredi 6 mars 2015 : « Corine Jamar, Fellag et Laurent Gaudé »

Internet

_20

Le Monde

Lundi 9 mars 2015 : « La viole d'amour a pris Jasser Haj Youssef sous son charme »

Next Libération

Dimanche 15 mars 2015 : « Jasser Haj Youssef, les bonheurs du soufi »

Challenges

Lundi 20 avril 2015 « Cet été, les festivals ne seront pas à la fête »

PRESSE RÉGIONALE

_25

Print

_26

Le Dauphiné Libéré

_26

Mardi 16 décembre 2014 : « Quelque temps forts à ne pas manquer en 2015 »

Vendredi 6 mars 2015 - Isère : « L'exil se raconte en musique avec Détours de Babel »

Jeudi 12 mars 2015 : « Pensez à réserver »

Vendredi 13 mars 2015 - Grenoble : « Pour un artiste, il n'y a ni murs ni frontières »

Dimanche 15 mars 2015 - Isère : « Détours de Babel, ici et ailleurs »

Mardi 17 mars 2015 - Détours de Babel : « Jazz pour une ville d'exil »

Jeudi 19 mars 2015 - Grenoble : « "Daral Shaga", l'exil à la croisée des langages »

Jeudi 19 mars 2015 & Dimanche 29 mars 2015 - Encarts : « Brunch musical #1 » & « Brunch musical #2 »

Samedi 21 mars 2015 - Grenoble « "Brunch musical" au musée dauphinois avec le festival Détours de Babel »

Le Dauphiné Libéré

Dimanche 22 mars 2015 - Détours de Babel : « 200 silhouettes... 200 témoignages d'exilés » - Echirolles : « "Octuorissimo" à la Rampe » & Saint-Marcellin : « Abd Al Malik au Diapason »

Lundi 23 mars 2015 - Saint-Pierre-de-Chartreuse : « "Jardin Clos", un concert exceptionnel de la cappella »

Mardi 24 mars 2015 - La Côte-St-André/St-Paul-d'Izeaux : « Découverte de la musique arménienne »

Mercredi 25 mars 2015 - Fontaine : « Le Grand bal des exilés a livré sa dose d'improvisation et d'ambiance "shamanique" à La Source »

Vendredi 27 mars 2015 - Grenoble et ses quartiers : « Un concert en milieu urbain avec les Détours de Babel »

Vendredi 27 mars 2015 - Meylan : « Poésie et chant persan, ce soir »

Mardi 31 mars 2015 - Meylan « "Sujet", un exil intérieur »

Mardi 31 mars 2015 - Grenoble et ses quartiers : « Détours de Babel : 1 100 visiteurs pour le Brunch musical »

Mercredi 1er avril 2015 - Détours de Babel : « Quand 70 lycéens chantent l'exil »

Jeudi 2 avril 2015 - Grenoble : « Jasser Haj Youssef à la Maison de l'International »

Samedi 4 avril 2015 - Détours de Babel : « Les quatuors Debussy et Arranoa ont séduit la Rampe »

Dimanche 5 avril 2015 - Grenoble : « Goran Bregovic en bouquet final »

Mardi 7 avril 2015 - Grenoble et ses quartiers : « Jazz sous les balcons ! »

Les Affiches

Hors-série culturelle 2015 - Encart Festival

Vendredi 27 février 2015 - Festival : « Exils musicaux »

Vendredi 27 mars 2015 - Musique : « The world's wanderers/Les errants de l'univers »

Vendredi 3 avril 2015 - Musique : « Ghazal »

Vendredi 10 avril 2015 - Musique : « De Babel à Babylone »

_49

Le Petit Bulletin

N°954 - page 15 - du 10 au 16 décembre 2014 - La sélection de Noël : « Pour les adeptes de musique du monde très très haut de gamme »

n°964 - Sur Couverture - du 04 au 10 mars 2015

n°965 - page 5 - du 11 au 17 mars 2015 - Encarts Festival et l'Orchestre National de Jazz & Olivier Benoit « Europa Berlin »

n°966 - Couverture & pages 4-5 du 18 au 24 mars 2015 : « Ballaké Sissoko le Koriste » & « Quatre autres temps forts des Détours de Babel »

n°966 - Dernière de Couverture - du 18 au 24 mars 2015 - Encarts Urban Shaman « Le Grand Bal des Exilés » & les Salons de Musique

_55

Gre News

N°306 - Du 18 au 24 mars 2015 - Agenda

N°308 - Du 23 au 29 mars 2015 - Agenda

N° 309 - Du 30 mars au 5 avril 2015 - Encart « Les coups de cœurs de Messiaen »

_62

Gre.Mag

n°3 - Février Mars 2015 - Capuche- Bajatière : « Viens guincher chez moi »

n°3 - Février Mars 2015 - Festival : « Invitation au voyage »

_65

Isère Magazine

N°148 - janvier - février 2015 - En Isère : « Détours de Babel Du 14 mars au 3 avril »

_67

Télévision _68

France 3 Grenoble

Vendredi 20 mars 2015

Télé Grenoble - Cap info

Mardi 17 mars 2015

Radio _70

RCF RADIO

Jeudi 12 mars 2015 : « 5ème édition du festival Détours de Babel »

Campus Grenoble

Jeudi 12 mars 2015 - La Quotidienne

Internet _72

Spot Web

Mercredi 1er avril 2015

Place Gre'net

Jeudi 12 février 2015 : « Les Détours de Babel, entre exil et création musicale »

Jeudi 26 mars 2015 : « Les Détours de Babel : " L'élitisme pour tous »

Mercredi 1er avril 2015 : « Détours de Babel : Brunch au Musée Dauphinois »

Encarts

Jazz-Rhône-Alpes

Lundi 23 mars 2015 - Les pérégrinations jazzistiques : « ONJ : Europa "Berlin Exil" à l'Hexagone de Meylan »

Agendas Culturels _83

Liste des agendas culturels

id2sorties

Lundi 17 novembre 2014

Ac-Grenoble

Vendredi 6 février 2015

Amnesty international

Vendredi 20 février 2015 - « L'opéra circassien "Daral Shaga" à Grenoble pour le Festival Détours de Babel 2015 - Les musiques de l'exil »

Desartsonnants – Sonos//Faire

Mercredi 4 mars 2015 : « Jusqu'où tu es chez toi »

Irma Association

Vendredi 6 mars 2015 : « Détours de Babel : le programme des conférences »

Bibliothèque musicale online

Lundi 9 mars 2015

Pôle musical d'innovation

Mardi 10 mars 2015 : « Communiqué : les rendez-vous professionnels aux Détours de Babel – festival des musiques du monde contemporain »

Newsletter Ville De Grenoble

Jeudi 12 mars 2015 « Un Festival "Détours de Babel" autour de l'exil »

defigrandesecoles.lexpress.fr

Mardi 31 mars 2015 : « Grenoble au rythme du festival "Les Détours de Babel" »

Rictus Info

Mardi 14 avril 2015 : « Une soirée sous les Cèdres »

France Festival

Cette année les Détours de Babel ont aussi organisé 11 concerts de Saison (d'octobre 2014 à mai 2015)

_LA SAISON

_98

Le Dauphiné Libéré

Mardi 25 novembre 2014 - Isère : « Détours de Babel : un festival, mais aussi une saison »

Gre News

Supplément culturel - 15 septembre 2014 - Agenda

Le Petit Bulletin

n°963 - page 9 - du 25 février au 3 mars 2015 - Musiques - Soirées : « Au-dessus de la colline »

Jazz-Rhone-Alpes

Lundi 1er décembre 2014 : « Théo Ceccaldi Trio à la chapelle du Musée Dauphinois à Grenoble »

Les Affiches

Vendredi 14 novembre 2014 - échos : « Une saisons musicale avec les Détours de Babel »

Télé Grenoble Cap Info

Lundi 15 décembre 2014 : « Fly, Superfly à l'Hexagone de Meylan »

Jazz-Rhone-Alpes

Lundi 2 mars 2015 : « Marc Ducret et "Journal Intime" : "Extension des feux à La Source à Fontaine »

Dauphiné Libéré

Mercredi 4 février 2015 - Grenoble : « Les silhouettes de l'exil bientôt érigées dans l'agglomération »

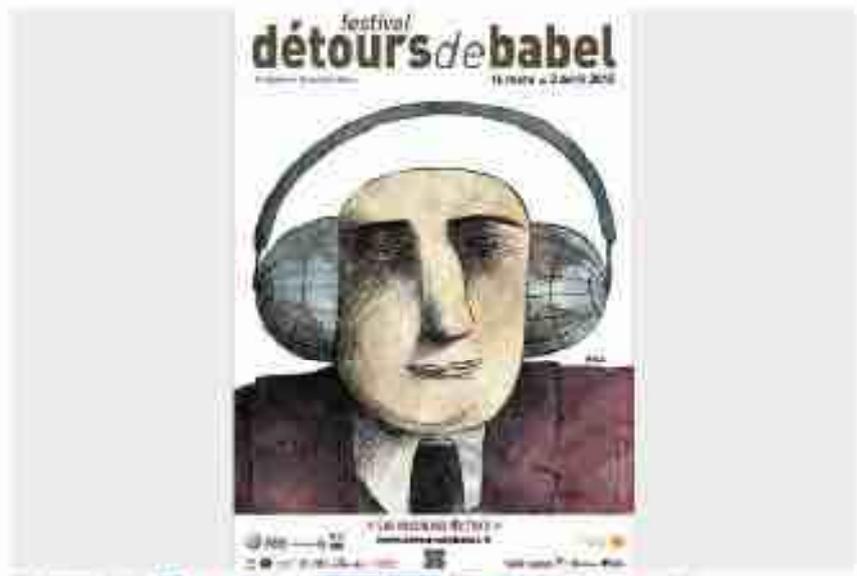
PRESSE INTERNATIONALE

Rome - Appartement avec une chambre...
per nuit ٩٤,٠٠ €
HomeTrip 



TOMS *Original*
Receives plus pour donner plus!
PROMOTIONS
ESQUA -40% SUR DES ETIQUES DE LA SAISON PRECEDENTE
POUR LES PROMOS
تعليم جود المستقر من المحترف!
زينة كتب القوية عملية التلموزي
الحسن من كتب التلموزي

غرونوبل تحقني بموسيقى المنفى رقصاً للثقافة المنغلقة



festival **détours de babel**
11 mars à 2 avril 2015

- أخر الأخبار**
- ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢
 - ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢
 - ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢
 - ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢
 - ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢
 - ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢
 - ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢
 - ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢ | ١٠٠٤٢

السنة الزرقاء - بري
العدد ١١٠٠٠ المار ٢٠١٤ | ١٠٠٠٠ | ١٠٠٠٠
موسيقى - أورانج ريفر



على رغم صعود اليمين المتطرف في الانتخابات الأخيرة، وعلى رغم الهزة العميقة التي أحدثها الاعتداء على مجلة شارلي إييفيه في المجتمع الفرنسي، لا تزال المدن الفرنسية، بنسبة كبيرة منها، ترفض الثقافة المنغلقة على الآخر المختلف وتواصل نشاطها المعتادة التي تسعى إلى التعريف بمبدعين يجسسون بروح مغايرة ذات نغمة إنسانية، وذلك بعيداً من منطق صراع الحضارات والحروب الطائفية والدينية والقبلية المهيمنة على

Grenoble - Par Orass Zibaoui

Grenoble rejette le repli de la culture et célèbre les musiques de l'exil

En dépit de la montée de l'extrême droite aux dernières élections, et d'une société française profondément choquée par l'attaque de Charlie Hebdo, les villes françaises, en grande partie, refusent toujours la culture fermée à la différence de l'autre et continuent leurs activités habituelles qui visent à faire connaître des talents aux visions différentes et humaines, loin des luttes de civilisations et guerres religieuses, tribales et communautaires qui dominent les médias.

Dans cette démarche, la ville de Grenoble (ville historique et universitaire accueillant des milliers d'étudiants chaque année) organise la cinquième édition du festival « Détours de Babel », qui se distingue des autres festivals par sa programmation variée. En effet, Détours de Babel ne se limite pas à un genre musical particulier, et s'ouvre aussi bien à la musique classique, baroque, jazz, moderne et contemporaine. Les organisateurs du festival ont choisi cette année la thématique de l'exil, commun à tous les artistes participants. Ces artistes sont venus des quatre coins du monde pour raconter leurs expériences, ont reflété leurs obsessions de la politique, l'amour, la souffrance de l'exil, et luttes identitaires, et exprimé leurs espoirs et ambitions...

Les activités du festival ne se cantonnent pas aux spectacles et concerts, elles incluent des conférences et expositions réparties dans la ville de Grenoble et la région Isère. Les artistes du monde arabe ont pris une part importante à ce festival. Parmi eux, le jeune musicien tunisien Jasser Hajj Youssef qui compte aujourd'hui parmi les violonistes les plus brillants, a présenté un savant mélange de musique arabe, orientale, classique européenne et jazz. Formé d'abord par son père, grand musicologue Hussein Hajj Youssef, puis au conservatoire de musique de Monastir, ville méditerranéenne de Tunisie, il a poursuivi ses études en France. Il habite Paris depuis 2003 et participe aux concerts de chanteurs et musiciens d'orient et d'occident de renommée, et fait redécouvrir la viole d'amour instrument à la musicalité particulière utilisée par Bach et Vivaldi.

Marcel Khalifé et ses deux fils Bachar et Rami sont venus du Liban pour présenter un concert à la hauteur de sa célébrité et sa popularité au près de la communauté arabe qui a chanté avec lui le répertoire qui a fait sa gloire dans les années 70 avec « *Mayadin* ». Ce concert est un nouveau projet de « la famille artistique » ou trio, à l'initiative de Bachar et Rami qui ont revisité le répertoire comme la chanson « *Jawaz el safar* » (passeport) où le luth rencontre le piano, l'orgue et la musique électronique dans de nouveaux rythmes contemporains. Ce fut l'occasion pour Bachar et Rami de présenter leurs propres compositions reflet de leur expérience créative et transgressive laissant libre court à l'improvisation et la rapidité dans la performance.

Du Liban, Zad Moultaqa a aussi participé au festival à travers une série de concerts qui reflètent sa vision particulière et distinguée de la musique au sens noble du terme loin des frontières et des références de fermeture. Né dans une famille de professionnels de l'art et du théâtre, il baigne et étudie la musique depuis son enfance. Dans « *Ghazal* » il fait revivre les atmosphères de la poésie soufie perse de Rûmî et Khayyâm, et dans « *Jardin clos* » il évoque la musique européenne médiévale, du 11ème siècle à la Renaissance.

La Palestine est aussi présente au festival Détours de Babel. Le directeur artistique du festival Benoit Thiebergien ouvre le festival par un extrait touchant d'un poème de Mahmoud Darwish sur l'exil : « *Je suis de là-bas, je suis d'ici, je ne suis pas de là-bas, je ne suis pas d'ici...j'ai deux noms qui se rencontrent et se séparent...j'ai deux langues mais j'ai oublié laquelle était celle de mes rêves.* »

La Palestine est présente aussi par la participation de « *Jadayel* » qui regroupe Ahmad El Khatib et Youssef Hbich, connus par le Duo Sabîl en collaboration avec le quatuor à cordes français Béla.

L'Irak est présente par la participation de Fawzy Al-Aïedy, musicien qui vit en France depuis 1971 et qui s'adresse au public des tout-petits dans un spectacle illustré par les travaux du calligraphe irakien Hassan Massoudi.

Le festival a été marqué par une participation diversifiée de nombreuses nationalités. De la France, le poète et rappeur Abd Al Malik, converti à l'islam soufi, présente « *L'Art et la révolte* » où il raconte sa rencontre avec Albert Camus. L'Italie a participé quant à elle par une soirée poétique dans laquelle la voix de la chanteuse Francesca Breschi et le vibraphoniste Alex Grillo évoquent les récits du cinéaste Pier Paolo Pasolini.

Le Festival Détours de Babel célèbre la thématique de l'exil qui entre les mains talentueuses de différents horizons se transforme en créativité, en musique, en chant et en une performance où l'art devient une patrie qui ne connaît pas l'exil.

Traduit de l'Arabe par Rola ElJechi-Baraket

PRESSE NATIONALE



- Accueil
- Politique
- International
- Société
- Eco.
- Culture
- Médias
- Sport
- Loisirs
- Services

Culture | 6 mars 2015 | Mise à jour le 7 mars 2015



Commentaires

Viole d'amour et d'exil à Grenoble

Dédié aux musiques incessables, le festival Détours de Babel fête cette année "les musiques de l'exil", avec pour artiste invité Jasser Haj Youssef, un virtuose de la viole d'amour.



Le violoniste Jasser Haj Youssef (JDD)

ET AVEC

- 3. Carole Fontana / une remontrance trop poétique
- 3. Maderna / à prendre ou à laisser

MOTS-CLÉS ASSOCIÉS

- 3. Concerto
- 3. Musique

Annonces Google

Place Madonna Paris-Dorée
2 Courbevoie, 9 & 10 décembre 2013/2014, 100 % Secours
Rassemblement
www.paris-doree.com

MÉTÉO A 14 Jours
Prévisions météo 14 prochains jours/Paris, Région, Département, Ville
www.meteo-france.com

Cours d'Anglais Grivill
Apprendre l'Anglais avec des vidéos, 144 leçons Gratuites pour 2015
www.grivill.com/anglais-grivill

Il est le moment de faire des économies

Comme tout de festivals, Détours de Babel se veut "pas tout à fait comme les autres", "en résonance avec les questions de société". Chaque année, sa programmation incessante et exigeante met l'accent sur des croisements musicaux rebouchant musiques méditerranéennes, classiques et jazz, et se construit autour d'un thème dédié. Après "l'identité" (2011), "le politique" (2012), "le sacré" (2013) et "la nature" (2014), ce festival grenoblois s'apprête à célébrer, du 14 mars au 3 avril, "les musiques de l'exil" fait de 17 spectacles de création, dont 7 sont des commandes ou des productions du CIMN, le centre international des musiques nomades, une structure permanente qui permet au festival d'enfler des résidences et des projets à l'année. Doté d'un budget d'un million d'euros à l'année, le festival est soutenu à hauteur de 60%, principalement par la Ville et par l'Etat, dans une moindre mesure par le département et la région. Les 40% restants proviennent de ressources propres : billetterie, coproductions, aides des sociétés de droits voisins...

10 000 entrées payantes, une subvention à la baisse

"Le festival a été arrosé de 20% de sa subvention municipale 2014", indique Benoît Therbergien, le directeur, connu à Grenoble pour avoir été l'initiateur, dès 1989, du festival Les 36 Rugissants, fusionné en 2011 avec le Grenoble Jazz Festival pour donner naissance aux Détours de Babel. La décision incombe à Eric Piolle, maire écologiste (EELV) élu à Grenoble l'année même où ce festival célébrait la nature... La décision aurait été motivée par l'âge supposé dilués du rassemblement, lequel génère pourtant près de 10 000 entrées payantes chaque année, et attire à peu près autant de spectateurs supplémentaires sur ses concerts gratuits et quasi gratuits, notamment ses très populaires "brunchs du dimanche" au musée Dauphinois, ses "bars du samedi soir" et autres "salons de musique". "Nous préférons ne pas arroser les cases déjà bien vertes, mais multiplier les oasis" a justifié le maire, qui par ailleurs n'exclut pas de supprimer la subvention annuelle de l'ensemble baroque local, Les Musiciens du Louvre...



FL INFO

- 14/03: Gehr et Picasso
- 16/03: Pateraki devant B
- 17/03: Gehr dans pour e
- 20/03: Nico Kichens, le r
- 10/03: David Forêt (les lycéens)
- 14/03: Sven Fischel (bata de bit)
- 20/03: Le pin Fémur de Baie de lune
- 22/03: Pierre Daks, école mod
- 23/03: Brusting Bad : de
- 27/03: Rosa-Dum, le pho est mort

AGENDA EVENEMENTIEL

- Family P**
Toute l'année
- David Bo**
Du mardi 30 2015
- Sur la pis**
Du mercredi mars 2015



De Bach au baccalauréat, en passant par l'Orient

Dans l'immédiat, le dit ensemble sera à l'honneur dans l'une des créations les plus attendues cette année, celle de Jasser Haj Youssef avec le contrebassiste Marc Euronfosse et un quartet de cordes autour des modes orientaux et des sonatas de Bach. Né et élevé en Tunisie, aujourd'hui résident français et âgé d'une trentaine d'années, Haj Youssef est un virtuose indéniable de la viole d'amour, instrument baroque avec lequel il explore et relie des répertoires très divers, qu'ils soient orientaux, classiques ou jazz. Artiste invité de l'édition 2015, le violoniste se produira aussi en solo, puis avec un chœur de lycéens. "Il faut savoir que Jasser Haj Youssef, bien qu'assez jeune, est au programme du bac minique, dont l'un des thèmes se trouve être "musique et orient" pour 2015 et 2016", explique Benoît Thiebergien.

Poésie amoureuse

Autre oriental et invité de marque des Détours 2015, le chanteur iranien Taghi Akhbari se produira de son côté avec l'ensemble vocal féminin De Caelis, spécialiste du répertoire médiéval à capella. Leur création, intitulée Ghezal, sera dédiée à la poésie amoureuse autour d'une conversation entre Guillaume de Machaut et les poètes persans Khayyâm et Rûmi. L'ensemble De Caelis donnera également à entendre son Jardin Clos, une exploration des chants illuminés d'Hildegard von Bingen aboutie en collaboration avec le compositeur libanais Zed Moutela. A signaler encore, la venue du joueur de oud et chanteur libanais Marcel Khalifé avec ses fils Rami et Bachar, dont le dialogue est aussi celui de la tradition et de la modernité. A noter aussi, les présences des quatuors Béla et Debussy, très pointus, mais aussi celles de l'arménien Arak Bartkian, de l'iraquien Fawzy Al-Adby et du malien Ballaké Sissoko.

Syriens et Touaregs absents

On peut regretter, au vu de l'actualité, l'absence d'artistes syriens ou touaregs pour aborder un thème comme celui des musiques de l'exil. D'autant que Benoît Thiebergien a été l'un des opérateurs du Festival des musiques nomades de Nouakchott de 2003 à 2009. Depuis trois ans, la capitale mauritanienne accueille le plus gros contingent des exilés maliens, dont une majorité de Touaregs. Une chose est sûre, Détours de Babel ne manquera pas, cette année, de les sauer à sa façon, forte de 80 concerts programmés qui sauront faire résonner la question. "De fait, répond Benoît Thiebergien, ils dresseront le récit des diverses facettes de l'exil : exils mystiques ou linguistiques, exils forcés ou choisis, exils artistiques ou économique, etc."

Détours de Babel. Du 14 mars au 3 avril dans une trentaine de lieux à Grenoble, tarifs des spectacles entre 5 et 25 euros. Tel. 04 76 89 97

Alexis Compien - leJDD.fr
vendredi 6 mars 2015

14

Le site officiel de la destination Paris le dimanche

PORTFOLIO



A suivre

LE TOP ARTICLES

Les plus lus

- 1 Vanessa
- 2 Jean-Pie Isabelle l'arrêt du
- 3 Epaulée
- 4 François mourir a
- 5 Vanessa Monaco

SUIVEZ-NOUS



SUIVEZ-NOUS



A NE PAS RATER



SORTIR

MUSIQUES DU MONDE. Festival « Détours de Babel » à Grenoble

Cette 5e édition propose d'emprunter les chemins entre musiques et exils, mémoires et créations. Plus de 80 rendez-vous « libres et nomades », répartis en 35 lieux et dans l'espace public de la ville, ainsi que dans 14 communes de l'Isère, invitent à de nombreux spectacles, concerts, rencontres et débats. Le compositeur et musicien tunisien Jasser Haj Youssef en est l'invité d'honneur. Les musiques ont accompagné les mouvements de populations, les migrations et diasporas, exprimant autant la culture laissée que la rencontre avec les cultures d'accueil. On les retrouve dans le blues amérindien, les chants de Palestine, d'Iran et d'Irak, les diasporas locales d'Italie ou du Maghreb. Un beau programme, mettant en scène les musiques en création, croisées avec les musiques écrites occidentales comme le baroque, classique ou contemporain, le jazz et tous les arts sonores.

Du 14 mars au 3 avril. Rens.: 04.76.89.07.16 et www.detoursdebabel.fr

DARMON Geneviève

<http://www.la-croix.com/Archives/2015-03-14/MUSIQUES-DU-MONDE.-Festival-Detours-de-Babel-a-Grenoble-2015-03-14-1291081>



radiofrance.fr france-inter france-info france-bien france-culture france-musique fm-mouv les-orchestres mission-de-la-radio

ÉCOUTER LA RADIO REÉCOUTER

LE DIRECT
LE BILLET DE GUILLAUME ERNER
du lundi au vendredi à 11h47

Le journal de 9h
ÉCOUTER LE DERNIER JOURNAL

PROGRAMME POLITIQUE MONDE SOCIÉTÉ CINÉ LIVRE THÉÂTRE MUSIQUE IDÉES PODCAST

ÉCO SPORTS HISTOIRE SCIENCES JUSTICE

LA LIBRAIRIE FRANCOPHONE

par Emmanuel Khérad
le samedi de 15h à 18h

l'émission | (ré)écouter | à venir | contactez-nous | podcast

l'émission du samedi 11 octobre 2014

Corine Jamar, Fellag et Laurent Gaudé

(ré)écouter cette émission

Recommander Twitter

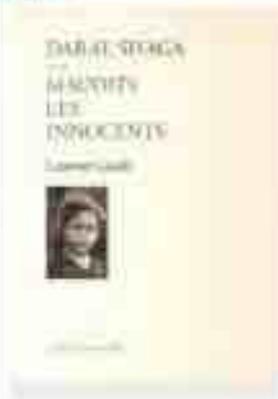


écoutez, téléchargez

Le journal de 9h
journal de 9h

Le journal de 8h
journal de 8h

Laurent Gaudé, pour "Darsi Shaga et Masotta les innocents", publié aux Editions Actes Sud Papier



Un père et sa fille s'apprêtent à abandonner leur terre natale, un émigré - un temps adrié par la richesse d'une ville où les limites ne s'atteignent jamais - se sent désormais oppressé par le poids du confort et se tourne vers le chaos, voix de tous les émigrés qui ont quitté leur pays pour fuir la pauvreté et la violence. Il aspire à une vie de liberté pour sa fille Nadia mais n'a pas le force de le poursuivre pour lui-même. Il la pousse à ne pas se retourner vers lui et à commencer une nouvelle vie. Lui, il restera de son côté de la grille, où un nouveau destin l'attend avec un noir impasse. Darsi Shaga, le vieil homme qui ne meurt pas et veille sur ceux qui défont la barrière, gardant la mémoire de toutes les cités abandonnées pour courir plus vite. PERSONNAGES : une femme, deux hommes, le silence.

Les journaux de France Inter

ET ENFIN...
DÉCOUVREZ LE SITE DE L'HOMME EN QUESTION
A l'occasion de la réouverture prochaine du Musée de l'Homme, posez vos questions aux chercheurs du Musée de l'Homme à partir du 18 avril sur le site hommequestions.fr

FESTIVAL SÉRIES MAMIA
Du 17 au 18 avril
Découvrez la bande annonce du Festival Genève

Accueil > Next > Culture > Musique

Jasser Haj Youssef, les bonheurs du soufi

ELODIE ALIFFRAY DE NOTRE CORRESPONDANTE EN TUNISIE 15 MARS 2015 À 19:48

VIOLON L'artiste, marqué par la tradition tunisienne, le baroque et le jazz, joue jeudi à Eybens, en Isère.

D'habitude, les musiciens d'Aissawiya - chants soufis tunisiens - s'entraînent le dimanche, jour du repos hebdomadaire. Mais ce vendredi, exceptionnellement, la troupe de Zeramdine, bourgade perdue dans les champs d'oliviers près de Monastir, se réunit pour répéter avec son invité : le violoniste Jasser Haj Youssef, un enfant de la région, talent émergent sur la scène française. Ils se connaissent bien, l'artiste les a beaucoup étudiés, écoutés dans les mariages et les fêtes du coin. Peut-être qu'ils pourraient tenter un truc ensemble. Au début, Béchir, le chef de troupe, fait comme de coutume : il écrit les paroles au tableau, donne le ton et dicte le rythme à ses choristes. Un rituel immuable. «*Ce sont les traditions de nos ancêtres, elles existent depuis quatre ou cinq cents ans, il faut les conserver*», dit Béchir. Puis Jasser les rejoint, essaye d'introduire son violon et de casser les routines : il expérimente une intro en duo avec un chanteur, pousse un autre dans un solo.

Exil. Le festival grenoblois Détours de Babel a choisi Jasser Haj Youssef, 34 ans, comme artiste invité de sa cinquième édition. «*Avec ses trois facettes, il est emblématique de l'esprit du festival*, relève Benoît Thiebergien, directeur de la manifestation. *Il est inspiré par la tradition, il est musicien de jazz et joue de la viole d'amour, un instrument baroque.*»



Des influences diverses qu'il déclinera lors des trois dates programmées : avec les Musiciens du Louvre-Grenoble, il mêlera modes orientaux, sonates de Bach et airs baroques ; il se produira en solo, à la viole d'amour ; enfin, il a composé, pour le chœur académique lycéen de Grenoble, une œuvre autour de l'exil, thème de cette édition.

Hassine Haj Youssef, le père de Jasser, ethnomusicologue autodidacte, a été l'un des premiers à s'intéresser au champ de la tradition, plutôt dédaigné en Tunisie, et encore aujourd'hui très peu étudié et enseigné. Il a sillonné le pays, enregistré et analysé les pratiques musicales des confréries soufies, des fanfares de villages, et longtemps animé des émissions radio et télé pour vulgariser ses recherches. *«C'est peut-être pour ça que j'ai un autre rapport à la musique traditionnelle, je n'y vois pas juste des modes et des notes, mais tout ce que ça représente dans la société»*, souligne Jasser Haj Youssef, qui a d'abord fait ses classes dans un petit orchestre avant de rejoindre le conservatoire, où il a potassé le répertoire classique arabe. *«La musique traditionnelle suit les gens dans leur vie quotidienne, leur mariage et leur mort... Alors que la musique savante, on vient l'écouter dans une salle, c'est plutôt pour l'élite. Les instruments sont différents, les thèmes des chansons aussi. Mais sur la forme, la frontière est très mince entre les deux.»*

Jazz. Après une thèse en musicologie à la Sorbonne, il se tourne vers une pratique hybride de la musique où le jazz tient une place importante par ses résonances free, son ouverture à l'impro : *«Remâcher toujours la même chose, ce n'est pas pour moi. Il faut pousser les musiciens à prendre des risques, à assumer leur identité.»*

Installé à Paris depuis douze ans, il a collaboré avec le jazzman Didier Lockwood, la religieuse libanaise sœur Marie Keyrouz, ou encore le bassiste autodidacte Linley Marthe. En Tunisie, il aurait pu enseigner à la fac, avoir une bonne situation. Avant la révolution, le climat *«était politiquement et artistiquement étouffant»*, explique-t-il. Désormais, un certain académisme perdure mais *«ça commence à bouger»*. Pour autant, le musicien a choisi de rester vivre en France et vient de demander sa naturalisation. Il ne se sent pas en exil, *«c'est un choix de vie et l'exil n'est pas forcément géographique, ça peut être une recherche intérieure.»*

En concert avec les musiciens du Louvre-Grenoble le 19 mars à 20 heures à l'Espace culturel Odyssée, Eybens (38). Dans le cadre du festival Détour de Babel, jusqu'au 3 avril.

Elodie AUFFRAY De notre correspondante en Tunisie

Challenge^s | Recherche | S'abonner | 2015

Entreprise | Economie | Politique | HighTech | Auto | Emploi | Tribunes | Patrimoine | Luxe | Services

Actualités - Renault | Festivals: Nautique Biciclette Jasmarte | Hollande | Réseaux sociaux: Ariva-EDF | Hidalgo UMP

Concentrez-vous sur l'essentiel !

À LA UNE: Les banques en ligne décriées pour leur manque "touche humaine"

Entreprises

Challenge^s > Entreprises > Cet été, les festivals ne seront pas à la fête

Cet été, les festivals ne seront pas à la fête

Par Challenge^s | 20/04/2015 à 10h04

La saison des festivals, qui débute vendredi 24 avril avec le Printemps de Bourges, risque d'être morose. Voici pourquoi.

Manifestants au festival d'Alger (AFP)

BOURSE | Le 20/04 - 10h04

CAC 40 : 5160.7900 pts | +0.34%

Reconstituer une veille | 00

REPENSONS LE CLOUD

En savoir plus

EMC

LAUS | ECONOMIQUE | POLITIQUES

L. Bras de fer entre l'Etat et Renault: Nissan

CHALLENGES
Lundi 20 avril 2015
Presse Nationale

Challenge^s

En mars, la publication d'une "cartocrise" élaborée par une médiatrice culturelle dans le Nord, Emeline Jersol, avait fait grand bruit: elle pointait la suppression ou l'annulation de 143 festivals et structures (associations, théâtres...) dans tous les domaines depuis mars 2014: danse, théâtre, arts plastiques, cinéma etc.

55% des Français opposés au mouvement des intermittents

Intermittents: spectacles annulés à Avignon, Bastille et Garnier

Ce chiffre atteint désormais 179, dont une moitié de festivals et "je reçois des mails (signalant des annulations) tous les jours", dit-elle (Suite après l'illustration).



"Il y a de multiples causes: baisse de subventions, alternance politique, problèmes de renouvellement ou de succession à la tête des festivals", relève Bénédicte Dumsige, directrice de France Festivals, qui regroupe 80 festivals, surtout de musique classique et jazz.

"Chaque année, des festivals naissent et meurent. Il n'empêche qu'on est soucieux. On constate des baisses de subventions de 5, 10, 15, 20%, qui se traduisent par une réduction de la durée des festivals, du nombre de spectacles, ou même des formes: là où on invitait un orchestre symphonique pour dix représentations, on en fera plus que sept."

Le Festival d'Avignon a réduit de deux jours sa durée et fermé un lieu, la carrière de Boulbon, face à la baisse de 5% de la subvention de la ville.

A Montpellier, le Printemps des comédiens, fragilisé par la grève des intermittents du spectacle l'an dernier, a réduit sa programmation d'une semaine.

La contre-attaque

1. Comment apprécier l'anglais en regardant des films.
2. Cet été, les festivals ne seront pas à la fête.
3. Défense quand Dossout décoiffe Airbus d'opéra.
4. La déroute de Paris-Les valeurs à suivre Lundi 09-04-2015

+Babel
Ouvrez les yeux et faites-vous comprendre

Anglais	Espagnol
Allemand	Italien
Portugais	Néerlandais
Polonais	Plus...

PREMIER COMMENTAIRE

ASSURANCE VIE | LE PRODUIT D'ÉPARGNE PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS



Dans un contexte de baisse constante de la rémunération des livrets d'épargne, l'Assurance Vie est devenue, grâce à ses taux attractifs, le produit d'épargne préféré des Français.

TOYOTA YARIS
LA VOITURE LA PLUS PRODUITE EN FRANCE

ANNONCE DÉTACHÉE



PRESSE RÉGIONALE

Quelque temps forts à ne pas manquer en 2015



À découvrir entre autres, en 2015, à la Source (de haut en bas et de gauche à droite) : Symbé Brass Band, Michel, Rami et Sachar Kholifé, ainsi que Des Fourmis dans les Mains.



Voici quelques temps forts de la programmation du premier semestre 2015 :

Gangbé Brass Band

Le groupe de musiciens instrumentistes béninois, considéré comme l'un des plus importants orchestres de cultures d'Afrique, sera à Fontaine le mercredi 27 mai, à 20 h 30.

Marcel, Rami et Sachar Kholifé

Une famille réunie pour un

projet autour de la musique orientale et de la musique arabe, pour parler d'eux.

En co-accueil avec le CIMN et les Détours de Babel, le mercredi 25 mars, à 20 h 30.

Dakhlaïcha

C'est un peu le coup de cœur de Jean-François Brami et son équipe, un quatuor à dominante féminine qui vient d'Israël et qui réinvente la musique traditionnelle.

Ils arpentent depuis une dizaine les villages littoraux pour y collecter des chansons populaires qui risquent de disparaître. Le Mercredi 13 mai, à 20 h 30.

Des Fourmis dans les Mains

Le gros projet qui lie les élèves de la classe à horaires aménagés de Jules-Valès, l'école de musique et le groupe Des Fourmis dans les Mains. Le vendredi 5 juin, à 19 h 30.

ISÈRE | Le festival animera tout le département du samedi 14 mars au vendredi 3 avril

L'exil se raconte en musique avec Détours de Babel

Jeudi soir, les organisateurs du festival Détours de Babel ont présenté la 5^e édition de l'événement, qui aura lieu du samedi 14 mars au vendredi 3 avril. Au menu, 80 rendez-vous musicaux dans 35 lieux du département, dont 14 communes hors de l'agglomération grenobloise, 200 musiciens, ainsi que 17 créations originales commandées par le Centre international des musiques nomades (CIMN).

Une exposition participative et des musiques métissées

La manifestation maintient une programmation étoffée autour du thème "Musiques de l'exil".

Parmi les temps forts, l'exposition participative "Figures de l'exil", avec 200 silhouettes abritant chacune les témoignages audio d'exilés de tout âge et de toute origine. Une œuvre collective qui, après avoir spontanément démarré à Voiron en janvier 2014, sera exposée au Musée dauphinois, à Grenoble, pendant le festival.

Et la musique n'est pas en reste pour célébrer cette thématique. Musique métissée tout d'abord, avec l'invité d'honneur de l'édition 2015 : le violoniste Jasser Haj Youssef, mêlant musique baroque et sonorités orientales (lire ci-dessous).

Métissé également, l'univers musical de Marcel Khalifé, ambassadeur de la paix

à l'Unesco, qui sera accompagné au piano et aux percussions par ses deux fils Rami et Bachar (à la Source, à Fontaine, le 25 mars).

Abd Al Malik à Saint-Marcellin et Goran Bregovic à Grenoble

À noter aussi la participation de Sergio Zamparo, des Barbarins Fourchus et du collectif Dyade au "Grand bal des exilés" (le 21 mars à la Source de Fontaine). Une musique transe, dansante, qui célèbre l'ouverture au monde, aspect positif de l'exil.

En tête d'affiche de l'événement, Abd Al Malik sera au Diapason, à Saint-Marcellin, le 28 mars, pour sa "Rencontre avec Albert Camus". Et c'est Goran Bregovic qui clôturera le festival à La Belle Électrique, à Grenoble, le 3 avril. Une grand-messe gypsy.

Au-delà des grands rendez-vous, Détours de Babel maintient ses concerts de proximité : "Brunch musical" au Musée dauphinois les dimanches 22 et 29 mars, ou "Comment découvrir des sonorités inédites avec vue plongeante sur Grenoble". Ainsi que d'autres concerts au cœur des quartiers, dans les bibliothèques, des hôpitaux, ou des entrées d'immeuble.

Christophe CADET

Tout le programme du festival est à consulter sur : www.detoursdebabel.fr



Abd Al Malik, ainsi que Marcel Khalifé et ses fils Rami et Bachar sont à l'affiche du festival 2015. Photos DR

« Cette question contemporaine de l'exil a ses conséquences sur le métissage musical »

Benoît Thiebergien, le directeur du festival, présente l'édition 2015.

→ Pourquoi ce thème de l'exil ?

« En 2014, nous honorions le rapport entre l'homme et la terre. Notre terre n'est pas habitée que par des autochtones, mais aussi par des flux migratoires. Cette question contemporaine a ses conséquences sur le métissage musical. Les musiciens, eux-mêmes, sont

des figures de cet exil. »

→ Comment les artistes s'emparent-ils du sujet ?

« Il y a deux dimensions dans ce festival. Des artistes qui, dans le cadre des 17 créations originales du CIMN, travaillent librement sur le sujet. Puis il y a ceux qui, par leur musique, leur propre histoire, suffisent à illustrer cette thématique. »

→ En 2014, 20 % de votre budget, alloué par la mairie

de Grenoble, a été amputé. Comment vous adaptez-vous ?

« Cette baisse nous a mis en situation déficitaire pour 2014 et 2015. Nous avons néanmoins trouvé des solutions pour rééquilibrer. Depuis toujours, il existe un malentendu entre l'image élitiste que la Ville a de ce festival et le travail de proximité que nous faisons avec les associations locales. »

Recueilli par C.C.

Le violoniste Jasser Haj Youssef, invité d'honneur de l'édition 2015



Jasser Haj Youssef, véritable explorateur musical, à la croisée entre jazz, musiques baroque et orientale. Photo DR

Cette année, le festival Détours de Babel a choisi comme invité d'honneur Jasser Haj Youssef, véritable explorateur musical, à la croisée entre jazz, musiques baroque et orientale.

Tout a commencé classiquement pour ce musicien tunisien. Un parcours en conservatoire qui lui donna le rang de professeur de musique.

C'est sa rencontre avec la viole d'amour, instrument typique du baroque du XVII^e siècle, qui va octroyer à cet artiste une dimension internationale. Un instrument, entre violon et violoncelle, sur lequel il provoque la rencontre entre volutes de l'Orient, mélodies de Bach et groove du jazz traditionnel.

Par ce répertoire, la scène internationale - Barbara Hendrix, Didier Lockwood, ou encore Youssou N'Dour - intégrera la jeune virtuose.

Côté classique, il dirigea l'Orchestre national de Paris, ainsi que l'Orchestre des jeunes de la Méditerranée.

Plusieurs rendez-vous pour découvrir l'artiste et ses compositions

La dimension de Jasser Haj Youssef est également pédagogique.

Ses investigations, entre jazz et musiques traditionnelles, sont désormais étudiées au baccalauréat musique.

Dans le cadre des Détours de Babel, il a écrit une œuvre destinée au Chœur académique ly-

céen, composé des élèves du baccalauréat musique des établissements de l'agglomération.

Ce sera le 1^{er} avril, à 20 h 30, à la salle Olivier-Messiaen, à Grenoble.

On pourra découvrir Jasser Haj Youssef sous d'autres versions et facettes tout au long du festival.

Le 19 mars, à 20 h, à l'Odyssée d'Eybens, avec les Musiciens du Louvre Grenoble. Dans un mode plus intimiste, il se produira lors du "Brunch musical", au Musée dauphinois, le 22 mars, puis le 2 avril, à 18 h 30, à la Maison de l'International, dans le cadre des "Salons de musique", nouveau rendez-vous créé par les Détours de Babel.

C.C.

PENSEZ À RÉSERVER



ROMANS-SUR-ISÈRE Festival **les Détours de Babel le 18 mars**

Dans le cadre du festival “Des chantiers des détours de Babel”, la Cité de la musique accueille en résidence Zzzzz#Duo. En clôture, les Romains pourront profiter d’un concert électro acoustique à 18 heures, avant celui de Babel orchestra à 20h30. Un folklore réinventé né de la rencontre de musiciens-chanteurs. Les musiques des Comores, du Bénin, du Kosovo, de Turquie se mêlent à du folklore imaginaire. Photo DR

> Mercredi 18 mars dès 18 h à la Cité de la musique. Zzzzz#Duo : gratuit. Babel Orchestra : 8/12€. Rens. 04 84 35 03 80

GRENOBLE | Sylvain Kassap au festival Détours de Babel, en partenariat avec le Festival de géopolitique

« Pour un artiste, il n'y a ni murs ni frontières »

Pour son tout premier rendez-vous de cette nouvelle édition, le festival Détours de Babel, qui a choisi l'exil pour thème, s'est associé au Festival de géopolitique qui, cette année, pose la question des frontières.

La performance "The world is too small for words", assurée ce samedi à Grenoble École de Management par le clarinettiste Sylvain Kassap, en illustrant les photographies d'Alexandra Novosselov, pose une question contemporaine : les murs, comme autant de frontières mentales, ont-ils des raisons d'exister ?

Entretien avec Sylvain Kassap.

→ Comment est né ce projet ?

«En découvrant l'exposition d'Alexandra Novosselov au centre culturel de Mayence. De pays en pays, les mots inscrits sur les murs reflètent à la fois les séparations ethniques, politiques et sociales. Plus généralement, ils reflètent une peur de l'autre. J'ai eu l'idée de regrouper ces images avec la musique comme fil conducteur. Le titre "The world is too small for words" vient d'une inscription qui existait sur le Mur de Berlin avant sa destruction.»

→ Comment placer de la musique sur ces "murs qui parlent" ?

«Musicalement, j'essaie de faire ressentir au public le choc que j'ai eu en voyant ces photographies. Au début, les

images sont celles des interdictions, des partitions entre deux territoires... Progressivement, je mets une note optimiste en montrant que les murs peuvent accueillir des messages d'espoir. Pour cette projection, ce sera la première fois que je l'accompagnerai en solo, version clarinette avec des sonorités électroniques. Vous savez, dans le dialogue entre une image et la musique, c'est l'image qui a raison, car c'est la perception visuelle qui marque les esprits.»

→ Cette performance, conjointement organisée par les Détours de Babel et le 7^e Festival de géopolitique, peut-elle illustrer les deux thématiques respectives : celle de l'exil et celle des frontières ?

«Pour nous, les musiciens, les artistes, qui avons parfois la chance de parcourir le monde, d'être "en exil" en quelque sorte, la notion de frontière n'existe pas. Vous savez, lorsque le Mur de Berlin est tombé, on avait l'espoir de voir d'autres murs se détruire. Pourtant, d'autres se sont construits, comme autant de frontières mentales, de besoin de se protéger de l'autre. Une question est à poser : certains murs, ou frontières, sont-ils vraiment nécessaires ?»

Propos recueillis par **Christophe CADET**

Samedi à 19 h à Grenoble École de Management. Gratuit.



"The world is too small for walls", une performance de Sylvain Kassap sur des photographies d'Alexandra Novosselov. Le 14 mars, à 19 heures, à Grenoble École de management. Photo DR

Quelques temps forts des Détours de Babel

Le festival Détours de Babel a lieu du 14 mars au 3 avril. Au menu : 80 rendez-vous musicaux dans 35 lieux du département, dont 14 communes hors de l'agglomération grenobloise, 200 musiciens, ainsi que 17 créations originales commandées par le Centre international des musiques nomades (CIMN).

La manifestation maintient une programmation étoffée autour du thème "Musiques de l'exil". Parmi les temps forts, l'exposition participative "Figures de l'exil", avec

200 silhouettes abritant chacune les témoignages audio d'exilés de tout âge et de toute origine. Une œuvre collective exposée au Musée dauphinois.

En attendant Abd Al Malik

Et la musique n'est pas en reste pour célébrer cette thématique. Musique métissée tout d'abord, avec l'invité d'honneur de l'édition 2015 : le violoniste Jasser Haj Youssef. Métissé également, l'univers musical de Marcel Khalifé, ambassadeur de la paix à l'Unesco, qui sera ac-

compagné au piano et aux percussions par ses deux fils Rami et Bachar (à la Source, à Fontaine, le 25 mars).

En tête d'affiche de l'événement, Abd Al Malik sera au Diapason, à Saint-Marcellin, le 28 mars, pour sa "Rencontre avec Albert Camus". Et c'est Goran Bregovic qui clôturera le festival à La Belle Électrique, à Grenoble, le 3 avril. Une grand-messe gypsy.

Tout le programme du festival est à consulter sur : www.detoursdebabel.fr

12 | DIMANCHE 15 MARS 2015 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VOS LOISIRS

ISÈRE | Pendant trois semaines, le festival s'ouvre aux "musiques de l'exil" dans tout le département

Détours de Babel, ici et ailleurs

Depuis hier et jusqu'au 3 avril, le festival Détours de Babel s'intéresse aux "musiques de l'exil". Dans tout le département, partez à la découverte de musiques d'ici venues d'ailleurs et de musiques d'ailleurs venues jusqu'ici. De la création sans frontières. Sélection. Programme complet sur le site : www.detoursdebabel.fr



MEYLAN "Europa Berlin" à l'Hexagone le 17 mars

Après avoir inauguré son mandat à la tête de l'Orchestre national de jazz avec "Paris", le guitariste, compositeur et directeur artistique Olivier Benoit poursuit son ambitieux projet "Europa", en posant cette fois ses valises à Berlin. Il nous livre une image résolument subjective de la ville : compositions très typées, textures sonores volontiers lyriques et parfois contradictoires et échappées solistes irrésistibles d'énergie.
> À l'Hexagone de Meylan, le mardi 17 mars, à 20h. Tarifs : de 9 à 22 €. Photo Denis ROYRE



FONTAINE Marcel, Rami et Bachar Khalifé seront en concert à la Source le mercredi 25 mars

Forts de l'idée que la musique est un langage universel, c'est à la croisée des expériences de chacun, l'oud et le chant pour Marcel, le piano pour Rami et les percussions pour Bachar, que ces trois-là, père et fils, ont choisi de renouer avec une autre langue première, celle qui fait converger les talents. Mêlant musiques orientale et actuelle, leurs mélodies sont le fruit d'une vision commune de deux générations qui posent un regard sur notre époque.
> À la Source de Fontaine, le mercredi 25 mars, à 20 h 30. Tarifs : de 15 à 22 €. Photo Joachim OLIVA

GRENOBLE "Brunchs musicaux" au Musée dauphinois

Concerts, spectacles, installations, performances, répartis sur tout le site du Musée dauphinois, à Grenoble, au gré de vos désirs ! Dans la chapelle, le cloître, les salles et sur les terrasses de l'établissement, composez votre propre itinéraire. Le tarif des "Brunchs" est libre. Il est laissé à l'appréciation de chacun.
> À découvrir les dimanches 22 et 29 mars, de 10 h 30 à 17 h, au Musée dauphinois, avec, entre autres, le duo palestinien Sabal, dont le percussionniste Youssef Hbeisch (ci-contre), le Tunisien Jasser Haj Youssef, ou encore l'Arménien Araik Bartikian. Photo Nicolas DUJAN



SAINT-MARCELLIN Abd Al Malik au Diapason le 28 mars

Le rappeur-poète Abd Al Malik part à la rencontre de la pensée d'Albert Camus dans "L'Art et la révolte". De la poésie à l'état brut, de la philosophie mise en musique et en images.
> Au Diapason de Saint-Marcellin, le samedi 28 mars, à 20 h. Tarifs : de 10 à 30 €. Photo Fabien COSTE



ÉCHIROLLES "Octuorissimo" à la Rampe le 31 mars

Deux quatuors à cordes – le renommé Debussy (ci-dessus), ainsi que le jeune et prometteur Arranea – et le contrebassiste Michaël Chanu se sont réunis pour "Octuorissimo". Les neuf musiciens rassemblés dans cette formation atypique offrent dans ce programme un énergique et séduisant voyage musical.
> À la Rampe d'Échirolles, le mardi 31 mars, à 20h. Tarifs : de 9 à 21 €. Photo Bernard BÉNANT



ISÈRE "Les figures de l'exil" s'exposent dans différents lieux

Sur les lieux du festival, on croise de drôles d'individus qui transportent leurs nuages, comme des personnes exilées chargées de leurs rêves et de leurs souvenirs. Les premières "silhouettes" peintes par les passants sont apparues dans les rues de Voiron en janvier 2014, pour soutenir une jeune lycéenne menacée d'expulsion. Pour Détours de Babel, les artistes ont repris leurs pincesaux et conçu de nouvelles formes. Depuis la rentrée, des habitants de Grenoble, Fontaine et Voiron ont réalisé quelques 200 "silhouettes" et enregistré des heures de témoignages dans le cadre d'ateliers participatifs. Photo DR



EYBENS Jasser Haj Youssef et Les Musiciens du Louvre Grenoble

Ensemble, le violoniste Jasser Haj Youssef et Les Musiciens du Louvre Grenoble imaginent un voyage allant des "maqâms" tunisiens aux sonates de Bach, en passant, bien sûr, par des airs baroques interprétés sur instruments anciens. Un dialogue musical d'une rive à l'autre de la Méditerranée.
> À découvrir à l'Odyssée d'Eybans, le jeudi 19 mars, à 20 h. Tarifs : de 5 à 15 €. Photo Mathieu HAZÉNE



GRENOBLE Goran Bregovic à La Belle Électrique le 3 avril

"Champagne for Gypsies" est – un toast porté par Goran Bregovic aux Gitans, à leur talent qui a inspiré tant de compositeurs à travers les siècles et marqué de son empreinte la culture populaire, à ces Gitans inconnus du coin de la rue : Charlie Chaplin, Mère Teresa, Elvis Presley, Django Reinhardt... » Le style musical de Goran Bregovic est basé sur un mélange entre des courants extrêmement divers. Un concert déjà réussi pour le festival, il sera à guichets fermés ! Photo Archives Le DU, Jean-François SOUJNET



VOS LOISIRS

LES DÉTOURS DE BABEL | Ce soir à l'Hexagone de Meylan

Jazz pour une ville d'exil

Sous la direction d'Olivier Benoit, l'Orchestre national de jazz, avec le projet Europa, explore en musique les capitales européennes dans son projet "Europa Berlin", ce soir à l'Hexagone de Meylan, dans le cadre du festival des Détours de Babel.

Après Paris, le musicien Olivier Benoit se penche sur Berlin, illustrant, à l'aide de partitions dynamiques, le foisonnement architectural de cette ville cosmopolite, lieu de convergence des courants migratoires.

Il pose là un regard contemporain sur les métropo-

les européennes, et sur cette ville en particulier qui réécrit son histoire, transforme son espace, réadapte son paysage urbain passé et présent en lien avec de nouveaux flux migratoires. Berlin, terre d'accueil ?

Cette lecture musicale illustre en effet à merveille la thématique de l'exil choisie pour la cinquième édition des Détours de Babel.

C.C.

Europa Berlin, par l'Orchestre national de Jazz, le 17 mars à 20 heures, à l'Hexagone de Meylan. Tarifs : 9/22 euros.



L'Orchestre national de jazz pose son regard et son art sur Berlin. Photo DR

"Pourparlers" au Théâtre de Poche, jusqu'à jeudi

Performeuse, vocaliste mais aussi comédienne, Anne-Laure Pigache est une artiste atypique qui explore un domaine tout aussi original : la poésie sonore. C'est-à-dire, « la musicalité du langage, en me situant à cheval sur différentes disciplines : le théâtre et la musique expérimentale », explique-t-elle.

On avait pu découvrir son travail avec "Dyslexie, triturations vocales", un solo créé au Théâtre de Poche en 2011, où elle jouait de la répétition et détournait des unes de journaux pour évoquer le chaos du langage.

Dans le cadre du festival Détours de Babel, elle revient avec un nouveau projet, "Les pourparlers : un certain groupe de paroles" pour lequel elle s'est entourée de cinq performeuses et d'un sonorisateur. « Nous travaillons essentiellement

sur le mode de l'impro, avec un cadre qui est la voix parlée et les différents registres de l'oralité. L'objectif est de proposer au spectateur de décaler son rapport à l'écoute, d'être dans un processus différent où la parole n'est plus là pour la communication mais pour la musicalité et les émotions qu'elle suscite. » Cette création se concentre plus particulièrement sur le désir de « donner à entendre le flux de la pensée, comme si on écoutait plusieurs stations de radio en même temps ou qu'on entendait soudain les pensées des personnes qui nous entourent. »

Pour avoir pu nous glisser à une répétition, on constate qu'Anne-Laure Pigache et ses acolytes explorent des territoires aussi originaux qu'inattendus ! Ainsi ce spectacle aux allures vo-

lontairement fragmentaires joue-t-il constamment des variations sur le rythme et les intensités. Faisant alterner brouhaha et silence, cris et chuchotements, les voix se superposent dans un flot quasi-hypnotique où l'on saisit parfois des bribes de phrases qui se font écho. Dans le même temps, cette matière sonore est sculptée par un ingénieur son qui, à son tour, manipule, triture et mixe en direct. Au final, cela donne un spectacle étonnant, qui ne ressemble à aucun autre et invite le public à une expérience inédite.

Annabel Brot

Au Théâtre de Poche, 182 cours Berriat à Grenoble, du 17 au 19 mars (mardi et mercredi à 19 h 30, jeudi à 20 h 30). Tarifs : 9 à 14 €. www.letricyclegrenoble.fr



Les performeuses réunies par Anne-Laure Pigache jouent de leur voix comme d'un instrument. Photo Le DL

GRENOBLE | Opéra circassien demain à la MC2, dans le cadre du festival Détours de Babel

"Daral Shaga", l'exil à la croisée des langages

A lors que la 5^e édition du festival Détours de Babel s'organise autour de la thématique de l'exil, la MC2 accueille, demain, ce qui est présenté comme le premier opéra circassien : "Daral Shaga".

La compagnie de cirque belge Feria Musica est à l'initiative de cette création fondée sur un livret de Laurent Gaudé, une musique de Kris Defoort et une mise en scène de Fabrice Mur-gia.

Le directeur artistique de la compagnie, Philippe de Coen, signe, quant à lui, l'écriture circassienne. Entretien.

→ Daral Shaga est la divinité des migrants dans le livret de Laurent Gaudé, quelle est l'origine de cette mythologie ?

«Elle est créée de toutes pièces par l'auteur. On trouve déjà cette divinité des migrants dans son roman "Eldorado", dont s'inspire le livret. Dans le spectacle, Laurent Gaudé croise deux trajectoires : le départ d'un père et de sa fille de leur village vers leur eldorado, et le retour d'un émigré voulant revenir sur ses pas parce qu'il sent qu'il a perdu son âme en traversant cette barrière. C'est le père qui va se transformer en dieu des migrants permettant de traverser les frontières sans se blesser, sans perdre son identité...»

→ Le roman "Eldorado" évoque l'émigration africaine



"Daral Shaga", ou la rencontre de l'opéra, du cirque et de la vidéo... Photo DR

vers l'île italienne de Lampedusa. Qu'en est-il dans le spectacle "Daral Shaga" ?

«La fable prend ici une dimension universelle. On ne parle pas d'un lieu précis. Il s'agit d'un voyage qui peut concerner tout le monde.»

→ À quel moment de la narration les cinq acrobates interviennent-ils ?

«Les circassiens incarnent les gens du voyage. Ils racontent l'obstination à fran-

chir ce mur, les dangers du trajet, la fragilité, la solidarité, la rivalité pour arriver au but. Il y a vraiment une narration par le mouvement qui ne cherche pas à illustrer le texte. Ce sont les trois chanteurs lyriques qui incarnent les personnages du livret. Les chanteurs sont eux aussi mis en espace, ils voyagent avec les acrobates. Ils escaladent la grille. Il n'y a que les musiciens qui sont statiques sur le plateau.»

→ Dans la scénographie du spectacle, la grille (symbole de la frontière) est très présente. Elle sert d'agrès pour les acrobates.

Quelles sont les disciplines circassiennes convoquées ?

«On a rapproché la mise en danger des migrants du travail des acrobates : l'obstination à recommencer sans cesse, le parcours pour arriver au but, la fragilité dans l'exercice, la solidarité dans l'action de groupe.»

On mêle du cadre coréen à du trampoline pour travailler l'idée d'obstination (les circassiens se jettent vers la grille, rebondissent...). Le main à main évoque plutôt l'intimité, la relation père-fille, la douleur du trajet...»

Propos recueillis par A.D.

"Daral Shaga", demain, à la MC2 de Grenoble, à 20 h 30. Complet !

Le violoniste Jasser Haj Youssef, invité d'honneur du festival, ce soir à Eybens

Cette année, le festival Détours de Babel a choisi comme invité d'honneur Jasser Haj Youssef, véritable explorateur musical, entre jazz, musiques baroque et orientale. On pourra découvrir le jeune artiste tunisien sous plusieurs versions et facettes tout au long de l'événement.

Ce soir, à 20 h, à l'Odyssee d'Eybens, avec Les Musiciens du Louvre Grenoble (complet).

Dans un mode plus intimiste, il se produira lors du "Brunch musical", de 10h30 à 17h, au Musée dauphinois, à Grenoble, ce dimanche 22 mars.

Puis, le jeudi 2 avril, à 18 h 30, à la Maison de l'international, à Grenoble, dans le cadre des "Salons de musique", nouveau rendez-vous créé par Détours de Babel.



Jasser Haj Youssef, véritable explorateur musical, entre jazz, musiques baroque et orientale. Photo DR

Au programme aujourd'hui et demain

Au programme du festival Détours de Babel ce jeudi 19 et vendredi 20 mars :

► Aujourd'hui

□ Duo Sabil (musique du Proche-Orient), à 18 h 30, à la Maison de l'international, à Grenoble (tarif libre).

□ Jasser Haj Youssef et Les Musiciens du Louvre Grenoble (des modes orientaux aux sonates de Bach), à 20 h, à l'Odyssee d'Eybens (complet, lire ci-contre).

□ "Les Pourparlers", avec Anne-Laure Pigache et Les Harmoniques du Néon, à 20 h 30, au Théâtre de Poche, à Grenoble (de 9 à 14 €).

► Demain

□ "Sù e jù", avec Alex Grillo et Francesca Breschi (entre chants populaires et littérature), à 18 h 30, à la Maison de l'international, à Grenoble (tarif libre).

□ "Daral Shaga", par la compagnie Feria Musica et l'ensemble Silber See (trajectoires de l'exil), à 20 h 30, à la MC2 de Grenoble (complet, lire ci-dessus).

Infos et réservations sur le site Internet de l'événement : www.detoursdebabel.fr

DAUPHINÉ LIBÉRÉ
 Jeudi 19 mars 2015
 & Dimanche 29 mars 2015
 Presse Quotidienne Régionale -
 Edition de Grenoble



festival détours de babel
 17^e édition - Grenoble / Isère 14 mars au 3 avril 2015

Dimanche 15 mars - Pour ces rendez-vous dominicaux, direction le Musée Dauphinois. Venez découvrir, seul ou en famille, des formes musicales insolites d'ici et d'ailleurs dans une ambiance conviviale. Concerts, spectacles, performances, installations se répartissent tout au long de la journée, dans la chapelle, le cloître, les salles et terrasses du Musée. Composez votre programme.

DIMANCHE 22 MARS DE 10H30 À 17H - Au Musée Dauphinois Grenoble

DUO SABIL Ensemble de chambre de chambre Musique de chambre Musique de chambre		« SILEZIO » ALEX GRILLO & FRANCESCO BRUSCHI Ensemble Musique de chambre Musique de chambre
FRANKY AL-ABIDY Solo de saxophone Musique de chambre		BALLARÉ SYNDRO Ensemble Musique de chambre
« FIGURES DE L'EXIL » Ensemble Musique de chambre		ANISSA HAJ YERUSSEF Solo de piano
« MINISCULE FRANG » Ensemble Musique de chambre		PAROLES DE RÉFUGIÉS Ensemble

« Les musiques de l'exil »
www.detoursdebabel.fr

00000000

festival détours de babel
 17^e édition - Grenoble / Isère 14 mars au 3 avril 2015

Dimanche 22 mars - Concerts, spectacles, performances, installations se répartissent tout au long de la journée, dans la chapelle, le cloître, les salles et terrasses du Musée. Composez votre programme.

DIMANCHE 29 MARS DE 10H30 À 17H - Au Musée Dauphinois Grenoble

« JARDIN CLOS » Ensemble de chambre Musique de chambre Hommage à Margarete Von Bogen		ARAIK BARTIKIAN Solo de piano Musique de chambre
TACHI AKHIBARI Ensemble de chambre Musique de chambre Chants de la région		TRIO GIPSY Ensemble Musique de chambre Musique de chambre
« FIGURES DE L'EXIL » Ensemble Musique de chambre		« TROU DE MÉMOIRE » Ensemble Musique de chambre Musique de chambre
PAROLES DE RÉFUGIÉS Ensemble		« EMMA » Ensemble Musique de chambre

« Les musiques de l'exil »
www.detoursdebabel.fr

00000000

VOS LOISIRS



GRENOBLE “Brunch musical” au Musée dauphinois avec le festival Détours de Babel

Concerts, spectacles, installations, performances, répartis sur tout le site du Musée dauphinois, à Grenoble, au gré de vos désirs ! Dans la chapelle, le cloître, les salles et sur les terrasses de l'établissement, composez votre propre itinéraire avec le festival Détours de Babel. Le tarif du “Brunch musical” est libre. Il est laissé à l'appréciation de chacun.

> À découvrir ce dimanche, de 10 h 30 à 17 h, au Musée dauphinois, avec, entre autres, le duo palestinien Sabîl (ci-dessus), l'Irakien Fawzy Al-Aiedy, ou encore le Malien Ballake Sissoko. Tout le programme du festival sur : www.detoursdebabel.fr Photo Alexandre CHEVILLARD

DÉTOURS DE BABEL | L'exposition "Figures de l'exil" au Musée dauphinois jusqu'au 6 avril

200 silhouettes... 200 témoignages d'exilés

Chaque année, il est de coutume pour les Détours de Babel d'accueillir une œuvre participative mettant en lumière la thématique de leur festival.

Hier après-midi, à la Maison de l'International, nombreux étaient les visiteurs venus assister au vernissage de l'exposition "Figures de l'exil", dont la création sera présente durant toute la durée du festival au Musée Dauphinois.

Dans son discours d'inauguration, le maire de Fontaine, Jean-Paul Trovero, a ainsi évoqué une « exposition militante, qui m'a touché dans ma mémoire de petits-fils d'exilés italiens mais également en tant que maire quotidiennement confronté à l'incompréhension de la société face aux exilés ».

Une exposition à voir aussi dans les MJC de l'agglomération

Cette œuvre collective, qui représente des silhouettes, peintes, en carton, symbolisant les exilés du monde entier, est née d'une initiative d'habitants de Voiron qui, un jour, ont peint les premières silhouettes pour soutenir une lycéenne menacée d'expulsion.

Les illustrateurs Jérôme Ruillier et Isabelle Carrier ont alors décidé de pou-

ser le projet plus loin. Dès l'été dernier, 350 personnes, toutes origines et milieu social confondus, se sont ainsi joint à projet pictural pour le développer et lui donner vie.

Un chantier qui a nécessité 15 ateliers de création au sein de quatre MJC de l'agglomération (Nelson-Mandela de Fontaine, Voiron, Parmentier et Mutualité, pour ce qui est de Grenoble).

Des silhouettes toutes représentées de dos, « symbolisant à la fois le départ vers un autre territoire mais également le dos de ceux évitant la présence de ces exilés », a expliqué hier Jérôme Ruillier lors de l'inauguration.

Mais au-delà de l'image, les visiteurs, munis de casques audios, pouvaient aussi entendre les témoignages de personnes ayant vécu cet exil. Des entretiens recueillis par le collectif "La voix des gens".

Des réflexions simples mais profondes, accompagnées de quelques chansons venues de leur terre d'origine. Des témoignages vivants, authentiques, sans filtres" socio-culturels".

Une œuvre participative qui sera ouverte au public jusqu'au 6 avril au Musée dauphinois et que l'on retrouvera tout au long de l'année dans les MJC de l'agglomération.

Christophe CADET



"Figures de l'exil" sera aussi le 24 mars à Voiron, le 28 à Fontaine et le 2 juillet à la MJC Parmentier. Photo Le DL

« Chaque participant a voulu se reconnaître »

Jérôme Ruillier, Isabelle Carrier et Nizar Baraket expliquent leur projet.

→ Qu'est ce qui vous a poussé à créer cette œuvre collective ?

Jérôme Ruillier : « Lorsque j'écrivais mon roman graphique "Les Mohamed" sur l'immigration, j'ai rencontré une famille ayant reçu un avis d'expulsion. Comment les aider à une époque où le militantisme sur cette question se trouve à court d'argument ? La réponse était avant tout artistique et participative. »

→ Comment les participants se sont adaptés à vos attentes ?

Isabelle Carrier : « Il y avait

une charte graphique à respecter avec des symboles forts, comme ces nuages sous fond de ciel bleu, représentant ce que chaque exilé emporte comme souvenir et comme espoir. Au travers des ateliers, certains voulaient représenter ce qu'ils étaient vraiment, avaient du mal à rester anonymes. Il y a eu le besoin de se reconnaître.

→ Comment avez-vous libéré la parole ?

Nizar Baraket : « C'est en peignant que chacun exprimait ses souvenirs et son ressenti. Chaque "témoin" était installé en studio, en toute intimité.

Recueilli par C.C.



Nizar Baraket et Isabelle Carrier ont développé et encadré, avec Jérôme Ruillier, ce projet.

Photo Le DL

CHARTREUSE

SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE

“Jardin clos”, un concert exceptionnel a cappella

Organisé par Saison Nomade et le festival les Détours de Babel, en partenariat avec le musée d'art sacré contemporain de Saint-Hugues et le soutien de la commune de Saint-Pierre-de-Chartreuse, c'est un voyage musical dans le temps entre Orient et Occident, entre sacré et secret, qui est proposé aux amateurs du genre le mardi 24 mars à 20 heures, avec cet exceptionnel concert à voix voix a cappella de l'Ensemble de Caelis “Jardin Clos”.

L'Ensemble de Caelis est un ensemble de cinq voix de femmes a cappella, qui défend le répertoire médiéval avec toujours autant de passion et de plaisir. Sa curiosité l'amène aux marges de la musique connue. Au Moyen-Âge, il puise d'inef-

fables beautés à notre époque, il milite pour la création contemporaine et travaille étroitement avec les compositeurs. Cette création du compositeur libanais Zad Moutaka apporte ses propres résonances contemporaines et orientales. Au programme, des œuvres d'Hildegard de Bingen et “Ubies”, une création de Zad Moutaka.

Hildegard de Bingen était une religieuse allemande du XII^e siècle d'une telle envergure humaine et intellectuelle que son génie rend justice à toutes les autres femmes restées dans l'ombre de l'histoire. Mystique, visionnaire, abbesse, compositrice, femme de lettres, elle était aussi l'un des médecins les plus renommés de son temps.

Après le concert, il est proposé une découverte des fameuses préconisations d'Hildegard, réputée pour sa connaissance en phytothérapie avec les crêpes d'épeautre au miel et gingembre et son vin d'épices, tout en participant aux palabres menés par les étudiants diplômés d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (Dejeps) sur le thème du sacré.

Et comme pour toutes les manifestations de Saison Nomade, le tarif est en libre choix, le covoiturage et la réservation recommandés (attention, jauge limitée).

Renseignements auprès de Jenny Rayot, coordinatrice du collectif Saison Nomade au 04 76 55 40 80 ou au 06 88 67 19 59.



Laurence Brisset, direction artistique et mezzo-soprano, Florence Limon, soprano, Estelle Nadau, soprano, Caroline Tarrit, mezzo-soprano et Marie-George Monet, alto. Photo Guy Vivien

VOS LOISIRS

LA CÔTE-ST-ANDRÉ/ST-PAUL-D'IZEAUX | Conférence et concert

Découverte de la musique arménienne

Entre flûte et hautbois, le doudouk symbolise la musique arménienne. Généralement accompagné par une sorte de bourdon, il retrouve avec Araïk Bartikian la pureté méditative du solo. Élève du grand compositeur Djivan, ce musicien virtuose interprète des œuvres contemporaines ou anciennes, relevant du répertoire liturgique ou empruntées aux traditions persanes. Programmée dans le cadre du festival des "Dé-tours de Babel" dédié cette année à l'exil, sa musique héritée des bergers et troubadours se nourrit du souffle mystique et des souffrances d'un peuple décimé. Pour ne pas oublier.

En préambule au concert, le musicien animera en compagnie de Pierre Nazarian, une conférence sur la musique arménienne, donnée la veille sur le site côtis de la médiathèque intercommunale.



Virtuose du doudouk arménien, le musicien Araïk Bartikian.

Conférence, vendredi 27 à 18 h à la médiathèque La Côte-Saint-André ; concert samedi 28 à 19 h, salle des fêtes de Saint-Paul-d'Izeaux. Entrée libre.

20 | MERCREDI 25 MARS 2015 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

L'AGGLOMÉRATION

FONTAINE |

Le Grand bal des exilés a livré sa dose d'improvisation et d'ambiance "shamanique" à La Source



Une dizaine d'artistes musiciens ont fait vibrer le public de La Source dans une ambiance teintée de spiritualisme et de transe.

Un vent de musique urbaine et de spiritualité a soufflé sur La Source samedi soir. La troupe d'artistes musiciens d'"Urban Shaman" s'est produite sur la scène de la grande salle, dans le cadre de la 5^e édition du festival les Détours de Babel.

Devant une salle comble, les dix artistes ont proposé une performance d'improvisation collective à partir d'une trame minimaliste, le tout dans une ambiance sauvage teintée de spiritualité.

Urban Shaman est une musique sauvage, une longue transe, puisant sa substance spirituelle dans

ce que nos exils ont de meilleur : l'ouverture au monde, l'ensemencement de terres inconnues, la fertilisation des terroirs du futur.

Le festival les Détours de Babel se poursuit

Jusqu'au 3 avril, le festival les Détours de Babel propose au public grenoblois des concerts, spectacles, opéras, performances, brunchs, salons de musique, événements participatifs et débats autour du thème de l'exil. Plus de 80 rendez-vous sont au programme (www.detoursdebabel.fr).

Alizée GASQUET

GRENOBLE ET SES QUARTIERS



Un concert en milieu urbain avec les Détours de Babel

Mercredi après-midi, dans le hall du premier étage de l'immeuble Lou (31, rue Léo-Lagrange), Actis Capuche-Bajatière et les Détours de Babel, en partenariat avec la MJC Lucie-Aubrac, la Maison des habitants Capuche et la Compagnie de chauffage, ont organisé un concert en milieu urbain. Les nombreux participants (enfants et parents) ont applaudi le groupe grenoblois Shinigami. Notez qu'un deuxième concert aura lieu le vendredi 3 avril à 16 heures, chemin du Chapitre, dans le cadre de la Fête de printemps Bajatière.

VOS LOISIRS

MEYLAN | Dans le cadre des Détours de Babel, l'ensemble de Caelis et Taghi Akhbari en concert à l'Hexagone

Poésie et chant persan, ce soir

Les chanteuses de l'ensemble de Caelis invitent, ce soir à l'Hexagone de Meylan, dans le cadre des Détours de Babel, le chanteur iranien Taghi Akhbari pour conduire un débat amoureux.

Deux arts parmi les plus raffinés du monde médiéval, le chant persan traditionnel et le chant occidental médiéval, se rencontrent et dialoguent.

À quelques-uns des plus beaux chants d'amour de troubadours et de troubadours, des polyphonies de Guillaume de Machaut, répond le chant savant de Taghi Akhbari, improvisant sur des textes des poètes persans Khayyâm et Rûmi.

"Ghazal" est le nom d'un style de poésie courtoise, souvent chantée, florissant en Perse au Moyen-Âge.

Teintée de spiritualité, son sens métaphorique y relie l'amour terrestre à l'amour mystique. Dans la tradition médiévale, le "Fin Amor", l'Amour courtois, parle la plupart du temps d'un amour empêché, un "amour de loin", le cœur en exil...

"Ghazal", ensemble de caelis, Zad Moultaqa, Taghi Akhbari, ce vendredi 27 mars à 20 heures à l'Hexagone, à Meylan.
Infos et réservations : www.detoursdebabel.fr



L'ensemble de Caelis invite à un dialogue amoureux. Photo DR/Guy Vivien

« La musique n'a pas besoin de passeports »

Il est des musiques venant d'ailleurs qui se confrontent aux sonorités occidentales. Ce fut le cas mercredi soir à La Source de Fontaine avec le trio Rami, Bachar et Marcel Khalifé, lors d'un concert familial dans le cadre des Détours de Babel.

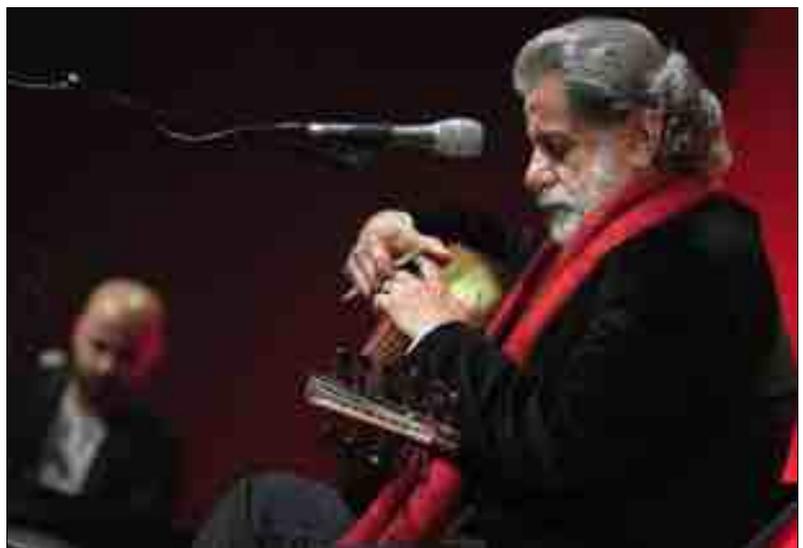
Marcel Khalifé, artiste libanais porte-parole depuis trois décennies de la liberté artistique, est une figure emblématique de la musique orientale. Outre ses chansons, le répertoire de mercredi comportait les compositions et arrangements de ses deux fils, Rami au piano et Bachar aux percussions. Deux frères qui, dépassant l'apprentissage oriental de leur père, se sont illustrés dans des registres jazz, contemporain voire electro. Voilà ce qui explique l'atmosphère à la fois moderne et traditionnelle de ce concert.

On trouvait, parmi les spectateurs, des amateurs de musique du monde mais également des familles de toutes origines partageant, avec l'artiste, cet exil de la terre natale, qu'elle soit libanaise ou venues du proche-orient.

Le thème "Musiques de l'exil", défendu par cette édition des Détours de Babel, prenait ici tout son sens. Atmosphère jubilatoire lorsque Marcel Khalifé lance "Ya bahriyi", titre historique et symbolique repris en cœur par tous les spectateurs.

De son regard à la fois perçant et serein, Marcel Khalifé sait interrompre la frénésie musicale pour imposer le silence sans avoir besoin de le dire. L'occasion, alors, de confier au public : « Seule la musique compte, elle n'a pas besoin de passeports ».

Christophe CADET



Marcel Khalifé a enchanté le public de La Source pour les Détours de Babel. Photo Le DL

VOS LOISIRS

MEYLAN | Dans le cadre du festival Détours de Babel, une pièce pluridisciplinaire du GdRA ce jeudi à l'Hexagone

"Sujet", un exil intérieur

Le Festival Détours de Babel touche bientôt à sa fin, avec, entre autres dernières propositions, "Sujet", pièce de théâtre pluridisciplinaire accueillie à l'Hexagone de Meylan ce jeudi 2 avril.

La thématique de cette 5^e édition, l'exil, s'incarne ici de façon plus intérieure via, notamment, l'histoire de Joël Bélanger, diagnostiqué schizophrène. Christophe Rulhes, qui signe avec Julien Cassier ce spectacle mêlant théâtre, vidéo, musique, danse et cirque (acrobatie et corde lisse), explique les procédés d'écriture de sa compagnie, le Groupe de recherche artistique (GdRA).



"Sujet", un spectacle mêlant théâtre, vidéo, musique, danse et cirque. Photo DR

→ De quelle envie est né le GdRA, il y a dix ans ?

«Il est né de la curiosité de trois personnes : Julien Cassier, acrobate issu du Centre national des arts du cirque (Cnac), Sébastien Barrier, comédien, et moi-même qui, à l'époque, était encore doctorant à l'École des hautes études en sciences sociales et, par ailleurs, musicien. À la croisée de ces parcours, nous avons créé une compa-

gnie s'intéressant à l'ordinaire en empruntant aux sciences humaines pas mal de méthodes d'observation et d'entretien. Notre théâtre est pluridisciplinaire, documentaire et physique, avec le texte au centre. Dès le début, il y avait cette envie de faire récit.»

→ "Sujet" vient clore le "Triptyque de la personne". De quoi s'agit-il ?

«On a construit trois spectacles (le 2^e volet, "Nour", a été présenté à la Biennale arts - sciences en 2011, NDLR) autour de longs entretiens avec des personnes issues de milieux sociaux très différents. Le dernier tome de ce "Triptyque", "Sujet", s'intéresse à la personne prétendument fragile, en difficulté sociale, relationnelle, et plus particulièrement à toutes ces personnes

profondément pluriel. Comment les différentes disciplines artistiques s'articulent-elles ?

«Pour moi, entre un musicien et un acrobate, par exemple, il y a une continuité possible. On essaie de ne pas trop penser aux frontières. Une fois que musiciens, comédiens, danseurs, cirassiens et vidéastes sont au plateau, ce qui va vraiment permettre d'articuler les disciplines, c'est le récit, la mise en scène, l'envie de raconter. Ça donne des pièces très vives, qui peuvent paraître parfois trop foisonnantes. Mais j'aime beaucoup ce désordre, cette profusion qu'il y a dans notre théâtre. Ça ne nous empêche pas sur certaines scènes de travailler l'épure, de laisser respirer un corps solitaire ou un texte dans le silence.»

Recueilli par A.D.

"Sujet", ce jeudi 2 avril, à 20 h, à l'Hexagone de Meylan. Dans le cadre du festival Détours de Babel. Tarifs : de 9 à 22 €. Infos et réservations sur : <http://theatre-hexagone.eu> ou www.detoursdebabel.fr

→ Votre théâtre est

Ce soir à la Rampe d'Échirolles, toujours avec Détours de Babel, les Quatuors Debussy et Arranoa proposent "Octuorissimo"

Cette saison, la Rampe d'Échirolles conduit un compagnonnage avec le Quatuor Debussy : trois rendez-vous originaux et très différents jalonnent ainsi le calendrier, témoins de l'esprit d'ouverture exceptionnel de ces talentueux musiciens. Qui s'associent à d'autres artistes, d'univers différents, et explorent d'autres langages pour faire vivre au public de nouvelles aventures musicales.

En janvier, c'est avec le duo belge Jean-Louis Rassinofosse, contrebassiste, et Jean-Philippe Collard-Neven, pianiste, que le Quatuor Debussy a formé un sextuor inédit, où les univers classique et jazz se sont mêlés pour une expérience scénique dans laquelle improvisation et interprétation ont particulièrement bien fonctionné.

Une formation atypique de huit musiciens

Pour ce second rendez-vous, aujourd'hui, dans le cadre du festival Détours de Babel, le Quatuor Debussy s'associe au Quatuor Arranoa, quatre jeunes femmes talentueuses et de renommée internationale, pour "Octuorissimo".

Les huit musiciens ainsi



Les huit musiciens ainsi rassemblés autour de cette formation atypique offrent dans ce programme un séduisant voyage entre les États-Unis et l'Argentine. Photo DR

rassemblés autour de cette formation atypique offrent dans ce programme un séduisant voyage entre les États-Unis et l'Argentine, pays caractérisés par la diversité qui les anime, leurs histoires en provenance du monde entier et leurs sociétés métissées...

Osvaldo Golijov, juif d'origines roumaine et ukrainienne, né en Argentine, expatrié en Israël puis ins-

tallé aux États-Unis, en est le fil conducteur, le symbole d'une soirée marquée par les croisements et les passages d'une culture à une autre. Musicien dit "classique", profondément marqué par l'œuvre d'Astor Piazzolla, mais également par la tradition Klezmer qu'il a reçue en héritage, Osvaldo Golijov livre une œuvre variée qui oscille entre ces diverses influences.

► "Octuorissimo", ce soir, à 20 h, à la Rampe d'Échirolles.

Tarifs : de 9 à 21 €. Réservations au 04 76 40 05 05, ou sur le site : www.larampe-echirolles.fr

► Aussi au programme du festival Détours de Babel :
□ Aujourd'hui :
- Taghi Akhbari et Navid Saeedi, à la Bibliothèque

internationale, CDI du lycée Europole, à Grenoble, à 18 h. Gratuit.

- Carte blanche à François Raullin, à la salle des fêtes de Voiron, à 20 h.

□ Demain : Jasser Haj Youssef et le Chœur académique lycéen, à la salle Olivier-Messiaen, à Grenoble, à 20 h 30.
□ Infos et réservations sur le site Internet : www.detoursdebabel.fr

GRENOBLE ET SES QUARTIERS

L'ACTUALITÉ GRENOBLOISE en images



Détours de Babel : 1 100 visiteurs pour le Brunch musical

1 100 visiteurs dimanche dernier, le même chiffre ce dimanche pour le Brunch musical au Musée dauphinois organisé par les Détours de Babel. La météo n'a pas permis de concerts en plein air et les spectateurs ont dû prendre leur mal en patience pour profiter des vibrations tziganes du trio Gipsy ou des chants soufis iraniens de Taghi Akhbari à la Chapelle. Mais, au bout de l'attente, il y avait ces sensations mélodiques peu communes comme ce répertoire médiéval d'Hildegarde de Bingen, par l'ensemble vocal De Caelis et la chanteuse libanaise Zad Moultaqa. On pouvait aussi se réfugier sous une yourte et écouter Paroles de réfugiés, témoignages collectés par l'association de parrainage des demandeurs d'asile, lus par les comédiens de l'association Anagramme.

GRENOBLE ET SES QUARTIERS

DÉTOURS DE BABEL | Ce soir salle Messiaen Quand 70 lycéens chantent l'exil

C'est à la fois une œuvre artistique et un projet pédagogique. Ce soir, 70 lycéens de Grenoble et d'Annecy, accompagné par le compositeur Jasser Haj Youssef, interpréteront un récital sur le thème des musiques de l'exil. Ce chantier artistique commandé par les Détours de Babel et le Rectorat de l'Académie de Grenoble associe les baccalauréats L "art et musique" de 7 lycées (Charles-Baudelaire à Cran-Gevrier, Gabriel-Fauré à Annecy, Jean-Prevost à Villard-de-Lans et les lycées Mounier, Argouges et Champollion de Grenoble).

Cinq professeurs ont ainsi travaillé avec leurs élèves depuis la rentrée 2014 sur un répertoire autant classique que contemporain, célébrant la thématique de la tour de Ba-

bel et de son syncrétisme culturel.

On entendra ainsi des extraits de "Méditation sur la tour de Babel" de Bernard Fort, œuvre qui fût commandée par l'édition 1992 des 38^{es} Rugissants. On trouvera également du Gospel par le célèbre morceau "By the river of Babylon".

Au-delà du répertoire, une œuvre, écrite tout spécialement par le compositeur et violiste tunisien Jasser Haj Youssef, a été travaillée par ces lycéens depuis Décembre 2014. Cette création, appelée « Solitudo, en parlant de solitude, rappelle aussi cette notion d'exil », précise Cyrille Colombier, un des 5 professeurs et coordinateur de ce projet.

Ce concert sera également



Le compositeur Jasser Haj Youssef accompagnera les chœurs lycéens le 1^{er} avril à 20 h 30 à la salle Messiaen. Autre concert, le 2 avril à 20 h 30 à la Maison de l'Internationale.

l'occasion de confronter le répertoire oriental de Jasser Haj Youssef avec des voix puisant dans le classique occidental.

Christophe CADET

VOS LOISIRS

ÇA SE PASSE CETTE SEMAINE



GRENOBLE Jasser Haj Youssef à la Maison de l'international

Le festival Détours de Babel a initié un nouveau rendez-vous à la Maison de l'international de Grenoble : les "Salons de musique". Ce jeudi, à 18h30 (et non 20 h, comme indiqué par erreur dans notre précédente édition), Jasser Haj Youssef se produira en solo, tout près du public.

> Tarif libre, places limitées. Plus d'informations sur le site Web : www.detoursdebabel.fr Photo DR

12 | SAMEDI 4 AVRIL 2015 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

ÉCHIROLLES ET L'AGGLOMÉRATION

DÉTOURS DE BABEL |

Les quatuors Debussy et Arranoa ont séduit la Rampe



Les spectateurs se sont laissés embarquer par le voyage musical proposé.

Dans le programme Détours de Babel, les quatuors Debussy et Arranoa se sont produits mardi soir à la Rampe.

Les neuf musiciens réunis dans cette formation atypique ont offert dans ce programme, un énergique et séduisant voyage musical qui, de l'Europe centrale, nous a entraînés à Buenos Aires, lieu de rencontres, de métissages et de mélancolie, pour enfin toucher terre à New York, ville de tous les possibles, berceau de la musique répétitive et de la modernité. De ce périple musical est né un programme où se sont mêlées la grâce, la fougue et la hardiesse.

S.N.

VOS LOISIRS

GRENOBLE | Détours de Babel **Goran Bregovic** **en bouquet final**



Goran Bregovic a clôturé le festival vendredi soir. Photo Le DL/C.C.

Vendredi soir, à la Belle Electrique, le Festival des Détours de Babel s'est clôturé par un événement très attendu qui affichait complet depuis 15 jours : la venue du compositeur serbe Goran Bregovic, ambassadeur numéro un des musiques balkaniques.

C'est au milieu d'un public « prêt à en découdre avec trois heures de danse effrénée » que Benoît Tiberghien, directeur des Détours, a fait son discours de clôture et se féliciter des 15 000 visiteurs durant ces trois semaines de festivals. Mais le public voulait surtout danser et il n'a pas été déçu. « Mon or-

chestre est au complet, a-t-il dit au public, il est de tous les mariages et enterrements ! » Effectivement, les premières notes de "Champagne for Gypsies" titre phare de son nouvel album, lancent l'offensive.

Au-delà du festif, on trouve aussi dans cette musique des pointes de rumba, des chants d'autres continents, dépassant le simple folklore balkanique pour un répertoire résolument "musique du monde". Un concert généreux dans les mélodies, chaleureux dans la manière de les jouer. En fait, plus qu'un concert, une vraie fête !

C.C.

GRENOBLE ET SES QUARTIERS



Jazz sous les balcons !

Chaque année, les Détours de Babel s'associent avec Actis pour quelques concerts au cœur des quartiers grenoblois. Ce fut le cas vendredi après-midi au chemin du Chapitre, à proximité du parc Soulage avec le concert du Shinigami Band, composé des musiciens du collectif Dyade, avec percussions africaines, contrebasse au groove palpitant, saxophones aux envolées free-jazz. Une musique urbaine électrique et acoustique qui vous plongeait un peu dans l'atmosphère new-yorkaise.

ISÈRE | Le bilan de l'édition 2015 du festival Détours de Babel, avec Benoit Thiebergien, son directeur

« Une ouverture vers les cultures du monde »

17 000 spectateurs. Un taux de fréquentation global de plus de 90 %. Plus de 130 rendez-vous proposés au public dans 43 lieux d'accueil, à Grenoble et dans 15 communes de l'Isère. Le festival Détours de Babel a baissé le rideau, il y a un mois, laissant un sourire sur tous les visages. À commencer par celui de son directeur, Benoit Thiebergien, qui revient sur un événement qui a trouvé toute sa place.

« Dès qu'on fait des propositions un peu différentes, qu'on est dans des rapports de proximité, il y a un vrai plaisir et la fréquentation s'en ressent. Le public va venir en confiance. Il est curieux, pour découvrir des musiques du monde, qu'il ne connaît pas. C'est cette couleur qui prédomine dans Détours de Babel. Ce qui fait l'unité du festival, c'est une ouverture vers les cultures du monde. C'est une orientation qui intéresse les publics. »



Benoit Thiebergien se félicite d'une édition marquée par un beau succès populaire, avec notamment Goran Bregovic et Marcel Khalifé et ses fils.
Photos DR et Le DU/Christophe CADET

→ Vous avez clôturé cette édition 2015 sur un très bon bilan, aussi bien quantitativement que qualitativement...

« Très clairement, c'est la meilleure édition, à tous les niveaux. On a senti qu'il y avait une vraie appropriation de la manifestation par le public de l'agglomération. Nous avons eu une bonne fréquentation en 2014, qui s'est amplifiée encore cette année.

On a énormément de retours positifs. Il y a un vrai engouement pour les brunchs, les salons en musique... Toutes les salles ont presque fait le plein. Les têtes d'affiche, comme la famille Khalifé ou Bregovic, ont cartonné. On a parfois même refusé du monde. On peut être populaire, tout en étant exigeant sur la qualité des œuvres, des artistes. »

→ Des explications à cette belle réussite ?

→ C'est plutôt rassurant de voir que les gens osent franchir le pas et découvrir...

« Il y a un désir du public de sortir du rituel du spectacle, de sortir aussi d'une dimension de consommation culturelle. Et ainsi de participer à des dynamiques plus conviviales. Il se fait lui-même son itinéraire de propositions. Pour moi, c'est ça l'action culturelle. »

→ Est-ce qu'une thématique, cette année "l'exil", permet aussi de mêler un peu plus les genres et les gens ?

« Bien sûr, le thème permet des partenariats avec des structures, des associations qu'on ne toucherait pas autrement. Par exemple, l'installation "Les Figures de l'exil", humainement, c'est une expérience extraordinaire. On a une collaboration entre une structure comme la nôtre et des structures populaires comme les MJC. Ces "silhouettes" sont désormais demandées par des communes. Le Musée

de l'immigration, à Paris, a manifesté son intérêt. »

→ La création reste la base de votre travail, toute l'année, à travers le Centre international des musiques nomades. Avec une même dynamique positive ?

« Le cœur de notre métier, c'est la création. À un moment donné, il faut se mettre ensemble pour prendre le risque d'y aller. On retrouve un tiers de créations dans chaque festival. Ensuite, elles tournent partout, parfois même pendant plusieurs années. En 2015, on a une cinquantaine de reprises de créations passées par chez nous qui vont tourner ailleurs. »

Propos recueillis par Luis PEDRO

En 2016, le thème sera « le rapport à l'autre »

Déjà quelques pistes de réflexion pour la prochaine édition, qui aura lieu du 22 mars au 9 avril 2016 ? Benoit Thiebergien confirme qu'on ne change pas une formule qui gagne : « Ça nous conforte dans l'idée de continuer de développer des projets dans les espaces publics et culturels, avec ces formats décalés. Avec toujours ce travail d'actions culturelles et le développement des projets participatifs. »

Il y aura, bien sûr, une nouvelle thématique, « car ce sont de vrais sujets qui permettent de multiplier les collaborations, mais aussi de réfléchir, de poser des questions, d'interpeller. C'est ce qu'on encourage ». En 2016, ce sera « le rapport à l'autre, le regard qu'on a de l'autre, et l'image qu'il nous renvoie ».

Avec, au milieu du festival, « le week-end de Pâques. On va en profiter pour peut-être faire une nuit complète. Et on a le projet d'un nouveau format, pour travailler avec des cafés. On va voir la forme que ça va prendre ».

L.P.

L'agenda
MUSIQUE

M AI

Mirceafield
Samedi 9 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Kent V
Samedi 23 mai
20h - 22h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Puis et Mehdi Hudeab
Samedi 23 mai
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Akoustic Roots Session
Mardi 19 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Sanghe Brass Band
Mardi 26 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

DIJON

Soyuzn
Samedi 23 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Solène Belyouat
Samedi 23 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Suzanne Pica-Octavien
Samedi 23 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Jean-Philippe Bruttomati
Samedi 23 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

David El Ghanem
Mardi 26 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

40 degrés au dixième

Samedi 23 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Big Ukulele Syndicate
Samedi 23 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

FOLK, COUNTRY

Walt au folk
Samedi 23 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Richard Desjardins
Mardi 26 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

FÉVRIER

The Good Brothers
Mardi 26 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

MARS

Divi
Samedi 23 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Fans del Ouzo
Mardi 26 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

Lady Finey
Mardi 26 mai
19h30 - 21h30
Salle de la Chapelle - 38000 Grenoble
Billet : 10€ / 5€ (12 ans et moins)
Réservation : 04 77 22 12 12

festival détours de babel
5^e édition - Grenoble / Isère 14 mars au 3 avril 2015

Souffles d'exil

3 SEMAINES DE MUSIQUES EN MOUVEMENT

Jeux de cartes • Opéra croquisé • Concerts historiques • 101 ans d'exil • Monde de carnets
Théâtre d'ombres • Jazz improvisé • Soirées musicales • Branches du monde • Stars pharaoniques
Magique philanthropique • Musiques sans frontières • Séminaires patrimoniaux • Just In Time • etc.

www.detoursdebabel.fr

CINÉMA · EN BREF · THÉÂTRE · HUMOUR · MUSIQUE · DANSE · JEUNE PUBLIC · SAISON · ÉVÈNEMENT

FESTIVAL

à l'affiche
LES EXPOSITIONS

festival

Exils musicaux

Plus de quarante compositeurs et cent quatre-vingts musiciens d'une vingtaine de nationalités différentes seront présents sur le prochain festival Détours de Babel. Portée par le centre international des musiques nomades, cette cinquième édition explorera le thème de l'exil. Dans les théâtres, les musées, les hôpitaux, les salles des fêtes, les entrées d'immeubles, la prison, les bibliothèques du département, elle donnera à entendre des concerts inédits, à la croisée des cultures et des esthétiques, mais elle proposera également des projections, des lectures ou encore des débats, qui viendront enrichir les propositions musicales. Petit tour d'horizon de l'évènement avec le directeur artistique Benoit Thiebergien.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné: Depuis leur création, les Détours de Babel mettent l'accent sur une création musicale qui serait le reflet du monde d'aujourd'hui. Qu'est-ce qui motive ce choix de programmation?

Benoit THIEBERGIEN: Aujourd'hui, nous vivons dans un monde interconnecté, globalisé, mondialisé... Cela a-t-il une incidence chez les créateurs? Nous essayons de voir comment les musiques du monde entier, qui étaient encore relativement territorialisées il y a quinze ou vingt ans, s'interpénètrent, s'hybrident, se nourrissent, se transforment, se fertilisent... Nous avons donc décidé d'abandonner une musique de répertoire et de privilégier des projets transculturels, qui mettent en avant l'invention de nouveaux langages et le renouvellement des pratiques.

A. G. D.: Cette année, vous avez choisi d'explorer le thème de l'exil. Qu'est-ce que cela vous évoque?

B. T.: Choisir un thème est pour nous une marque d'engagement. La musique que nous proposons est en résonance avec des enjeux de société: l'iden-

tité, le religieux, la politique, la nature et, cette année, l'exil. Plus nous creusons une thématique, plus nous nous rendons compte qu'elle est riche. L'exil évoque les migrants, la diaspora, le rapport Nord/Sud, la violence d'être arraché à sa terre, la nostalgie, l'espoir, mais aussi le sentiment d'exil intérieur, l'exil de la République, la prison, le couvent, la folie... Presque tout le monde a fait l'expérience de l'exil. 90 % de la programmation parle ainsi de façons différentes de l'exil. Il n'est pas évident de rendre ce fil puissant, tangible, visible, tout en étant suffisamment large pour ne pas devenir un festival de spécialiste.

A. G. D.: Quel sera le grand projet participatif de cette 5^e édition?

B. T.: Il s'intitule *Figures de l'exil*. Nous allons exposer près de deux cents silhouettes. Celles-ci ont été fabriquées et peintes par des habitants dans le cadre d'ateliers proposés par quatre MJC, à Voiron, Fontaine et Grenoble. À ces occasions,

nous avons recueilli des propos et des témoignages sur l'exil, qui seront diffusés par Radio Grésivaudan pendant tout le festival et qui feront l'objet d'une création sonore par l'artiste Eve GRIMBERT. Les visiteurs pourront l'écouter tout en s'immergeant dans cette foule d'anonymes exposée au Musée dauphinois.

A. G. D.: Quels concerts singuliers sur le thème de l'exil souhaiteriez-vous mettre en avant?

B. T.: Nous n'avons pas tellement de têtes d'affiche, exceptés Abd AL MALIK ou Goran BREGOVIC. Nous défendons plutôt des projets décalés comme *Ghazal*, une création née de la rencontre du magnifique ensemble féminin de musique médiévale De Caellis et du grand chanteur iranien Taghi

6 MARS 2015

136

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

LES AFFICHES

Vendredi 27 février 2015

Presse Hebdomadaire Régionale



CINÉMA • EN BREF • THÉÂTRE • HUMOUR • MUSIQUE • DANSE • JEUNE PUBLIC

à l'affiche **FESTIVAL** LIVRES

AKHBARI autour de la mise en perspective de l'amour courtois et de poèmes soufis. Nous aurons aussi un très beau projet de François RAULIN, *Restez, je m'en vais*, autour de l'histoire invraisemblable du dernier Indien de la tribu Yana. C'est un hommage à la pensée amérindienne et un regard critique sur les génocides des Amérindiens en Amérique du Nord. Nous accueillerons encore un grand opéra circassien, *Daral Shaga*, sur un livret de l'écrivain Laurent GAUDÉ.

A. G. D. : Vous aurez également comme invité, Jasser HAJ YOUSSEF. Que proposera cet artiste ?

B. T. : Le public pourra retrouver à trois reprises ce jeune compositeur marocain, qui joue aussi bien du violon que de la viole d'amour. Il est très ancré dans sa culture d'origine arabo-andalouse, mais aussi dans le baroque et le jazz. Il présentera une création avec un quatuor issu des Musiciens du Louvre. Il a également écrit pour le Chœur académique lycéen. Et il sera enfin présent en solo sur un brunch. Le public pourra ainsi découvrir trois facettes de son travail.

A. G. D. : Qu'est-ce qui, à votre avis, attire le public aux *Détours de Babel* ?

B. T. : Nous avons conquis un nouveau public sur l'esprit du projet, qui ne s'intéresse pas aux esthétiques (jazz, musique contemporaine, musiques du monde, musiques actuelles), mais à la création musicale. Quand nous avons créé le festival, nous avons fait le choix d'être dans les lieux de culture, tels que les salles de spectacles, mais pas seulement. Nous allons aussi dans les musées, les bibliothèques et divers lieux du patrimoine du département. Par ailleurs, nous essayons de varier les formats, en proposant des brunches, des bals ou encore des salons musique.

A. G. D. : Les salons musique... Quelle est cette nouveauté ?

B. T. : Chaque fin d'après-midi, avant les concerts du soir, nous proposons aux gens de venir dans les salons de la Maison de l'international pour écouter des artistes en duo ou en solo, dans un rapport acoustique et de proximité. Nous essayons de cette façon d'enrichir les rapports entre le public et les artistes.

Prune Vellot

5^E ÉDITION DES DÉTOURS DE BABEL

Du samedi 14 mars au vendredi 3 avril, à Grenoble et en Isère. 04 76 89 07 16. Programmation complète et détaillée sur : www.detoursdebabel.fr

MARDI
10 mars

Conférences suite

Roumanie d'hommes et de lumière
Par Olivier Bourguet.
18h. 7€.
Salle de l'Oriel
Espace Charles-de-Gaulle
Varces-Allières-et-Risset
04 76 72 80 14

Sur les routes du ciel
Ciné-conférence. De et par Olivier Godin.
20h30. 6€.
Le Dauphin
Place Antonin-Chanoz
Morestel - 04 74 80 09 77

MERCREDI
11 mars

Théâtre

1 heure 23' 14'' et 7 centièmes
Voir le 10 mars.

Hotel Paradiso
Voir le 10 mars.

La visite de la vieille dame
Voir le 10 mars.

Les particules élémentaires
Voir le 10 mars.

Mangeront-ils ?
De Victor Hugo. Mise en scène Muriel Vernet. Par la Cie Choses dites. Avec Stéphane Auvray-Nauroy, Sébastien Depommier, Laurene Fardeau... Dans le cadre de la programmation du Théâtre Jean Vilar.
Les 11 et 12 mars.
Mer 20h30. Jeu 14h30.
De 14 à 18€.
Salle polyvalente
Avenue du Professeur Tixier
Bourgoin-Jallieu
04 74 28 05 73

Poil de carotte
Voir le 6 mars.

Rue des voleurs
D'après Mathias Enard. Mise en scène Bruno Thircuir. Par la Cie La fabrique des petites utopies. Avec Alphonse Atacolodjo, Isabelle Gourgues et Jean-Luc Moisson.
Les 11, 12 et 13 mars.
Mer, jeu, ven 20h.
De 5 à 12€.
Camion-théâtre
Gymnase Colette Besson
Saint-Martin-d'Hères

Humour

34^e Festival d'Humour de Vienne
Voir le 10 mars.

6 MARS 2015 **137**

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

CINÉMA - EN FÊTE - THÉÂTRE - HUMOUR **MUSIQUE** DANSE - JEUNE PUBLIC - SAISON - ESTIVEMENT - FESTIVAL - LIVRES - EXPOSITIONS

festival
détours
de
babel

à la Salle Messiaen, à Grenoble

The world's wanderers/Les errants de l'univers

Voici une histoire qui vous conduira, au clair de la lune et dans le froid des hivers romantiques anglais, à la découverte des vers du poète anglais Shelley : une histoire que raconte le compositeur Raoul Lay, entouré de l'Ensemble Telemaque qu'il a fondé en 1994, dans son opéra en un acte et à trois voix « Les errants de l'univers », donné ce soir en création mondiale.

Le poète s'appelle Percy Bysshe SHELLEY, mort en 1822 à trente ans, surtout connu en France pour avoir donné son patronyme à Mary, la femme qui créa l'homme qui créa un monstre, Frankenstein. Si les compositeurs anglophones ont maintes fois mis ses vers en musique, il n'a pas encore eu l'honneur qu'a eu en France Lord BYRON d'inspirer BERLIOZ quand il composa *Harold en Italie*.

Le spectacle proposé par Raoul LAY est d'une remarquable originalité : les poèmes de SHELLEY y sont entendus simultanément

en anglais et en français, dans une traduction du compositeur ; rimes et assonances complètent un catalogue d'images poétiques privilégiant leur scansion. La musique des sphères qu'il nous propose n'a plus grand-chose de commun avec celle des anciens : elle gratte et pique au gré des fréquences empruntées à la NASA. Le procédé, s'il n'est pas nouveau (Gérard GRISEY avait développé son *Noir de l'étoile* sur la seule vibration d'un lointain pulsar), reste efficace et suggestif : car ce n'est plus le silence des espaces infinis qui effraie, mais bien plutôt

ses sonorités, offrant un décor de choix aux entrées décalées, spatialisées, amplifiées des trois voix féminines qui vont nous faire entrer dans le cercle du poète disparu. Tout alors trouve la cohérence et aboutissement. Les voix de la tragédie, du lyrique (qui porte bien son nom) et du jazz sage convergent, comme les fontaines de SHELLEY, vers un même océan sonore : les percussions de Christian BINI (batterie, xylophone) s'invitent sur les « scratches » du DJ Philippe PETIT, mais ce sont les voix « lyrique » de Brigitte PEYRE et « jazz » de Marion RAMPAL

qui nous tiennent en haleine, notamment quand la comédienne Agnès AUDIFFRÈN vient, avec le charme et la gravité d'une Jeanne MOREAU, faire de ces poèmes lunaires une incantation maléfique, souvenir encore vif des cercles de sorcellerie ou des nuits de Walpurgis. Et c'est au rythme d'une comptine presque enfantine qu'on marche vers la mort au terme d'un hiver heureux d'avoir été aussi long (*Chant funèbre*). Non, Raoul LAY n'est pas un compositeur comique...

Gilles Mathivet



27 MARS 2015

LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

CINÉMA • EN BOUF • THÉÂTRE • ROMAN • **MUSIQUE** • DANSE • BIENS PUBLICS • SAISON • ÉVÈNEMENT • FESTIVAL •

festival détours de babel

à l'Hexagone de Meylan

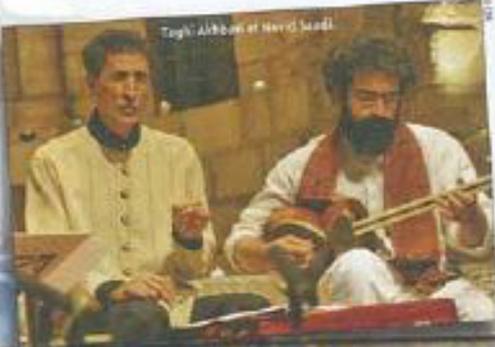
Ghazal

Au festival Les Détours de Babel, les rencontres se suivent et ne se ressemblent pas : Moyen-Âge et Orient font depuis longtemps bon ménage, au gré d'approches renouvelées et de créations inspirées.

Les quatre chanteuses de l'ensemble De Caelis sont sans égales par l'interprétation souple et vivante qu'elles donnent du répertoire français du Moyen-Âge : élévation raffinée de la chanson du troubadour Bernard DE VENTADOUR (xii^e siècle) *Cân vei la lauzetta*, sublimation de l'amour courtois avec *Je muir d'amour* d'Adam DE LA HALLE (xiii^e siècle), perfection divine du rondeau *Puisqu'en oubli* de Guillaume DE MACHAUT (xiv^e siècle). À leur art du plaisir vient se confronter la robuste poésie persane chancée par l'inimitable Taghi AKHBARI, accompagné au tar (instrument à six cordes pincées) par Navid SAADI : incantation orante ou glorification de l'amour, on est séduit car il n'est plus besoin de comprendre lorsqu'on est ainsi touché.

C'est à ces artistes que Zad MOULTAKA a dédié sa dernière création, *Escribo en ef ogou*. Puisant son inspiration aux sources anciennes de la poésie occidentale et orientale, il nous offre un tapis laine et soie de sonorités aux couleurs naturelles (voix, cordes et gongs), hérissées d'aspérités harmoniques toutes contemporaines : avec ses inquiétudes et ses désordres, la musique d'aujourd'hui se voit tempérée par la sagesse des instruments et des voix d'autrefois, et c'est dans une nostalgie pacifiée que s'évanouit cette œuvre originale.

G.M.



Taghi Akhbari et Navid Saadi



L'ensemble De Caelis

146 LES AFFICHES DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

LE PETIT BULLETIN - n°954 - page 15
Du 10 au 16 décembre 2014
Presse Hebdomadaire
LA SÉLECTION DE NOËL



**POUR LES ADEPTES DE MUSIQUE DU MONDE
TRÈS TRÈS HAUT DE GAMME**

En juin dernier, on faisait notre une sur le musicien franco-libanais Bachar Mar-Khalifé. Il sera de retour dans l'agglomération le mercredi 25 mars à la Source (Fontaine), cette fois-ci avec une partie de sa famille : Rami, son pianiste de frère croisé notamment dans le groupe Aufgang, et surtout son père Marcel, chanteur-oudiste emblématique de la musique orientale.

04 76 28 76 76 ou www.lasource-fontaine.eu

LE PETIT BULLETIN - n°964 - Sur Couverture
 Du 04 au 10 mars 2015
 Presse Hebdomadaire



14 mars au 3 avril 2015

festival détours de babel

5^e édition • Grenoble / Isère « Les musiques de l'exil »



ÉDITO

Avec l'arrivée du printemps, les Détours de Babel annoncent leur 5^{ème} migration musicale à Grenoble et en Isère. Mais si l'on remonte aux éditions du Grenoble jazz festival et des 38^e Rugissants qui ont précédé les Détours, cela fait 65 éditions qui ont résonné dans l'agglomération et l'Isère depuis plus de 3 décennies... Car c'est bien dans le sillage de ces deux navires historiques que les Détours explorent aujourd'hui de nouveaux archipels musicaux.

Jazz, musiques du monde, contemporaines, actuelles ? À peine nommées, identifiées, les musiques en création prennent des détours, brouillent les pistes et nous emmènent ailleurs.

Alors, aux Détours, c'est le moment ou jamais de sortir des itinéraires balisés et de se laisser surprendre. D'autant que ce n'est pas très cher, c'est même parfois vous qui fixez le prix, quand ce n'est pas tout simplement gratuit !

Et si l'ambiance feutrée des salles de concert ne vous suffit pas, venez bruncher en famille le dimanche sur les terrasses du Musée Dauphinois, faire une pause dans nos salons de musique ou danser en fin de semaine sur nos parquets de bal...

Cette année, les 80 rendez-vous du festival racontent l'exil. Question d'actualité, bien sûr, à travers celle des réfugiés et migrants et leurs rêves d'un avenir à inventer. Mais à travers eux, c'est la question de la différence, de notre identité, de l'autre, qu'ils nous renvoient.

« Il y a de plus en plus d'étrangers dans le monde », nous disait malicieusement Pierre Desproges il y a quelques années. Profitons-en ! BT

infos et billetterie :
www.detoursdebabel.fr





Selma

AVEC CETTE ÉVOCATION DU COMBAT DE MARTIN LUTHER KING POUR LA RECONNAISSANCE DU DROIT DE VOTE DES NOIRS DANS LES ÉTATS DU SUD AMÉRICAIN, AVA DUVERNAVY RÉALISE UN HONNÊTE FILM À OSCARS, QUI MÉNAGE LA CHÈVRE DIDACTIQUE ET LE CHOU ROMANESQUE AVEC UN CERTAIN SENS DE LA NUANCE. CC

Dans l'offensive hivernale du cinéma inspiré d'une histoire vraie ou d'un personnage célèbre et destiné à récolter des (nominations aux) oscars, Selma faisait figure d'outsider face aux brontosaures *Imitation game* et *Une merveilleuse histoire du temps*. Pourtant, le film d'Ava DuVernay ne démerite pas et s'il s'avère plus linéaire que l'évocation d'Alan Turing, il est nettement moins académique que l'imbitable ménage à trois autour de Stephen Hawking... Tout est ici question d'angle : plutôt que de se lancer dans un biopic étouffé-chrétien du pasteur Martin Luther King, le film resserre sa focale autour d'un combat précis et symbolique de son engagement, celui de la ville de Selma, en Alabama, représentative du déni de représentation fait aux noirs dans les états du sud, en particulier leur droit à voter lors des élections. Reconnu par la loi mais bloqué dans les faits par les autorités en place, il devient le cheval de bataille de Luther King et de son clan, qui s'installent sur place au péril de leur vie et décident de monter une marche pacifiste reliant Selma à Montgomery, juste séparées par un pont – ce qui fait du cortège une cible facile pour la police et d'éventuels snipers embusqués.

NI NOIR, NI BLANC

Selma offre d'abord une peinture des mécanismes du pouvoir et des contre-pouvoirs américains ; les séquences où Luther King tente de convaincre un Président Johnson compréhensif mais ferme dans son désir de ne pas brusquer sa base donnent une image pertinente de ce jeu d'influences où la question politique se cristallise entre pragmatisme et désir de changement. La manière dont DuVernay représente l'ombre du FBI et d'Edgar Hoover est tout aussi bien vue, créant un contrepoint au point de vue adopté par le film, évidemment pro-Luther King. Ce n'est d'ailleurs pas un problème, tant l'écriture, subtile, sait montrer les doutes et les erreurs du leader, ainsi son mouvement écartelé entre radicaux et pacifistes. Le point le plus fort de Selma reste toutefois son casting : David Oyelowo met une conviction à incarner Luther King qui file le frisson lors de ses grands discours à son peuple et, à l'autre bout de l'échelle, Tim Roth compose un gouverneur raciste et obtus avec délectation. Tout cela concourt au storytelling impeccable d'un film certes classique, mais honnête et profondément humaniste.

→ Selma, d'Ava DuVernay (É.U., 2h08) avec David Oyelowo, Tom Wilkinson, Tim Roth...



The Voices

MARJANE SATRAPI S'EXILE AUX ÉTATS-UNIS POUR S'APPROPRIER UNE COMMANDE DE FILM D'HORREUR À PETIT BUDGET QU'ELLE TRANSFORME EN COMÉDIE SANGLANTE ET CINGLANTE À L'ESPRIT TRÈS 80'S. SYMPATHIQUE MÊME SI L'AFFAIRE PEINE À TENIR LA LONGUEUR. CC

Il faut imaginer ce que *The Voices* aurait pu être si Marjane Satrapi ne s'en était emparé pour lui faire subir une torsion toute personnelle : un de ces films d'horreur pour ados comme il s'en produit à la pelle, où l'esprit de sérieux n'est qu'une façade pour masquer le cynisme mercantile. Le film raconte comment un schizophrène tout juste sorti de l'asile, suivi de près par sa psychiatre et tenu en laisse par une puissante camisole chimique, finit par craquer son vernis de ravi de la crèche et retomber dans ses pulsions homicides. D'entrée, Satrapi peint son univers aux couleurs irréelles d'un arc-en-ciel de bonheur, quand bien même celui-ci nappairait un paysage d'usines et de banlieues branlantes ; l'effet Prozac contamine une mise en scène qui choisit l'option humour noir et transforme le minet Ryan Reynolds en une parodie de lui-même, sourire extatique figé perpétuellement sur son visage de puceau imberbe. Lorsqu'il rentre chez lui après une journée à bosser et à tenter de séduire la belle secrétaire de son entreprise (Gemma Arterton, parfaite incarnation du charme canaille de la

"girl next door british") plutôt que de nourrir son chat et son chien, il se met à leur parler ; et ceux-ci de lui répondre, le félin dans le rôle du ça, le toutou dans celui du surmoi. Cette matérialisation animalière fantasque des tourments intérieurs est le plus produit amené par Satrapi à *The Voices*, et souligne l'horizon évident de l'œuvre : un retour aux comédies sanglantes et subversives des années 80, celles d'un Sam Raimi ou d'un Joe Dante.

LA VIE EN PROZAC

La subversion, Satrapi la fait apparaître lorsque, brièvement, elle débarrasse le décor de ses faux-semblants liés à l'absorption massive d'anti-dépresseurs : un monde gris, déshumanisé et déprimant. C'est aussi à cet instant que *The Voices* perd son élan : une fois la farce politique dévoilée au grand jour, ne reste plus que la surenchère dans le gore rigolard, les situations macabres et l'esprit pop-corn d'un midnight movie un peu trop conscient de sa visée. Plus le film nous demande de nous amuser, moins on a envie de lui accorder cette faveur. C'est particulièrement le cas de ce générique chanté qui, dans l'absolu, pourrait passer pour une réplique de la scie *Everything is awesome* dans *La Grande aventure Lego* – autre critique sociale ripolinée pertinente quoiqu'inaboutie. On sent alors la tentation d'un film culte autoproclamé, tentation à laquelle *The Voices* ne résiste pas toujours.

→ The Voices, de Marjane Satrapi (É.U., 1h43) avec Ryan Reynolds, Gemma Arterton...

festival détours de babel

5^e édition • Grenoble / Isère

14 mars au 3 avril 2015

RENDEZ-VOUS DANS UNE SEMAINE...



« Les musiques de l'exil »

80 rendez-vous dans 35 lieux d'accueil à Grenoble et en Isère : Baroque oriental • Opéra circassien Cabaret balkanique • Bal des exilés • Poésie de l'errance • Théâtre d'ombres sonores Jazz pow-wow • Salons acoustiques • Brunchs du monde • Klezmer philharmonique Slam philosophique • Musiques sans papiers • Silhouettes radiophoniques • Nuit tsigane • etc.

www.detoursdebabel.fr



L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ & OLIVIER BENOIT « EUROPA BERLIN » [CRÉATION]



festival détours de babel

MARDI 17 MARS - 20H

Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan
 Tarifs de 9 à 22 €

Du 14 mars au 3 avril 2015

5^e édition • Grenoble / Isère

Billetterie 04.76.90.00.45

www.detoursdebabel.fr



LE PETIT BULLETIN
 L'HEBDO GRATUIT DES SPECTACLES
 N°966
 DU 18.03 AU 24.03.15
 www.petit-bulletin.fr

Ballaké Sissoko
le Koriste

À LA UNE — MUSIQUE — LE FESTIVAL LES DÉTOURS DE BABEL P 02 - 03

ÉDITO
 Donc Robin Thicke et Pharrell Williams ont été condamnés pour avoir plagié la légende soul Marvin Gaye avec leur tube *Blurred Lines*. Première réaction : plagier c'est mal. Deuxième réaction : on écoute les deux, et si la ressemblance ne saute pas aux oreilles, il y a bien un petit quelque chose. Troisième réaction : on trouve ça quand même étrange que ce petit quelque chose subjectif aboutisse à un jugement de la sorte - les deux artistes devront verser quelque 7 millions de dollars aux ayants droit de Marvin Gaye. Quatrième réaction : on se plonge dans les anciennes histoires de plagiat musical pour se rendre compte que celle-ci semble un peu bancale. Par exemple, pas de mélodie ou de paroles similaires comme avec Michael Jackson (*Wanna be startin' somethin'*) versus Manu Dibango (*Soul Makossa*), mais la simple évocation d'une ressemblance dans l'esprit. Cinquième réaction : certes, on n'est pas musiciens (sinon on serait devant 90 000 personnes au Stade de France), mais pas besoin de l'être pour comprendre que l'art s'est toujours nourri des périodes qui l'ont précédé, de façon plus ou moins consciente. Du coup, beaucoup de professionnels s'effraient du précédent que pourrait créer ce jugement. Sixième (et dernière) réaction : certes, commenter une décision de justice n'est pas de notre ressort, mais tout ceci a un parfum bien étrange assez symptomatique d'une époque - en gros, celui de l'argent. Car si *Blurred Lines* n'avait pas été un hit, la famille Gaye s'en serait sans doute bien foutu. D'ailleurs, on nous signale que la fille de Marvin Gaye trouve que le *Happy* de Pharrell Williams ressemble aussi à un titre de son père - *Ain't That Peculiar*. Le pire, c'est qu'elle n'a pas tout à fait tort. AURÉLIEN MARTINEZ

UN HOMME IDÉAL P 06
 Un Pierre Niney fascinant devant la caméra de Yann Gozlan

RUE DES VOLEURS P 10
 Bruno Thircuir : sa fabrique à petites utopies mais grandes histoires

MOSCOMAN P 11
 Rencontre avec un DJ pas comme les autres

MORTEL ! P 16
 Qui es-tu le festival culturel universitaire ?



P04_05 — LE PETIT BULLETIN N°966 — DU 18.03 AU 24.03.15

À LA UNE



AU CŒUR DE LA PROGRAMMATION BABÉLIENNE DES DÉTOURS, QUI S'OUVRE PLUS QUE JAMAIS AUX TÊTES D'AFFICHE (BREGOVIC, ABD-AL MALIK), ON RETROUVERA CETTE ANNÉE CELUI QU'UN INSTRUMENT TRADITIONNEL ANCESTRAL D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE A ÉLEVÉ AU RANG - ET TANT PIS SI LE TERME EST AFFREUSEMENT ÉCULÉ - DE "CITOYEN DU MONDE" : LE PRINCE DE LA KORA BALLAKÉ SISSOKO QUI A SU, COMME PEU DE SES CONGÉNÈRES, SEMER UN PEU DE GRAINE D'AVENIR DANS UNE TRADITION VIEILLE COMME LE MONDE.

Le Koriste

— MUSIQUE —
 STÉPHANE DUCHÊNE

On le sait au Mali, comme partout en Afrique subsaharienne mais là particulièrement, la kora (un croisement de luth et de harpe doté de 21 cordes, « sept pour le passé, sept pour le présent, sept pour le futur », dit-on) est un instrument noble aux origines mythiques. Un objet précieux qu'on ne met pas entre toutes les mains car sa pratique est réservée à une élite : les « griots ». Cela peut paraître anti-démocratique (et il existe des musiciens maliens qui n'ont pas hésité à contourner cette règle, et même des musiciens comme Madina N'Diaye, femme, peule et koriste volontaire) mais c'est là le résultat d'une tradition séculaire construite sur une société de caste qui veut que, par exemple, les Diabaté et les Sissoko soient le plus souvent des dynasties de joueur de kora. De destin plus noble en tant que musicien, on ne peut guère rêver.

NOUVELLES CORDES ANCIENNES

L'héritage familial de Ballaké Sissoko pourrait ainsi laisser croire qu'il est un pur fruit de cette tradition quand en réalité, il est surtout un autodidacte, un outsider musical que ses parents destinaient à une carrière d'avocat ou de médecin, comme c'est souvent le cas pour les fils aînés de grandes familles. Pourtant, à 13 ans à peine, il remplace son père, Djelimady, koriste de grande renommée prématurément décédé, au sein de l'Ensemble Instrumental du Mali (ce qui fit de lui un très jeune fonctionnaire) avant que son cousin, Toumani Diabaté, le grand maître qui a ouvert en grand les portes de la kora à l'international, ne le prenne sous son aile. Ironie de l'Histoire, les pères des deux musiciens, tous deux pensionnaires de l'EIM, avaient d'ailleurs enregistré ensemble en 1971 un disque qui fit date, *Cordes Anciennes*. En « réponse », les deux fils prodiges enregistreront en 1999 *Nouvelles Cordes Anciennes*. Tout un symbole. Ballaké insiste donc sur le fait qu'on ne l'a poussé à rien, que cette « succession » n'allait pas de soi. C'est en cachette qu'il a suivi, en lui piquant son instrument lorsqu'il avait le dos tourné, les traces de son père — le manche sur lequel il joue encore aujourd'hui provient d'ailleurs de la kora paternelle. Djelimady avait appris à en jouer en Gambie, le grand-père maternel de Ballaké, lui, pratiquait au sud du Sénégal, en Casamance. Preuve que s'il est un instrument de caste, la kora ne connaît guère de frontières, en tout cas pas celles que l'on connaît et qui bien souvent tiennent plus de la cicatrice post-coloniale que de la délimitation franche et nette entre deux nations et deux cultures — si tant est que cela existe véritablement. Ainsi le territoire mandingue, celui de

l'ancien empire et théâtre à ciel ouvert de la culture de la kora, s'étend sur la Gambie, la Guinée, la Guinée-Bissau, le Mali et de vastes régions du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Sénégal.

L'ÉTRANGER

Et si l'axe fort des Détours de Babel est cette année l'exil et la notion d'étranger (voir ci-contre), on ne peut guère dire que Sissoko en soi un, où que ce soit, maintenant qu'il s'est fait sa place dans une caste dont on lui refusait l'entrée malgré le droit du sang. Il faudrait savoir où cet homme, qui a touché à tous les mélanges musicaux avec des musiciens de tous horizons, joué dans des abbayes avec des percussionnistes iraniens, des flûtistes américains (Nicole Mitchell et son Black Earth Ensemble d'avant-garde jazz), des rappeurs français ou pratiqué la musique de chambre avec le Français Vincent Segal (qui ne jure que par lui), mais aussi avec Sting ou le pianiste Ludovico Einaudi, peut bien être un étranger alors que sa kora, cet instrument à la pratique si fermée, est paradoxalement devenu un passeport pour le monde. Car l'avenir des joueurs de kora, comme c'est le cas pour de nombreux musiciens africains, se joue maintenant « à l'étranger » justement. Où d'ailleurs la tradition mandingue trouve des correspondances, étonnantes ou pas, avec des musiques aussi différentes que le flamenco, le baroque, les musiques apuliennes, la tradition grecque... C'est ce dont s'est aperçu la génération de koristes à laquelle appartient Ballaké Sissoko : que les traditions en rejoignent d'autres et n'avaient rien à craindre de l'ouverture. Et que peut-être malgré l'importance des « sept cordes du passé », les « sept cordes du futur », que l'on pourrait appeler les « Nouvelles cordes anciennes », sont peut-être celles qui sont les plus à même de permettre à la kora de perpétuer la tradition en la bousculant, quand tant d'instruments traditionnels africains disparaissent purement et simplement — Toumani Diabaté ne pense pas différemment, lui qui a formé Madina Ndiaye à contre-courant de l'étiquette. Comme le dit Ballaké Sissoko : « *Griots ou non, ce qui distingue notre génération, c'est que les anciens privilégiaient toujours les traditions. Nous, nous les respectons, mais nous jouons avant tout nos émotions.* » Et c'est encore ce qu'il y a au monde de mieux partagé, de plus poreux. Et donc de moins étranger à quiconque.

→ Ballaké Sissoko, dimanche 22 mars à 12h au Musée dauphinois (dans le cadre du Brunch #1) et à 16h au Musée d'art sacré contemporain (Saint-Pierre-de-Chartreuse)

Quatre autres temps forts des Détours de Babel

ZOOM SUR CERTAINES PROPOSITIONS DE CETTE NOUVELLE ÉDITION DES DÉTOURS DE BABEL, FESTIVAL ON LE RAPPELLE DÉDIÉ AUX MUSIQUES DU MONDE CONTEMPORAIN ET CENTRÉ CETTE ANNÉE SUR LE THÈME DE L'EXIL. AM & SD



© B. Ruppel

DANS LES PAS DES MIGRANTS

« *J'ai vu leurs villes et leurs lumières qui ne s'éteignent jamais.* » Plus loin : « *Nous partons, concentrés sur l'idée qu'il y a des terres là-bas où l'on ne souffre pas.* » Deux phrases qui résumant parfaitement la trame de *Daral Shaga*, opéra en un acte du très jazz d'avant-garde Kris Defoort sur un livret de Laurent Gaudé. Une œuvre forte mais épurée (trois musiciens et trois chanteurs sur scène) qui retranscrit subtilement la détresse et les espoirs des migrants. Une œuvre contemporaine (le compositeur et le librettiste sont vivants, ce qui n'est pas courant en opéra !) qui rentre donc en plein dans la thématique du festival. Et un projet qui est surtout séduisant par sa forme même : la compagnie bruxelloise FERIA Musica qui le porte a ainsi imaginé un opéra circassien et en a confié la mise en scène au jeune Fabrice Murgia, déjà croisé à la MC2 avec l'excellent *Chagrin des ogres*. En découle un spectacle visuellement impressionnant où le cirque (cinq acrobates) se fond parfaitement dans l'ensemble, matérialisant la dangerosité du parcours de ces exilés.

→ Daral Shaga, vendredi 20 mars à 20h30, à la MC2



© Raphaël Oua

UNE FAMILLE FORMIDABLE

En juin dernier, nous consacrons la "une" d'un de nos numéros à Bachar Mar-Khalifé, musicien franco-libanais qui avait livré en 2013 un splendide album d'électro-pop arabe teintée de world music — *Who's Gonna Get the Ball from Behind the Wall of the Garden Today ?* Il reviendra à Grenoble cette fois-ci avec deux membres de sa prestigieuse famille : Rami, compositeur, pianiste et surtout tiers du groupe Aufgang qui avait aussi eu droit à notre "une" il y a deux ans (oui, au PB, on a un truc avec les Khalifé). Et surtout Marcel, le père des deux, sans nul doute la figure la plus légendaire du trio. Un oudiste de renom qui a fondé le fameux ensemble Al Mayadeen internationalement réputé. Et un musicien profondément attaché aux textes qu'il met en musique — il a beaucoup travaillé avec l'illustre poète palestinien Mahmoud Darwich. Pour ce concert déjà donné plusieurs fois avant sa venue au festival, Marcel sera à l'oud et au chant (sa voix est grandiose), Rami au piano et Bachar aux percussions. Au vu des extraits vidéo disponibles sur le web, la rencontre promet d'être un très grand moment où la tradition du père se confrontera aux nouvelles approches musicales de ses fils.

→ Marcel, Rami et Bachar Khalifé, mercredi 25 mars à 20h30 à la Source (Fontaine)



© Laurent Ferrandez

CAMUS : L'ÉTRANGER EN PAYS ÉTRANGER

L'exil, forcé ou non, parfois intérieur ; la sensation d'être étranger, y compris à soi-même ; et au fond la conscience aiguë de l'absurdité de la condition humaine qui lui faisait dire entre autres qu'« *il peut y avoir de la honte à être heureux tout seul* ». Il n'est pas tellement d'auteur plus raccord qu'Albert Camus avec la thématique "exilée" des Détours de Babel qui rendent d'une certaine manière un double (voire triple si on inclut le concert d'Abd al Malik) hommage à l'auteur algérois. D'abord à travers l'adaptation en bande dessinée par Jacques Ferrandez de *L'Étranger* dont les planches seront exposées à Saint-Marcellin. Ensuite à travers le documentaire *Vivre avec Camus* de Joël Calmettes qui explore magnifiquement comment l'œuvre du Prix Nobel de littérature a infusé la vie de ses lecteurs à travers quelques exemples concrets, de Patti Smith (oui bon, encore elle) à de parfaits anonymes dont le cours de la vie a été infléchi par la lecture de *L'Étranger*, de *L'Homme révolté* ou du *Mythe de Sisyphe*. Guide existentiel, boussole aimantée par la permanence du doute et de la révolte (de la révolte induite par le doute) comme seule route à suivre, en cela Camus n'est étranger à personne, si on le lit, il est nous et nous sommes lui.

→ L'Étranger par Jacques Ferrandez, du 24 mars au 16 avril à la Médiathèque municipale de Saint-Marcellin
 → Vivre avec Camus (en présence de Joël Calmettes), vendredi 27 mars à 18h30 à l'Espace Saint-Laurent (Saint-Marcellin)



© Anouk Chevillard

UN INDIENNE DANS LA VILLE

Anne Alvaro est une comédienne fascinante à la voix envoûtante. On l'a souvent croisée au cinéma (ah, la prof d'anglais du *Goût des autres* !) et sur les scènes de théâtre. Lors du festival, on la retrouvera dans un projet atypique baptisé *Restez, je m'en vais*, centré sur l'histoire du dernier des Indiens yanqui qui vivaient dans le nord de la Californie. Il arriva en ville un jour de 1911, seul. C'est elle qui racontera l'histoire de celui que l'anthropologue Albert Kroeber appela Ishi (« homme » en yana), accompagnée par trois musiciens du collectif grenoblois La Forge. Pour créer la partition, le compositeur de jazz François Raulin s'est inspiré « *des rituels quotidiens, et du combat pour rester caché : chasse, feu, veille, prières, et sont imaginées en forme d'hommage à la "vie sauvage" et à la pensée Amérindienne* » dit-il tout d'intention.

→ Restez, je m'en vais, vendredi 3 avril à 18h30, à la salle Olivier Messiaen



P16 — LE PETIT BULLETIN N°966 — DU 18.03 AU 24.03.15

STORY



L'équipe organisatrice

La mort leur va si bien

— FESTIVAL — AVEC UN TRAMWAY NOMMÉ CULTURE, STRUCTURE QUI S'OCCUPE DE LA VIE CULTURELLE DU CAMPUS, ON EST CERTAINS D'ÊTRE TRANSPORTÉS À CHAQUE FOIS DANS DE NOUVELLES CONTRÉES. ET CE N'EST PAS LA NEUVIÈME ÉDITION DE SON FESTIVAL THÉMATIQUE ANNUEL, GRATUIT ET OUVERT À TOUS, QUI VA DÉROGER À LA RÉGLE. ENCORE PLUS FRISSONNANT QU'UN LIVRE DE "CHAIR DE POULE", L'ÉVÉNEMENT 2015 S'ANNONCE "MORTEL" ! CHARLINE CORUBOLO

Mardi 24 mars, le campus grenoblois et une partie de la ville risquent fort bien de se retrouver dans les limbes, mais de façon artistique et amusante. Pour sa neuvième édition, le festival thématique du service culturel de l'Université Grenoble Alpes a décidé d'être "mortel". Il y a de quoi grincer des dents et être ébahi de ne pas avoir vu passer ces neuf années. Julien Wegner, chargé de l'organisation (à gauche sur la photo) : « Le festival est né en 2006. À l'époque, l'idée était que la programmation culturelle de l'université, assurée par le Tramway nommé culture, soit complétée par une proposition qui permettrait aux étudiants de participer par le biais d'appel à projets. La forme festival s'est vite imposée avec l'envie que l'événement soit thématique. » Voilà donc quasiment une décennie que la joyeuse équipe du TNC organise chaque année son festival, en passant par différents thèmes (la folie, le poil, l'interdit...), avec l'objectif de créer une émulsion artistique sur le campus et ailleurs. Mais au-delà du simple appel à projets, l'événement offre une véritable opportunité aux élèves en les mettant en lien avec les différentes structures culturelles de la ville. « Chaque fois on essaye, autant que possible, de réunir une proposition étudiante, une structure culturelle et une forme d'art. On sollicite des étudiants et on les connecte avec un établissement. Par exemple, au Muséum, il y aura une déambulation théâtralisée dans les collections. L'idée est de récupérer des lieux et de les exploiter dans un autre format, ce qui donne souvent des projets originaux et décalés. C'est un peu notre plus-value. » Une façon stimulante et intéressante de réveiller les neurones parfois engourdis de la population de l'université, tout en sortant du cadre habituel puisque le festival se balade aussi en ville.

POUR TOUS LES MORTELS

Et quand il arrive en ville, il ne fait pas les choses à moitié. Cette année, la manifestation sera donc au Muséum, mais aussi au Musée de Grenoble, au Musée dauphinois, à Spacejunk, à l'Hexagone... Bref, il y aura de la mort à chaque recoin. Et pour tout le monde, car bien que cette proposition soit attachée à l'université, le TNC insiste sur le fait qu'il s'agit d'un événement grand public. « On s'adresse principalement aux étudiants par la force des choses comme on fait beaucoup de communication sur le campus. Mais le festival est aussi partout en ville, gratuit et ouvert à tout le monde. On essaye d'ouvrir les étudiants à la culture en dehors de la fac mais ça vise aussi l'ensemble des habitants. » Un public que l'équipe souhaite donc large, pour une programmation

variée et un thème toujours renouvelé. En 2015, c'est donc "mortel". « À la fin de chaque année culturelle, l'équipe se réunit pour faire le bilan et réfléchir à la prochaine édition. C'est à ce moment-là qu'on a eu vent que le Musée dauphinois organiserait l'exposition Confidences d'outretombes. Comme dans le cadre du festival on travaille beaucoup avec eux, on s'est dit que si on faisait un thème "mortel", ça permettrait de faire un lien avec leur proposition. La soirée de clôture aura ainsi lieu au Musée dauphinois, le mercredi 1er avril, et au-delà de ce que nous avons prévu, on en profitera aussi pour faire visiter l'exposition. »

RIEN DE NÉFASTE

Des visites, du théâtre, des concerts, du ciné... : la programmation est variée pour mieux vous servir. Mais il y a certains incontournables. « Selon nous, tout est intéressant, forcément, mais disons que dans les grands rendez-vous, il y a la nocturne des étudiants au Musée de Grenoble [événement phare de l'établissement qui propose ce soir-là des visites insolites dans tout le musée - NDRL]. C'est eux qui l'organisent et nous, on s'occupe de la programmation en dernière partie de soirée de 23h à 1h. Il y aura un concert de l'Orchestre du campus de Grenoble dans la galerie centrale du musée. Ils joueront Le Sacre du printemps de Stravinsky, accompagnés de Benjamin Kuperberg qui remixera certains extraits avec des sons électroniques. C'est un des enjeux de la manifestation : créer des mélanges avec ici une composante classique et des intermèdes un peu électro pour rehausser l'ensemble. Et puis il y aura la clôture au Musée dauphinois : une soirée autour de l'esthétique de la fête des morts avec les traditions mexicaines très colorées, assez joyeuses. Une fanfare jazz fera une procession funéraire depuis la Maison de l'International pour ramener les gens jusqu'au musée. Une fois arrivé, il y aura un concert du groupe mexicain Andariego et les tatoueurs de chez Black Sheep, installés dans la chapelle, qui vont tatouer en direct. C'est une sorte de performance. » Un déroulé chargé mais palpitant, mené par la petite équipe du festival, pour une semaine résolument mortelle.

→ Festival Mortel !, du mardi 24 mars au mercredi 1er avril, dans divers lieux de Grenoble et de l'agglomération

→ Programme complet sur www.petit-bulletin.fr

URBAN SHAMAN
(THE JOHNNY STACCATO BAND & KERKENAH QUARTET)
« LE GRAND BAL DES EXILÉS »
[CRÉATION]

la Source. MUSIQUES CULTURES FONTAINE

SAMEDI 21 MARS - 20H30
la Source - Fontaine
Tarifs de 10 à 16 €

Du 14 mars au 3 avril 2015
5^e édition • Grenoble / Isère
www.detoursdebabel.fr

festival détours de babel
5^e édition • Grenoble / Isère
14 mars au 3 avril 2015

LES SALONS DE MUSIQUE
Le Festival initie un nouveau rendez-vous dans la Maison de l'International de Grenoble, les Salons de Musique. En fin d'après-midi, dans le cadre majestueux des salons de l'Hôtel de Lesdiguières, quelques uns des artistes invités se produiront en solo ou duo, dans un rapport de proximité avec le public.

	JEUDI 19 MARS 18H30 DUO SABİL Ahmad Al Khatib (oud) et Youssef Hbeisch (percussions) Musique du Proche-Orient
	VENDREDI 20 MARS 18H30 « SÙ E JÙ » ALEX GRILLO & FRANCESCA BRESCHI (CRÉATION) Alex Grillo (vibraphone) et Francesca Breschi (chant) Chants populaires italiens et littérature
	JEUDI 26 MARS 18H30 ARAIK BARTIKIAN Le soufflé du doudouk arménien
	VENDREDI 27 MARS 18H30 TRIO GIPSY PAGANINI Egyula Horváth (violon), Flórián Horváth (accordéon, guitare), Zsolt Vadász (cymbalum) Musiques tsiganes de Hongrie
	JEUDI 2 AVRIL 18H30 JASSER HAJ YOUSSEF Viole d'amour solo

TARIF LIBRE À LA MAISON DE L'INTERNATIONAL GRENOBLE

« Les musiques de l'exil »
www.detoursdebabel.fr



18 **l'agenda**



CONCERTS

JAM SESSION
■ Soirée ouverte. A la soupe aux Choux (7, route de Lyon) à Grenoble. à 21 h. 10 / 12 €
Tel: 04 78 87 05 07
Anif: 10 min.

ENSEMBLE D'ROCK
■ Baroque / Post-rockers: A la M(2) (1, rue Paul-Cléry) à Grenoble. à 20 h 00. à 28 €
Tel: 04 78 50 79 00
Anif: 18 min.

PIRETS SCÈNE
→ **ALICE BORDS LA VIE**
■ Chansons / Cordoba: A l'Espèce Piano Bar: Babil (1, cours Duvivier) à Grenoble. à 19h. Au chapeau.
Tel: 07 80 03 67 60
Anif: 17 min.

DAMY BRILLANT
■ Au Siam (rue H. Barbusse) à Grenoble. à 20h. à 4 € 40 €
Tel: 04 78 29 66 07
Anif: 13 min.

SOIRÉE UKULELE
■ Tiki tiki: A la Soupe aux Choux (7, route de Lyon) à Grenoble. à 21 h. 10 / 12 €
Tel: 04 78 87 05 07
Anif: 10 min.

JESS KOREN & OFER GANOR
■ Jazz: A la salle Cordoba (1, rue Hicasse) à Grenoble.

■ 19h00. 10 / 14 €
Tel: 06 38 68 40 14
Anif: 12 min.

BLACKO
■ Pop / Folk / Danse: A l'Ancestral (105, cours Simon à Grenoble. à 20h. 10 / 12 €
Tel: 04 78 87 05 07
Anif: 12 min.

JEAN-PHILIPPE BRUTTMANN
■ Salsa / Flamenco: Au Théâtre Princes, rue Fernand-Ducloux à Grenoble. à 20h00. 12 / 17 €
Tel: 04 78 88 00 20
Anif: 12 min.

PHILIPPE MARTEL INVITE MARO THOMAS
■ Jazz: A la Soupe aux Choux (7, route de Lyon) à Grenoble. à 21h. à 14 €
Tel: 04 78 87 05 07
Anif: 12 min.

ONCE UPON A METAL NIGHT
■ Metal / Jazz: Assoc. Départementale Société Phil. Hériv. de Leduc (165, cours Simon à Grenoble. à 20h. 10 / 18 €
Tel: 04 78 98 58 88
Anif: 13 min.

HOMMAGE À DUKE ELLINGTON
■ Jazz: Au Café des Arts (21, rue Saint-Lazare)

JUSQU'AU 3 AVRIL/FESTIVAL

Le festival de la ville de Grenoble, en partenariat avec le conseil départemental, a organisé une série de concerts de jazz et de musique contemporaine. Les artistes invités sont: Jean-Philippe Bruttman, Philippe Martel, Maro Thomas, et les membres du collectif 'Les Pirets Scène'. Les concerts ont lieu à la Soupe aux Choux, à la salle Cordoba, et au Théâtre Princes.



à Grenoble. à 21 h. à 10 / 12 €
Tel: 04 78 87 05 07
Anif: 10 min.

SIX FOR ROCK
■ Rock 60's: A la Soupe aux Choux (7, route de Lyon)

à Grenoble. à 21 h. 10 / 12 €
Tel: 04 78 87 05 07
Anif: 13 min.

YOANNA + BERTRAND BELIN
■ Chansons: Au Siam (105, cours Simon) à Grenoble. à 20h. 10 h 15 €

Tel: 04 78 88 78 26
Anif: 17 min.

DJAL + GOLTRAIGE
■ Musique électronique: A l'Espèce Piano Bar: Babil (1, cours Duvivier) à Grenoble. à 20h00. à 15 €
Tel: 04 78 04 09 90
Anif: 14 min.

TOM LOPEZ
■ Chansons françaises: A l'Espèce Piano Bar: Babil (1, cours Duvivier) à Grenoble. à 20h. à 7 €
Tel: 04 78 88 40 30
Anif: 14 min.

PIERRE COPPEL CHANTE BREL
■ Chansons: Au Café des Arts (21, rue Saint-Lazare) à Grenoble. à 21 h. à 7 €
Tel: 04 78 54 66 20
Anif: 14 min.

LES DÉCOUVERTES O.U.A.
■ Soirée ouverte: A la Soupe aux Choux (7, route de Lyon) à Grenoble. à 21 h. à 12 €
Tel: 04 78 88 78 76
Anif: 14 min.

PARA DEL OURTA
■ Folk post-début: A la Brasserie (10, rue de la République) à Grenoble. à 19h. à 10 €
Tel: 04 78 70 37 58
Anif: 14 min.



l'agenda

19

CONCERTS (SUITE)

ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE "HISTOIRES A DEUX PIANOS"

■ Concerto A la Harpe (15, avenue du 8 Mai 1945) & Scherzos, à 20h, 6:00 & 21 €.
Tel: 04 76 40 05 05.
Jeudi 2 avril

TAHITI 80 - MARTIN MEY

■ Pop / A la Source (38 avenue Larivière) & Fontaine, à 20h30, 9 & 13 €. Tel: 04 76 25 76 76.
Jeudi 2 avril

AVISHAI COHEN TRIO + VIRGINIE YEYCHENÉ

■ Jazz. Au Grand Angle (place des Arcades & Victor à 20h - 18 & 25 €.
Tel: 04 76 55 84 84.
Vendredi 3 avril

YOM "LE SILENCE DE L'EXODE EXTENDU"

■ Musique contemporaine. A la MJC (4, rue Paul Claudel) à Grenoble à 20h30, 7 & 25 €. Tel: 04 76 00 79 03.
Vendredi 3 avril

RECONOITE LIVE + AME + OXIA + WARM UP

■ Electro. A la Belle Electro (salle des Wildy-Farcy) à Grenoble, à 21h, 12 & 18 €. Tel: 04 66 96 13 33.
Samedi 4 avril

ANTONIO PLACER "MI PAIS SE MUNDO"

■ Chanson brésilienne et musicale. A la MJC (4, rue Paul Claudel) à Grenoble à 19h00, 6 & 22 €. Tel: 04 76 00 79 03.
Mardi 3 avril

ARLAYE OESSOKO ET VOLKER GOETZE

■ Jazz. Au Centre culturel Jean-Jacques Rousseau (place André Bellet) à Grenoble, à 20h45, 19 & 26 €. Tel: 04 76 00 79 03.
Jeudi 2 avril

DES FOURNIS DANS LES MAINS SEPTET

■ Chanson pop qui parle de la vie. Au Grand Angle (place des Arcades & Victor à 20h, 18 & 25 €. Tel: 04 76 55 84 84.
Vendredi 3 avril

MALICORNE + ISABELLE BAZIN TRIO

■ Folk. A la Source (38, avenue Grand & Fontaine) à Grenoble, à 21h, 15 & 22 €. Tel: 04 76 25 76 76.
Jeudi 2 avril

MARCUS MILLER

■ Jazz. A la MJC (4, rue Paul Claudel) à Grenoble à 19h30, 22 & 28 €. Tel: 04 76 00 79 03.
Jeudi 2 avril

FAUNE "LES NUITS FAUNES"

■ Sockin / Rock. Au Sammartino (11, rue de la Gare) à Grenoble, à 19h30, 20 €. Tel: 04 76 25 76 00.
Vendredi 3 avril

ASA "BED OF STONE"

■ Pop / Soul. A la Belle Electro (salle des Wildy-Farcy) à Grenoble, à 20h30, 23 & 29 €. Tel: 04 66 96 13 33.
Vendredi 3 avril

DÉTOURS DE BABEL

JUSQU'OU TU ES CHEZ TOI

■ Musique ethnique et contemporaine. Double Mixte (Pavillon Sauvage) Parc Esplanade en journée. Gratuit. Tel: 04 76 89 07 16.
Vendredi 3 avril

MARCEL RAMI & BACHAR KHALIFE

■ Musique du monde. A la Source (38, avenue Grand & Fontaine) à Grenoble, à 20h30, 15 & 22 €. Tel: 04 76 25 76 76.
Mardi 3 avril

ARAK BARTIKIAN

■ Musique du monde / Doudouk armenien. A la Maison de l'International (1, rue Hector Berlioz) à Grenoble à 19h30, 8 & 12 €.
Vendredi 3 avril

FRONTIÈRES

■ Théâtre d'ombres & de lumière. A l'Université place Michel-Quilès et Fontaine de la Gare, à 20h, 6 & 10 €. Tel: 04 76 89 07 16.
Jeudi 2 avril

TRIO GIPSY PAGANINI

■ Musique classique de chambre. A la Maison de l'International (1, rue Hector Berlioz) à Grenoble, à 19h00. Entrée libre. Tel: 04 76 89 07 16.
Vendredi 3 avril

ENSEMBLE DE CAELIS ZAD MOULTAKA TAOM AKHBAI GHAZAL

■ Musique traditionnelle libanaise. A la Halle aux grains (1, rue des Arts) à Grenoble, à 20h, 9 & 22 €. Tel: 04 76 89 07 16.
Vendredi 3 avril

L'ŒIL EST-IL AUDIBLE ?

■ Concert pour la trompe "Audible et ouï". Au Musée Deschamps (rue Nivard) à Grenoble, à 19h30, 8 & 12 €. Tel: 04 76 89 07 16.
Samedi 4 avril

ABD AL MALIK RENCONTRE ALBERT CAMUS

■ Conférence. A la MJC (4, rue Paul Claudel) à Grenoble, à 19h30, 22 & 28 €. Tel: 04 76 00 79 03.
Jeudi 2 avril

FRONTIÈRES

■ Théâtre d'ombres & de lumière. A l'Université place Michel-Quilès et Fontaine de la Gare, à 20h, 6 & 10 €. Tel: 04 76 89 07 16.
Jeudi 2 avril

SENTIMENTO GIPSY PAGANINI

■ Duo guitare électrique. A la Halle aux grains (1, rue des Arts) à Grenoble, à 20h, 17 & 18 €. Tel: 04 76 34 05 05.
Samedi 4 avril

ENSEMBLE VARIANCES ET THIERRY PÉCOU "OUTRE-MÉMOIRE"

■ Musique de chambre. A la Belle Electro (salle des Wildy-Farcy) à Grenoble, à 19h, 6 & 9 €. Tel: 04 76 89 07 16.
Samedi 4 avril

TROU DE MÉMOIRE

■ Performance filmée et vidéo. Au Musée Deschamps (rue Nivard) à Grenoble, à 19h30, 8 & 12 €. Tel: 04 76 89 07 16.
Samedi 4 avril

EMMA-PAUL JARRET 4TET

■ Jazz contemporain. A la Belle Electro (salle des Wildy-Farcy) à Grenoble, à 20h30, 12 & 18 €. Tel: 04 76 89 07 16.
Dimanche 5 avril



l'agenda 19

CONCERTS (SUITE)

TRIO PERNET FEATURING HERVÉ SAILLARD

■ Jazz. A la Soupe aux Choux (7, route de Lyon) à Grenoble, à 21 h. 10 / 12 €.
Tél. 04 76 87 05 67.

Mercredi 8 avril

ABLAYE CISSOKO ET VOLKER GOETZE

■ Jazz. Au centre culturel Jean-Jacques Rousseau (place André-Balme) à Seyssinet, à 20h30. 10 à 16 €. Tél. 04 76 21 17 57.
Jeudi 9 avril

SOIRÉE SLAM

■ Scène ouverte de poésie orale. A la Bobine (42, boulevard Clemenceau) à Grenoble, à 18h30. Entrée libre. Tél. 04 76 70 37 58.
Jeudi 9 avril

DESTEFUNKY

■ Funk. A la Soupe aux Choux (7, route de Lyon) à Grenoble, à 21 h. 10 / 12 €. Tél. 04 76 87 05 67.
Jeudi 9 avril

DES FOURMIS DANS LES MAINS SEPTET

■ Chanson poétique pour

cordes et tambours. Au Grand Angle (place des Arcades) à Voiron, à 20h. 10 à 18 €. Tél. 04 76 65 64 64.

Jeudi 9 avril

MALICORNE + ISABELLE BAZIN TRIO

■ Folk. A la Source (38, avenue Lénine) à Fontaine à 20h30. 15 à 22 €.
Tél. 04 76 28 76 76.

Jeudi 9 avril

MARCUS MILLER

■ Jazz. A la MC2 (4, rue Paul-Claudel) à Grenoble à 19h30. 33 à 36 €. Tél. 04 76 00 79 00.
Jeudi 9 avril

FAUVE "LES NUITS FAUVES"

■ Spoken / Rock. Au Summum (rue H. Barbusse) à Grenoble, à 19h30. 30 €. Tél. 04 76 39 66 00.
Vendredi 10 avril

FOREVER PAVOT +ROCKANDYS

■ Pop psychédélique. A la Bobine (42, boulevard Clemenceau) à Grenoble, à 20h30. 8 €. Tél. 04 76 70 37 58.
Vendredi 10 avril

WEEP BAND

■ Jazz. A la Soupe aux Choux (7, route de Lyon) à Grenoble, à 21 h. 10 / 12 €.
Tél. 04 76 87 05 67.

Vendredi 10 avril

ASA "BED OF STONE"

■ Pop / Soul. A la Belle Electrique (esplanade Andry-Farcy) à Grenoble, à 20h30. 23 / 25 €. Tél. 04 69 98 00 39.

Vendredi 10 avril

ESCARMOUCHE

■ Jazz manouche. A la Bobine (42, boulevard Clemenceau) à Grenoble, à 19h. Entrée libre. Tél. 04 76 70 37 58.
Samedi 11 avril

BLACK COFFEE

■ Jazz. A la Soupe aux Choux (7, route de Lyon) à Grenoble, à 21 h. 10 / 12 €. Tél. 04 76 87 05 67.

Samedi 11 avril

L'EXIL : CONCERT- LECTURE

■ Les élèves du Conservatoire de Grenoble mettent en musique des textes de Senghor, Yacine, ou encore Tsvétaïeva. A la Bibliothèque Kateb-Yacine

(centre commercial Grand Place) à Grenoble à 16h.

Entrée libre.

Tél. 04 38 12 46 20.

Samedi 11 avril

CHOEURS D'OPÉRA

■ Classique. Oeuvres de Puccini, Offenbach, Verdi. A l'Espace Charles de Gaulle à Varcès, à 18h. 12 / 14 €.

Tél. 04 76 72 87 48.

Dimanche 12 avril

DÉTOURS DE BABEL

CARTE BLANCHE À FRANÇOIS RAULIN

■ Jazz festif et inventif. A la salle des Fêtes (square Pierre-Ruibet) de Voiron, à 20h. 12 à 18 €.

Tél. 04 76 89 07 16.

Mardi 31 mars

QUATUOR DEBUSSY + QUATUOR ARRANOVA "OCTUORISSIMO"

■ Musique classique d'aujourd'hui. A la Rampe (15, avenue du 8-Mai-1945) à Echiroles, à 20h. 6,50 à 21 €. Tél. 04 76 89 07 16.

Mardi 31 mars

JASSER HAJ YOUSSEF & LES CHOEURS ACADÉMIQUES LYCÉENS

■ Musique vocale. A la salle Olivier-Messiaen (1, rue du Vieux Temple) à Grenoble à 20h30. 5 à 8 €.

Tél. 04 76 89 07 16.

Mercredi 1er avril

SUJET

■ Théâtre musical. A L'Hexagone (24, rue des Aiguinards) à Meylan, à 20h. 9 à 22 €.

Tél. 04 76 89 07 16.

Jeudi 2 avril

JASSER HAJ YOUSSEF SOLO

■ Musique orientale. A la Maison de l'International (1, rue Hector-Berlioz) à Grenoble, à 18h30. Entrée libre. Tél. 04 76 89 07 16.

Jeudi 2 avril

FRANÇOIS RAULIN "RESTEZ, JE M'EN VAIS"

■ Jazz. A la salle Olivier-Messiaen (1, rue du Vieux Temple) à Grenoble à 18h30. 5 à 8 €. Tél. 04 76 89 07 16.

Vendredi 3 avril

YOM & L'ORCHESTRE NATIONAL DE LYON

■ Jazz symphonique. A la MC2 (4, rue Paul-Claudel) à Grenoble à 20h30. 7 à 25 €.

Tél. 04 76 00 79 00.

Vendredi 3 avril

capuche-bajatière

Viens guincher chez moi!



Prenez un bailleur social, Actis par exemple, et un festival de musiques du monde, Les Détours de Babel, qui aura lieu à Grenoble au printemps prochain. Mixez le tout : vous obtenez des concerts au pied de deux immeubles, dans les quartiers Bajatière et Capuche.



Le groupe Shinigami Band improvisera une scène électro-funk en pied d'immeubles.

Cette initiative cherche à favoriser la cohésion sociale et l'animation des quartiers. « C'est un projet pour et avec les habitants, entre locataires et salariés d'Actis(...) ». Certains problèmes se règlent

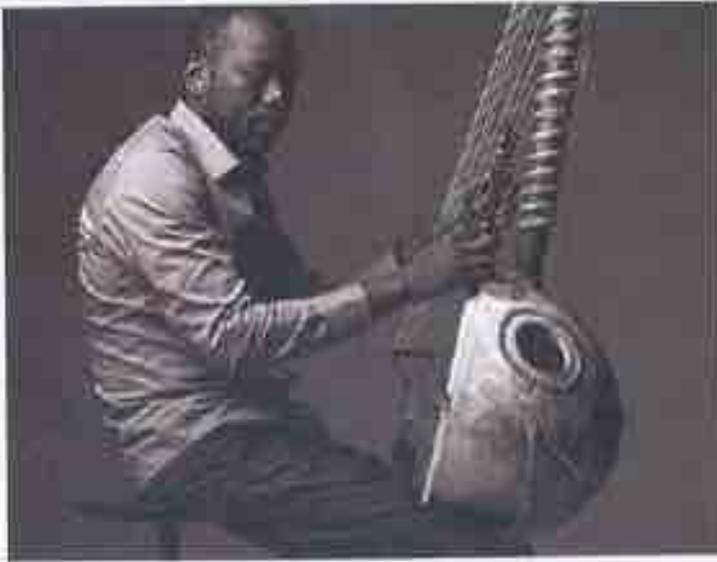
parfois dans des situations informelles » explique Anaëlle Dupoirier, agent de développement local chez Actis.

« La volonté du festival est de faire venir la culture dans les quartiers » explique Vincent Tournoud, chargé d'action culturelle aux Détours de Babel. Le groupe Shinigami Band jouera donc le 25 mars au 31 rue Léo Lagrange (Capuche) et le 3 avril au 10-12 chemin du Chapitre (Bajatière). ■ JF

www.actis.fr - www.detoursdebabel.fr

ENSAVOIR+ [gre-mag.fr]





Virtuose de la kora, le musicien malien Bakiaké Sissoko sera présent au festival Détours de Babel.

festival

Invitation au voyage

Du 14 mars au 3 avril, le festival Détours de Babel décline plus de 80 rendez-vous dans toute l'agglomération, sur le thème « Musique et exil ».

Au fil des nombreuses créations, les styles et les disciplines dialoguent et se marient, nous emportant de la Palestine au Mali, d'Irak en Arménie, du Liban à la Tunisie... Un orchestre de paroles pour explorer la musicalité du langage, un opéra au carrefour des arts du cirque et du théâtre-cinéma, des calligraphies s'animant au son du oud (à découvrir dès 18 mois), des créations autour de la poésie de Shelley ou Daniel Mazmin, des brunchs dominicaux pour découvrir la kora, le vibraphone ou la viole d'amour... Autant d'invitations au voyage pour une 5^e édition dont la dernière escale se fera en compagnie de la star du rock yougoslave Goran Bregovic. ■ AP

☎ 04 76 89 07 16 - www.detoursdebabel.fr

Vivre mieux temps libre

En Isère
■ Détours de Babel
Du 14 mars au 3 avril



La 5^e édition du festival interroge l'exil, tous les exils. De tout temps, les musiques ont accompagné les migrations et diasporas. Exprimer la mélancolie de la terre laissée derrière soi et l'espoir d'un avenir meilleur, elles sont la mémoire vivante des exilés, leurs chants de nostalgie et de renouveau. Le festival vous propose plus de 60 rendez-vous, performances, brunchs, salons de musique et concerts (Europa Berlin Exil, Jasser Haj Youssouf 4tet, Yom, Goran Bregovic...), dont de nombreuses créations qui prennent place dans les salles de spectacle iséroises mais aussi là où on les attend le moins : musées, lieux de culte, espace public, hôpitaux, centres sociaux...

Programme complet :
www.detoursdebabel.fr

TÉLÉVISION

FRANCE 3 GRENOBLE
Vendredi 20 mars 2015



TÉLÉVISION

TÉLÉ GRENOBLE
CAP INFO
Mardi 17 mars 2015



CAP INFO - 17 Mars 2015



Partager le lien de cette vidéo

77 vues



Intitlé Expertise Ajouter à

avec Boasø Thiebergien, directeur du festival "Detours de Babel"

Date de publication : 17/03/2015
Durée : 12:49
Catégorie : News



PROGRAMMES ÉVÉNEMENTS DEVENIR BÉNÉVOLE LA RADIO NOUS CONTACTER

PLAYLIST AIRPLAY / 22 MARS GRILLE DES PROGRAMMES ▶ ÉCOUTER 📶 PODCAST



// DÉCALAGE CONTRÔLÉ //

» Podcast » La Quotidienne

LA QUOTIDIENNE #260 – 12 MARS

Le 12 mars 2015 par rcg908



Download file | Size: 77.13M

La Quotidienne, c'est de la joie, de l'info et de la bonne humeur. Jeudi, notre invité était Vincent Tournoud, il est venu nous parler de la 5ème édition du Festival Détours de Babel. Au programme également, les bons plans. Et puis Alexandre nous a présenté le printemps du livre. Chloé et Gabrielle nous ont parlé d'un spectacle de danse contemporaine. Et enfin, Adrien nous a parlé des particules élémentaires à la MC2. Et enfin un petit tour des actus de la radio. Bonne écoute sur Campus Grenoble 90.8

[Facebook](#) [Twitter](#) [Myspace](#) [J'aime](#) [Tweet](#)



FESTIVAL DÉTOURS DE BABEL

ÉVÈNEMENT DU SAMEDI 14 MARS 2015 AU VENDREDI 3 AVRIL 2015

par JérémY Tronc



Crédit photo : Jacques Le Gall / Culture ailleurs

Musique / Fusion du Grenoble Jazz Festival et des 38e Rugissants, le festival Détours de Babel propose des spectacles transversaux, brouillant les repères et mélangeant les catégories artistiques.

Une programmation assez atypique qui se déroule en partie dans des lieux de représentation inhabituels afin de toucher des publics différents.

Les brunchs font partie de ces propositions qu'on apprécie. Ils se déroulent au Musée dauphinois, sont en accès libre, et proposent toute la journée des concerts, spectacles, installations, performances, répartis sur tout le site (les 22 et 29 mars de 10h30 à 17h).

Des bals, des spectacles, des performances, des rencontres, des événements participatifs animeront également l'agglomération pendant trois semaines autour de la thématique les musiques de l'exil.

Pour aller plus loin

Toutes les infos : <http://detoursdebabel.fr>



Le sud de l'Isère

Festival les défis de l'aventure



PLACE GRE'NET
Jeudi 12 février 2015
Presse Régionale



CULTURES

Par MM | N° 10022015 | Éd. 01



LES DÉTOURS DE BABEL, ENTRE EXIL ET CRÉATION MUSICALE

ÉVÈNEMENT – Festival phare du printemps grenoblois, les Détoours de Babel revient pour une 5^e édition, du 14 mars au 3 avril 2015, avec toujours le même mot d'ordre : soutenir la création musicale. Placée sous le signe de l'exil, cette édition proposera 80 rendez-vous musicaux dans différents lieux de Grenoble et de l'Isère. Benoit Thiebergier, directeur du festival, sève le voile sur la programmation.

Faut-il encore présenter les Détoours de Babel ? Né en 2011 de la fusion du Grenoble Jazz Festival et des 38^e Rugissants, cette manifestation qui a déjà de belles années derrière elle durera ses portes le 14 mars prochain, avec déjà moins de 80 concerts et rendez-vous musicaux. Pour cette 5^e édition, l'équipe du festival a décidé d'aborder une nouvelle question de société, celle de l'exil, et de laisser libre cours à l'interprétation des 43 compositeurs et 181 musiciens invités.



Benoit Thiebergier, directeur de l'événement

L'exil, fil rouge du festival

Les Détoours de Babel est tourné depuis toujours vers la création musicale. Une caractéristique qui le différencie des autres festivals et en fait son succès depuis tant d'années : « C'est un festival de musique du monde et autochtones en pleine partie. La création musicale concerne toutes les amitiés, elle est horizontale », explique Benoit Thiebergier, directeur de l'événement.

D'ailleurs, qu'il s'agisse de jazz, d'arts sonores, de musiques occidentales, scolaires ou des "ouïe monde", toutes ont leur part dans cette année dans la programmation et aborderont toutes à leur manière, la question de l'exil. Un phénomène qui n'est pas seulement géographique mais « culturel, social ou culturel », ajoute-t-il. Cette thématique, qui sera le fil rouge du festival, sera « traitée de manière différente selon les genres : littéraires et musicaux ».

PLACE GRE'NET
Jeudi 12 février 2015
Presse Régionale



Un grand projet participatif

Une installation plastique au sonde de grande envergure sera installée du 22 mars au 5 avril au Musée dauphinois. Conçue par Isabelle Carlier et Jérôme Baillet, « ce projet fédérateur » se compose de 200 silhouettes réalisées par les habitants qui ont aussi enregistré des textes de témoignage dans le cadre d'ateliers avec les MJC partenaires de Grenoble, Voreppe et Romans.

Ces silhouettes peintes par les habitants sont accrochées pour la première fois dans les rues de Voreppe en janvier 2014 pour soutenir une jeune femme menacée d'expulsion. Elles inviteront, le temps du festival, l'agglomération grenobloise pour raconter leurs histoires d'act.

Mélissa Bledard



— Installation de papier sur le thème de l'act, présentée du 22 mars au 5 avril au Musée dauphinois © Jérôme Baillet et Isabelle Carlier

Un budget en hausse

Com budget, le festival doit avoir fait face à une diminution des subventions de la Ville de Grenoble. « La municipalité a diminué de 20 % ses dotations dès 2014. En revanche, tous les autres partenaires institutionnels continuent à nous soutenir » précise Benoît Thibierge. « Même si cette baisse a amené à un déficit, nous allons essayer de le contenir sur cette année 2015 et tenter de retomber sur nos pattes » conclut le directeur du festival.

Mais info: [http://www.place-gre-net.com/actualites/2015/02/12/](#)



COMMENTER

LIRE LES COMMENTAIRES

148 VISITES - 2 RÉACTION



Carrières-Grande
8 3112 Place Gre'Net - 38000 Grenoble

Contact :

Du commercial ?

Agence de Place Gre'Net

CONTACTS COMMERCIAUX OU COMMUNAUX ?

De Twitter

De Facebook

Statistiques de visibilité

Place GRE'NET

PLACE GRE'NET
Jeudi 26 mars 2015
Presse Régionale



EN LIGNE

Par J. K. 13/03/2015 à 17:30



LES DÉTOURS DE BABEL : "L'ÉLITISME POUR TOUS"

REPORTAGE VIDÉO - Lancé le 14 mars 2015 sur le thème « Les musiques de l'outil », la 2^e édition du festival **Détours de Babel** porté par le **Centre international des musiques nomades** bat son plein. Jusqu'au 3 avril 2015, plus de 80 rendez-vous dédiés aux « musiques en devenir » sont programmés. Manifestation protéiforme et innovante, mêlant musiques du monde et jazz aux écritures contemporaines, les Détours de Babel savent aussi prendre des risques.

Dix-huit heures de concerts, salons de musique, brunches, conférences, expositions, lectures et projections de films toute l'après-midi... Les Détours de Babel ont ainsi leur classe de prestige. Plus de 80 manifestations au service d'une programmation très éclectique et aussi, en fil rouge, free.



La clôture du premier festival « Visions de l'outil » - © J. K. / Imprim'Vert - Rue de la Vie

Un bel instant sur deux cents étranges situations de personnages sur de nos scènes, omniprésente sur les différents lieux du festival. Le débat politique et social d'un grand enjeu contemporain organisé avec les MJC de Grenoble Fontaine et Vancie - A l'heure l'œil, s'agit la question de notre identité, de l'autre et la différence qui est posée - explique Benoît Thiebaud, le directeur du festival et du programme : « Il y a de plus en plus d'échanges dans le monde. Nous essaie malheureusement d'être dépassés en son temps. Il faut continuer... Proliférer... ».

Pour en savoir plus sur quelques-uns des rendez-vous de ces dernières semaines, rendez-vous sur les rendez-vous de la programmation, les salons de musique, dans les lieux créatifs d'initiative de la Maison de l'Innovation. Une manière de retrouver les articles en PDF ou en plus dans un espace plus intime, quasiment au contact des articles.

PLACE GRE'NET
Jeudi 26 mars 2015
Presse Régionale



Transmission [JC Fournier](#)

Un festival pas seulement pour les bobos

« Nous souhaitons faire de la culture pour tous et surtout nous sommes dans un théâtre, dans un salon, dans les lieux de patrimoine, dans les quartiers, les espaces publics, dans les entreprises, à l'hôtel, dans les établissements scolaires et les écoles de musique - à l'initiative de Frédéric Thibierge, directeur du festival, lire de son imagination et de son cœur au premier lieu de la ville : « Le festival n'est pas de 40 lieux différents pour toucher un public le plus divers possible, par exemple, les écoles, comme on voudrait nous le faire croire parfois ».



— Frédéric Thibierge, le directeur du festival Défous de Babel, lors de l'inauguration - © Luc Besson - Photojournal

Une fois de plus pour lutter contre une situation qui n'est ni plus à la fois que Défous de Babel. C'est d'un festival "mixte" aux multiples offres, expérimentales et « sort-garçons » réservés à un public branché de bourgeois bobos. Un grand festival pour Frédéric Thibierge qui offre « un festival des multiples en mouvement, un créateur, un chercheur sur le monde et sa diversité culturelle ». L'objectif principal, au contraire, est de créer « les mixages, les expériences, et toucher beaucoup de catégories sociales d'origines diverses ».



Un festival qui ne cherche pas à emprunter les chemins de traverse des esthètes et pour mieux définir le temps du monde, ses mélodies et ses motifs à la recherche de nouvelles identités musicales et composites, à l'image de notre société multiculturelle ». En conclusion, on reconnaît la formule : « Nous voulons partager pour tous, nous n'avons pas peur des gros mots », même si c'est le cas du festival.

PLACE GRE'NET
Mercredi 1er avril 2015
Presse Régionale



Place GRE'NET
L'acte la différence

Identifiant: _____ Mot de passe: _____ OK

Twitter Facebook RSS

Journal VOUS

POLITIQUE | SOCIÉTÉ | ÉCONOMIE | SCIENCES | ENVIRONNEMENT | MONTAGNE | CULTURE | AGENDA | DOSSIERS SPÉCIAUX

À REGARDER

Mercredi 1er avril 2015 | 12:00



DÉTOURS DE BABEL : BRUNCH AU MUSÉE DAUPHINOIS

REPORTAGE VIDÉO - Bientôt le clap de fin pour les **Détours de Babel**, dont la 5^e édition s'achève ce samedi 4 avril 2015. Tout au long du festival, le public n'a pas boudé son envie de découvertes puisque l'événement a fait salle comble. Dimanche, le second brunch du festival se déroulait dans le cadre chargé d'histoire du Musée dauphinois. L'occasion d'aller à la rencontre des virtuoses.



Les Détours de Babel. © Jeff Yermolenko - Face/Book

Un brunch ? Non, il ne s'agissait pas de combiner les plats et boissons du petit déjeuner et du repas de midi, mais bien d'un rendez-vous musical où chacun venait piocher, en fonction de ses goûts et de ses envies, dans la programmation concoctée par les Détours de Babel.

Le Musée dauphinois avait de son côté mis les petits plats dans les grands pour l'occasion, en offrant au public un cadre patrimonial unique : la chapelle, les terrasses surplombant Grenoble et son cloître.

Curieux à la recherche de nouvelles émotions, passionnés de musique,

afficionados ou encore habitués fidèles du festival... ils étaient nombreux à louer gravement les merites poétiques de la montée Chaurmont pour se rendre au Musée dauphinois et ce malgré une météo peu clémente. Sans parler des sections :

ECHOS

Blog

Place GRE'NET en français

La parole est à VOUS

Newsletter



EN BREF

GRÉGOIRE MARCEL, LE RECHERCHEUR DE LA PROSPÉRITÉ JUGE PRÉFÉRABLE EN BREF - Un portrait en question formé par l'association Pour les Chômeurs en BREF.

HEURE DU TRAVAIL, DES INÉGALITÉS DE LA POSTE ET DES INÉGALITÉS EN BREF - Les facteurs du centre-ouest d'Orléans ont repris le travail, ce...

JEAN-CLAUDE GILLOTTA QUITTE LA TÊTE DU COM DE GRENoble EN 2015 - Jean-Claude Gilotta, fondateur et directeur du Centre d'histoire locale de Grenoble...

GRENoble EN EXPÉRIENCE L'ÉCO-CITIZEN AVEC CMO ALPES EN LA MAIN - EN BREF - La ville de Grenoble a travaillé, depuis le 24 mars 2015, plusieurs inst...



PLACE GRE'NET
Mercredi 1er avril 2015
Presse Régionale



Un pépinière pour les projets de création

Quid des concerts justement ? Il n'y avait, pour ce deuxième brunch, que l'embaras du choix, des genres. Au programme notamment : « Jardin d'été » par l'Ensemble de Cassa, des voix de femmes chantant à capella des compositions médévales et contemporaines, Araks Baribos, virtuose arménien jouant du duduk, Taghi Akhbari et ses chants gouta iraniens, les Hongrois du Trio Gipsy et ses musiques triganes.



— Sous la voûte, le groupe Errms — © Jérémy Serrano — Place Gre'net

Autre cin d'osé à l'interculturalité, c'est dans une voûte spécialement aménagée, située sur une des terrasses dominant la ville, que le groupe de jazz contemporain français Errms proposait une création évoquant l'exil, à base de poèmes et de chansons traditionnelles autochtones. Le tout plaqué sur une musique jouant avec les influences électro, jazz et pop-rock.

Pour les amateurs de musique électro-acoustique et de performances, c'est dans une des salles du musée que se déroulait « Trois de mémoire ». Une création, qui tout comme le travail produit

par Errms, fait partie des quatre projets en création retenus dans le cadre des « chantiers ». En effet, chaque année, l'organisation lance des appels à projets qui permettent ensuite à de jeunes artistes de les concrétiser dans des conditions professionnelles. Une opportunité et un tremplin, en quelque sorte, puisque les projets retenus sont inclus officiellement dans la programmation des Détours de Babel.

Joëlle Kerriabien

PLACE GRE'NET
Mercredi 1er avril 2015
Presse Régionale



« La prise de risque artistique a payé »

La clôture du festival approche et, bien qu'il soit encore un peu tôt pour en dresser un bilan définitif, quelques tendances fortes se dégagent et autorisent l'optimisme selon les organisateurs.



« Nous constatons une très forte fréquentation, autant pour les concerts que les salons de musique ou les brunchs. Nous avons même dû refuser du monde sur les brunchs ! » déclare Benoît Thiébergien, le directeur du festival. Et de poursuivre : « Pour les concerts payants, nous enregistrions 80 % de remplissage et c'est 114 % de plus par rapport à nos prévisions. Nous tournons entre 10 000 et 10 500 entrées payantes et, pour les concerts gratuits, c'est environ 5000 personnes qui s'y sont rendues ».

« C'est une très bonne édition, avec un très mélange des publics » se félicite Benoît Thiébergien. « Nous sommes très satisfaits des retours du public qui confirment l'existence d'une vraie demande pour des propositions qui sortent des canons culturels habituels ». Ce dernierresse un constat en forme de conclusion : « La prise de risque artistique a payé. Les gens ont été emballés. C'est un signal très important pour le festival ».

Un seul regret pour Benoît Thiébergien : l'annulation du concert du 28 mars de Abd Al Malik pour raisons de santé.

Motu créa | [Benoît Thiébergien, directeur du festival Détours de Babel 2015](#) | [Philippe Yank](#) | [www.placegrenet.com](#)



COMMENTEZ

LIRE LES COMMENTAIRES

667 VISITES 0 RÉACTION



Conditions générales
© 2015 Place Grenet - Marseille Alpes

Contact

Qui sommes nous ?

A propos de Place Grenet

Devenez annonceur du festival !

Sur Twitter

Sur Facebook

Stories à la une

Flux RSS

INTERNET

PLACE GRE'NET
Presse Régionale



E-CHOS

Blogs

Place Grenet in English

La parole est à vous

Newsletter

E-CHOS

Blogs

Place Grenet in English

La parole est à vous

Newsletter

E-CHOS

Blogs

Place Grenet in English

La parole est à vous

Newsletter

festival
**détours
de
babel**
14 mars au 3 avril 2015
5^e édition • Grenoble / Isère



« Les musiques de l'exil »

Les pérégrinations jazzistiques

vu le mardi 17 mars 2015

ONJ : Europa "Berlin Exil" à l'Hexagone de Meylan



La première soirée du Festival des Détours de Babel fait honneur au jazz : l'Hexagone de Meylan présente "Europa Berlin", une création d'Olivier Benoit avec l'Orchestre National de Jazz, un hommage à la ville de tous les styles.

Scène légèrement irrégulière, éclairage discret, sol jonché de divers passifsens ou de gravats, chevalets des musiciens en arc de cercle ouvert au public.

La guitare et la basse produisant des roulements, des sifflements et coups métalliques désarticulés. Une machinerie s'exprime devant quelques lignes de lumière sur le mur du fond. Le ton est donné !

Quand les projecteurs s'illuminent, l'orchestre au grand complet entre en scène : cuivres puissants, batterie claquante, claquants, trombone trépidant... Puis, par le jeu du piano et des claviers, des gouttes d'eau tombent, s'écrasent, des pas avancent... Soudain le sax même des concertos effrénés, la batterie les entraîne, le violon les accompagne jusqu'à un arrêt brutal.

Une lumière étendue, rasante au sol, un point lumineux central au fond de scène, un piano qui sonne le gong, un violon chahuteux qui ne renvoie pas, des trompettes bouchées, lustrantes, pour *Ménoctique*. Cuivres sombres, tambours roulants, claviers martelés, baguettes qui scandent le pas, rain de lumière qui clignote. La révolution est en route. Soudain, la frappeur du piano redonne espoir, la basse et la guitare scellent le chant de la trompette bouchée. L'ensemble charge, s'élanse irrésistiblement, la trompette crie puis gémit. L'ensemble s'éteint.

Des tonnerres d'applaudissements crépitent. Le public est à Berlin !

Des musiciens de haute voltige tant en solo qu'en groupe, une composition originale qui nous transporte, des jeux de lumières partie intégrante de l'orchestre, tout nous est transporté tout au long de cette belle soirée.

Nous attendons impatiemment leur CD prévu pour le 24 avril. Leur tournée se poursuit en France et en Allemagne. Les Détours de Babel à l'Hexagone de Meylan et leur public ont été ravés de les accueillir ce soir.

(Olivier Benoit : direction artistique, composition, guitare ; Sylvain Demiel : basse électrique ; Jean Dominique : clarinette ; Alexandre Grimal : saxophone ténor ; Hugues Mayat : saxophone alto ; Jérôme Carrière : trompette ; Pascal Fourmegeon : trombone ; Théo Cernelli : violon ; Sophie Agnel : piano ; Paul Brasseur : clavier ; Eric Echampard : batterie ; Loïc Fieole : créations lumière)

Criminal Hardy & photos Jean-Pierre Boatin

AGENDAS CULTURELS

Sites avec programmation complète :

38agendaculturel.com
francefestival.com - **brochure en ligne** -
infoconcert.com
routedesfestivals.com
tousenlive.com
nosfestival.fr - **brochure en ligne** -
rhonealpesart.com - **brochure en ligne** -
le guidedesfestivals.com
sympaphonie.fr
petibulletin.fr

Sites avec quelques dates :

c'estenisère.com
isère.planetekiosque.com

Sites où le festival est cité :

agendaduroutard.fr
leguidedesfestivals.com
opus64.com
cityvox.com
culture.grenoble.com
viafrance.com
culturecommune.fr
campusgrenoble.com
lametro.fr
ledauphiné.com
spectable.com
grenoble-tourisme.com
irma.asso.fr
musiquesdumonde
citylocalnews
alpessolidaires
la-croix.com
la maison des enseignants.com

Ci-jointes quelques captures d'écran (compilation non exhaustive)



Publié le 6 février 2015 par Arsen Barakid

← Précédent Suivant →

Festival les Détours de Babel



Jeudi 13, 26 mars et 02 avril / **ven**dredi 20, 27 mars et 05 avril 2015 à 19h à la
Maison de l'International (Grenoble)

Les soirs de musique
Marque illimitée de l'Europe tout au monde
Côté concert / 30€ à 20€

Les jeudis et vendredis, le festival propose des ateliers, formes de musique particulièrement dans les
salles de la Maison de l'International, un nouveau format idéal pour écouter les musiques
du monde de très près, à tous les âges.

Les concerts sont suivis d'une discussion avec l'artiste : préparez vos questions !

Inscriptions au 04 76 89 07 16 / 20€ par séance

Programme (cliquez à l'adresse)

Jeudi 19 mars - **Duo Sifir** (France) / musique traditionnelle du Moyen-Orient

C'est l'histoire de deux artistes en perpétuelle recherche mais gardant toujours de leurs racines.
Avec dans le patrimoine arabe classique et héritier de l'Andalus andalou, nous allons
explorer de nouvelles sonorités, de nouvelles couleurs, de nouveaux rythmes.

Leur musique, richesse des notes du sud et puissance de vibrations des percussions (dj,
bendir, darbouka...) apporte une voix au monde qui renouvelle le langage musical avec
effacement et élégance.

Vendredi 20 mars - **SU e JU** (Italie) / vocal musical et poétique en Frioul

Un véritable et un chanteur proposent un récital en frioulan à partir des paroles de Pier
Paolo Pasolini, une plongée profonde au cœur de cette région du Nord de l'Italie, sa langue et
musique et ses chants traditionnels.

Jeudi 26 mars – Arak Bertikso (Arménie) / musique traditionnelle (doumbek)

Le doumbek est un instrument arménien, entre flûte et hautbois, aux sonorités d'une douceur à se damner, que l'on retrouve dans de nombreux pays : en Géorgie, en Bulgarie, en Iran et en Azerbaïdjan et dans le Turkestan chinois. Mais alors qu'il est généralement accompagné par une sorte de bourdon, il va ici, avec Arak Bertikso, revenu à la ductilité méditative du solo. Animé par un souffle rythmique aux lenteurs frémissantes hérité des bergers et des troubadours, cet élève du grand compositeur arménien Djivan Gasparyan joue des œuvres contemporaines ou anciennes, relevant du répertoire liturgique ou empruntées aux traditions persanes.

Vendredi 27 mars – Trio Sentimento Gypsy Paganini (Hongrie) / Musique gitane

Depuis leurs premières migrations vers l'ouest, les Tsiganes venus de l'Inde ancienne (bien avant l'an 1000) n'ont cessé de contribuer à notre vie culturelle ; tout à leur, boucs émissaires de notre monde sédentarisé, objets du rejet social le plus primaire ou figures du romantisme littéraire et cinématographique le plus exacerbé. Les Romungros ont tous étudié dans les conservatoires les plus prestigieux de Hongrie. Leur large culture musicale leur permet donc de passer, à leur manière, du grand répertoire classique (de Liszt à Bartók) à celui encore très en vogue aujourd'hui des opérettes, tout en intégrant un large répertoire traditionnel, allant de la Russie à la Hongrie et couvrant toutes les régions balkaniques.

Jeudi 02 avril – Jasser Haj Youssef (Liban) / musique arabe et violon baroque

Dans les mains de Jasser Haj Youssef tendent avec acuité Orient et Occident, jazz et classique, raches et liras. Comme en témoigne son premier album, Sira («histoire» ou «parcours», en arabe), enregistré avec des musiciens issus de divers horizons. On se joue compositeur libanais, reconnu pour sa maîtrise de la tradition orientale savante, elle grave et musicale.

Pour les Détours de Babel, le compositeur virtuose déploie toute la finesse de son art, en solo cette fois. Entre improvisation et «madams» traditionnels, le violon d'amour à son plus haut niveau.

Fausto Catherine ARNAUD-DREYFUS
association les MUSIDAUPHINS
3 chemin de l'église
38100 GRENOBLE
contact@musedauphins.fr
téléphone 04 76 44 28 29 // 06 09 78 57 11

Ce contenu a été publié dans [Actualités](#), [Musique](#), [Non classé](#), [Paratomain](#) par [Ayse Bayrak](#). Mettez-le en favori avec son [permalink](#). Vous pouvez le partager via les boutons ci-dessous.



A propos Ayse Bayrak

Professeure d'arts plastiques, conseillère pour le domaine arts plastiques,
Webmestre du site de la GAAC.

[Afficher tous les articles de Ayse Bayrak](#) –



BIENVENUE SUR BMOX, V.2 |

FESTIVAL DETOURS DE BABEL – du 14 mars au 3 avril

festival de babel
14 mars - 3 avril 2015

RUBRIQUES

- À découvrir
- Actus de la semaine
- Les BM mode d'emploi
- Musique à Grenoble
- Musique en bibliothèque
- Nos vidéos
- Suggestion d'achat

Le festival qui se définit comme à la croisée des esthétiques musicales explorera cette année « les musiques de l'exil ».

Depuis sa création en 2010 dans le 3ème arrondissement de la ville de Grenoble par le festival « Grenoble jazz festival », l'initiative qui en est à l'origine, **détours de babel**, portée par le **Centre International des Musiques Humaines**, à l'heure de sonner, a trouvé une thématique annuelle, musique rissolées, contemporain, jazz, arts sonores et musiques du monde.

Cette année, c'est l'ail qui sera le conducteur de cette édition.



News Qui Sommes-Nous ? Activités Ressources Agenda Partenaires

Communiqué : les rendez-vous professionnels aux Détours de Babel – festival des musiques du monde contemporain

10 mars 2015

Rechercher

Infos



Catégories

Choisir une catégorie



Votre Société (Innovation - PMI)



Nos Partenaires



Newsletter P.M.I.

Je m'abonne

détours de babel



Avez-vous lu ?

Les professionnels de l'économie culturelle se réunissent les 10 et 11 mars 2015 à Grenoble et à Annecy en Département de l'Isère, en attendant la traditionnelle 'Semaine et Babel'.

Chaque année, le festival accueille plus de 80 concerts et spectacles musicaux de haut niveau en provenance de nombreux pays. Durant 3 semaines, il propose aux publics de participer à des événements dans 7 espaces publics et des scènes culturelles de proximité. Au sein même de Grenoble aux installations évolutives du département de l'Isère.

Retrouvez toute la programmation sur www.détoursdebabel.fr

Services de taxis des lignes 6011 et 6012 et de location de voitures sont offerts dans le centre-ville de la ville. Le festival d'été de l'été par le CMTTA et la Communauté IMAC de l'Isère, et d'été par le Comité de l'Isère (CIT) et le Musée Départemental pour deux semaines de diffusion musicale.

Mardi 10 mars 2015

Clôture de la Semaine - News

News des professionnels et les Musiques du Monde en Sibère-Alpes

Avec vous seront : Tahir Saitov-Lempy, M. Le Gern, Toff Gerson, Annie Houdé, René Thibaut, Rana Souda, Sébastien Blouin, Adrien Spitz, Catherine Cyrul, Karim, Amara De Kora, Fatima Ndi, Alan Souda, David Falcioni, Thierry Ndi, Fernanda Lillo, Sarah Kington, Caroline Joubert

Cette rencontre professionnelle réunit des professionnels, des producteurs, des artistes, des réseaux musicaux et des représentants politiques, afin de faire un état des lieux de la place des Musiques du Monde dans le paysage régional, d'évaluer les problématiques actuelles et les enjeux, tout en proposant des pistes d'évolution. Tout en participant aux discussions et aux ateliers de concertation de la région.

Gratuit sur inscription. Renseignements : detoursdebabel@cmn.fr

Détails de la journée sur www.cmn.fr

Programme officiel des concerts de **Détours de Babel Orchestre**

Détours de Babel CMTTA et La Communauté

Bureau Sibère 010-10

Musée Départemental - Grenoble

News de l'été - L'été est-il audible ?

Avec vous seront : David Blouin, Sarah Kington, René Thibaut, Annie Houdé, Thierry Ndi, Karim, Amara De Kora, Sébastien Blouin, Adrien Spitz, Catherine Cyrul, Karim, Amara De Kora, Fatima Ndi, Alan Souda, David Falcioni, Thierry Ndi, Fernanda Lillo, Sarah Kington, Caroline Joubert

Dans le cadre de l'été, qu'elles soient traditionnelles, contemporaines ou de genres, l'expression artistique peut auverner le monde. Un mélange d'émotions, d'inspiration, de créativité.

Depuis sa création, le festival Détours de Babel propose aux publics la découverte d'œuvres et de pratiques musicales qui peuvent être considérées comme « Atypiques » par les habitants. Plus récemment, les manifestations musicales d'été, de nuit et de jour, ont permis de découvrir de nouvelles pratiques et de nouvelles formes de création.

Gratuit sur inscription : contact@detoursdebabel.fr

Détails des tables rondes sur www.détoursdebabel.fr

Programme officiel des concerts - **Centre d'Innovation - par l'Association Française des Musiques du Monde (AFMM)**

Détours de Babel CMTTA - Communauté Française (CMF)

Site internet de l'événement

L'Équipe des Détours

Site, Facebook, Twitter, YouTube, Instagram, LinkedIn



[View this email in your browser](#)



GRENOBLE VIT L'INTERNATIONAL

LA NEWSLETTER DES RELATIONS INTERNATIONALES DE LA VILLE DE GRENOBLE

Retrouvez l'intégralité de la programmation Mars / Avril de la Maison de l'International Ici !

Un Festival « Détours de Babel » autour de l'exil

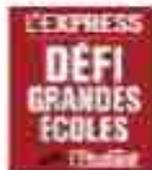


Du 19 mars au 2 avril, la Maison de l'International accueillera quelques temps forts des « Détours », dont l'inauguration avec les Figures de l'exil et 5 salons de musique du monde. Mélomanes ou curieux, venez nombreux !

[Lire la suite](#)



E Toute l'actualité



27 ans de challenge et de...

Le Défi • Bordeaux • Caen • Dijon • Grenoble • Lille • Lyon • Marseille • Nancy • Ni...

Grenoble

- L'équipe
- En images

- Nos adresses
- Nos partenaires

Grenoble au rythme du festival « Les Détours de Babel »

Par [L'Équipe](#), le 31 mars 2015 à 15 h 17 min

[[Com Express vous propose](#)]

Le festival les [Détours de Babel](#) est de retour dans l'agglomération grenobloise.

Chaque année, ce festival met à l'honneur les différentes cultures musicales que l'on trouve à travers le monde. Les organisateurs proposent également des concerts dans les lieux publics, des installations, des performances en direct ou encore des brunchs dominicaux.

De la musique classique aux chants traditionnels turcs ou kosovars, il y en a pour tous les goûts.

Vous avez jusqu'au 3 avril pour vous remplir les oreilles avec ces musiques authentiques et variées !

Pour plus d'informations : www.detoursdebabel.fr

A-L-L

festival **détours de babel**



Crédit photo : Les Détours de Babel

The screenshot shows the Rictus.info website interface. At the top left is the logo with two green arrows pointing down. To the right are search and navigation fields. Below the logo is a menu with 'Pages', 'Diversité', 'Cours de théâtre', and 'Agenda'. The main content area features the article title 'Une soirée sous les Cèdres' by Willy Wei, dated March 13, 2015. A small photo of a man playing a stringed instrument is visible. The article text discusses a musical performance by the trio 'Maïcel' and mentions various musical influences like jazz and hip-hop. A larger photo at the bottom shows the band performing on stage with a red backdrop.

Rictus.info

Rechercher :

Pages Diversité Cours de théâtre Agenda

la Une Vie culturelle La fête des Femmes **Magique** Spectacles Festivals Sciences Arts Cinéma Santé

Mag Culture Une soirée sous les Cèdres

Détours de Babel 2015

Une soirée sous les Cèdres

par Willy Wei le 13 avril 2015

Cest dans une salle comble que le poète et musicien Marwan Khallaf, figure incontournable de la musique et de la poésie libanaise, accompagné de ses deux fils, s'escorte pour le petit d'orgue du festival «Détours de Babel».

C'est peu dire que le trio (Maïcel au oud et au chant, Hani aux claviers, Sachar aux percussions) était attendu : le public est composé en grande partie de connaisseurs de tous âges, et des dragueux libanais ouverts de corps.

Le temps de saluer le public, et c'est parti. Dans une ambiance dépouillée, le tour de chant commence. Une intro planante, sur fond de synthétiseur pesant et de piano électrique, et nous voilà dans le bain. Les instruments se côtoient mutuellement le premier rôle, et c'est sur un jeu de oud tout en légèreté, et d'une voix sans fioritures, qu'il faut entendre son début.

Oubliez la carte postale

Ombrière, ce qui frappe, dans le jeu du trio, c'est sa sobriété et sa simplicité modernes. Le public non averti sera surpris de la quasi-absence des tris et des clichés habituellement associés à la musique orientale [1].

C'est moins étonnant quand on sait à quel point le Liban est une terre marquée par le brassage culturel, l'innovation artistique et les tentatives de dépasser les cadres musicaux établis (on pense aux musiciens jazz d'un Fadi Abou-Khali ou, plus récemment, d'Ibrahim Maïlouf, on se souviendra du pionnier hip-hop Clotaire K, du grand mix taoube à tout de l'ingénieur Michel El-Hachid... et même des métaliers de System Of A Down, dont deux des membres sont nés dans la communauté arménienne du Liban).

C'est déstabilisant ? Tant mieux !

Alternant les mélodies perçantes à l'arrière-plan politique (Marcel Khalil a mis en musique des textes du poète pélestinien Mahmoud Darwich, et a subi la pression des fondamentalistes dans un Liban où les tensions religieuses tendent à s'accroître) et les mélodies plus dansantes que le public ritourné en balant des mains, le show monte en puissance petit à petit, mais tout en ménageant des courtes confirmatives, que ce soit pour les passages chantés et piano ou pour laisser au jeu des musiciens le temps de respirer.

C'est toute une palette d'inclinaison et d'atmosphères qui s'offre à l'audience, et, chose étonnante, la maîtrise de la langue ne se fait pas sentir (Marcel ne donne que quelques explications sommaires en français avant chaque morceau, à très bref pas plus).

Dialogues

Ce concert offre toute une série d'alignements : entre tradition et innovation, entre spoken word et charouni, entre les instruments, entre Orient et Occident (on peut sentir la variété des influences qui traversent le jeu des deux fils Khalil), entre épure et virtuosité (beaucoup de passages techniques, mais sans épate gratuite), entre engagement (évident, et c'est très heureux, de tout aspect revendiqué) et passages plus légers, sans qu'à aucun moment le mélange des genres ne vienne à la cadavre, sans qu'aucun de toutes ses composantes ne soit sujette.

Le dialogue laisse parfois la place à la joute, avec des accélérations surprenantes, où Florent et Baschar se livrent à des duels incroyablement puissants, et pourtant jamais déconnectés d'une finesse et d'une harmonie qui font plaisir à entendre.

C'est difficile de tout en faire, le jeu est suffisamment juste pour éviter les excès, tout est resté suffisamment accessible pour ne pas perdre le public en route. Un sans-faute.



Hors-format



L'un des morceaux est adaptation d'un poème de Mahmoud Darwich où il est écrit : « Mon cœur n'a pas de passeport ». Et en effet, une fois qu'on s'est immergé dans l'univers musical du trio, c'est incroyable comme on n'y sent à son aise et comme les frontières conventionnelles s'effacent.

À la manière des courants musicaux, il y a une grande liberté dans la construction des morceaux, liberté dont l'après-déjeuner incroûlé est particulièrement révélateur : explorant toutes les possibilités offertes par l'agencement des différents instruments, le groupe Khalil nous sort le grand jeu, et nous offre une avalanche de surprises. L'ambiance se fait lumineuse, et cette mini-suite se conclut aux portes de la terre, avec un ostia babilone / piano qu'on pourrait reconnaître de chez Chick Corea !

Le tri du set est marqué par un retour à une mélodie plus traditionnelle, reprise en chœur par le public, qui gratte Marcel et ses fils d'une standing ovation amplement méritée.

Un voyage de plus offert par la Scène, dont la programmation est décidément impressionnante cette saison. Le show était d'une grande qualité, marqué aussi bien par une maîtrise impeccable du jeu que par des crises de ferveur devant un public nombreux et demandeur.

Loin des étiquettes réduction qui polluent la musique du monde, on a pu assister à un VRAI instantané de ce que la musique arabe moderne a de meilleur à offrir, grâce à des musiciens totalement investis dans leur art, et qui, entre la recherche exigeante et une authentique générosité, ont choisi de ne pas choisir.

Photographies © Denis Ribaux

Portfolio



Notes

[1] Vidéo en 480p, voir simplicité et arrangements premiers.

[Commenter cet article](#)

LA SAISON

VOS LOISIRS

CETTE SEMAINE EN ISÈRE

ISÈRE | Avant le concert, ce mercredi 26 novembre, entretien avec Benoît Thiebergien

Détours de Babel : un festival, mais aussi une saison

On connaît le festival Détours de Babel, qui a lieu depuis 2011 en mars-avril, mais on connaît moins les activités annexes du Centre international des musiques nomades (CIMN). Cette année, le CIMN lance sa saison, une programmation à l'année. On en parle avec Benoît Thiebergien, son directeur.

→ **Qu'est-ce qui vous a poussé à lancer votre saison ?**

« On avait envie d'une programmation musicale toute l'année sur les répertoires qu'on privilégie et qu'on estime peu présents à Grenoble. En 2014-2015, la couleur dominante est plutôt jazz/musiques improvisées. Et puis la saison permet aussi d'avoir plus de liberté par rapport à la thématique qui structure le Festival : on peut davantage suivre nos coups de cœur... »

→ **C'est le cas du prochain rendez-vous : le Théo Ceccaldi**

Trio (lauréat du dispositif "Jazz Migration" 2014) ?

« Voilà typiquement une opportunité qui aurait été difficile à intégrer dans le Festival si le lauréat ne rentrait pas dans la thématique. Le concert aura lieu dans la chapelle du Musée Dauphinois où on peut faire des concerts de jauge restreinte (entre 120 et 150 personnes) avec des qualités acoustiques exceptionnelles. »

→ **Vos propositions se jouent toujours dans les lieux partenaires (La Source à Fontaine, L'Hexagone à Meylan...). Est-ce que vous avez déjà souhaité avoir votre propre salle ?**

« Dans la diffusion des spectacles, l'absence de lieu n'est pas un manque. Mais c'est un manque dans le travail de répétition, de création. On initie ou on est associé en tant que coproducteur à des projets en création. Or, à Grenoble, nous manquons de lieux de travail pour les

artistes. Pour les musiques actuelles, il y a des dispositifs municipaux comme la Régie 2C qui permettent à des groupes de travailler. Mais pour nous les logiques ne sont pas les mêmes. Donc les répétitions se font à Paris, à Strasbourg ou ailleurs. »

→ **La nouvelle scène de musiques actuelles grenobloise, La Belle Électrique, ouvre ses portes en janvier. Est-ce qu'un partenariat est envisageable ?**

« Il faut trouver la proposition qui soit compatible avec les contraintes de la Belle Électrique : la jauge, l'équilibre financier, la notoriété suffisante par rapport à leur public. Du point de vue architectural, c'est une salle très bien faite mais l'inconvénient c'est qu'elle n'est pas très modulable. La jauge est autour de 900 personnes donc il faut trouver des projets qui puissent réunir suffisamment de ce public très identifié "musiques actuel-



Le Théo Ceccaldi Trio, lauréat du dispositif "Jazz Migration" cette année sera en concert demain mercredi. Photo Frederic Netter

les" tout en répondant aux esthétiques qu'on défend. »

Propos recueillis par A.D.

Théo Ceccaldi Trio à la chapelle du Musée

Dauphinois demain mercredi 26 novembre à 20 h 30. Billetterie et renseignements : www.détoursdebabel.fr ou Tél. 04 76 89 07 16



l'agenda culturel

**SAMEDI 11
OCTOBRE**

ALAEV FAMILY

■ World / Kismet: Alev
Family rassemble trois
générations de musiciens qui
réalisent à leur manière les
musiques jadis
d'Ouzbékistan et du
Tadjikistan. Leur répertoire est
empreint d'influences kizilirmak,
ottomanes, indiennes et
tsiganes. Dans le cadre du 28^e
Festival "Fontaine en
Montagne",
Fontaine-La Source, 20h30
10 / 25 €. Tél. 04 76 28 78 76.

**VENDREDI 17
OCTOBRE**

EMOTIONAL LANDSCAPES

■ Musique / Création. Quatre
de mélodies inattendues, c'est
avec une certaine
gourmandise que David
Chevalier s'est emparé des
premières de Björk, pour les
confronter à un
instrumentarium de l'époque
baroque.
Maison, Chérogos, 20h.
12 / 22 €. Tél. 04 76 90 00 45.

P08_09 — LE PETIT BULLETIN N°963 — DU 25.02 AU 03.03.15

MUSIQUE - SOIRÉES



Au-dessus de la colline

— FREE JAZZ — Opéra rock free jazz (sans qu'il y ait forcément de contradiction dans les termes) signé Carla Bley pour la musique et Paul Haines aux mots, *Escalator over the Hill* est l'une de ces folies musicales telles que les 60-70's ont pu en produire – nous sommes ici à la charnière de ces deux décennies, l'enregistrement se faisant sur trois ans de 1968 à 1971. Au casting de l'époque, on compte le guitariste John McLaughlin, le trompettiste Don Cherry, le contrebassiste Charlie Haden, le tenor sax Gato Barbieri (à la barre d'une ouverture déchirante de 13 minutes), la chanteuse Linda Ronstadt et tant d'autres qui, pour la plupart, ne se sont même pas croisés pendant l'enregistrement du disque. Surtout l'œuvre, qui doit autant à Kurt Weill

qu'à la spiritualité indienne (muse de Haines, à l'époque), ne fut jamais jouée sur scène avant 1997 et une nécessaire adaptation. Avec *Over the Hills*, l'imuZZic Grand(s) Ensemble s'attaque aujourd'hui davantage à une relecture libre de l'œuvre qu'à une nouvelle adaptation scénique, qui se veut un hommage modeste et déférent à Carla Bley. Laquelle a non seulement avalisé le projet mais surtout a contribué à l'arranger. Pour que ce nouveau voyage au-dessus de la colline soit une autre expérience, toujours inédite, au cœur du mystère Bley.

STÉPHANE DUCHÊNE

→ *Over the Hills (+ Extension des Feux)*, jeudi 26 février à 20h30 à la Source (Fontaine)

vu le mercredi 26 novembre 2014

Théo Ceccaldi Trio à la chapelle du Musée Dauphinois à Grenoble



Le "Théo Ceccaldi Trio" est une grande révélation jazz de l'année 2013 en France. Dans le cadre de la Saison des Détours de Babel, nous les découvrons en ce lieu superbe de la chapelle Sainte Marie d'en Haut.

Le trio se concentre, la guitare chante, discrète, le violoncelle s'impose, enjoué, le violon larmois, presque douloureux. Des bourdonnements puissants s'écoufflent peu à peu quand d'élégants surhaus amoncent un ensemble entraînant, envahissant, puis soudain pianotant...

Le violon nous parle avec de grands silences que la guitare ponctue du chant des gouttes d'eau, le violoncelle nous emmène en balade. C'était *Excuse-moi* (extrait de "Carroussel") puis *PrunEAU sur le gâteau* (extrait de "Can you Smile?").

Le ton est donné ! Chacun s'exprime pour mieux se retrouver dans une performance musicale exceptionnellement mobile, tantôt intime, tantôt énergique, surprenante souvent, humoristique toujours ! *Cucuba*, composition de Valentin, sonne comme un grand soufflé qui s'éveille à nous ; *Tiding Ting*, débute sur un solo de guitare de plus en plus sonore, empreint de joie de vivre, puis la guitare et le violoncelle précèdent derrière le violon qui s'envole. Le public, attentif, impressionné, les ovationne !

Le rappel démarre sur quelques mesures d'une valse de Vienne, puis s'égare, toujours joyeux, pétillant, soudain fatigué avant de repartir de plus belle. C'était ... *Viennoiseries*... Bel exemple de leur humour musical !

Dans ce décor intimiste, nous avons été envoûtés par ce trio magique ! Un vrai plaisir !

Christal Hardy & photos Jean-Pierre Rosato

(Théo Ceccaldi : leader, violon, airs et compositions ; Guillaume Akame : guitare électrique ; Valentin Ceccaldi : violoncelle)

Concerts

Une saison musicale avec les Détours de Babel

Les Détours de Babel sont bien plus qu'un festival. Ils proposent également toute une saison de concerts dans l'agglomération grenobloise. En octobre, ils se sont ainsi invités à La Source, dans le cadre de Fontaine en montagne, et à l'Hexagone, dans le cadre des Rencontres internationales de lutherie de Meylan, avec THE ALAEV FAMILY et *Emotional Landscape*. Une dizaine de rendez-vous en tous genres vous attendent encore. Dans le domaine des musiques improvisées, vous pourrez ainsi découvrir le Théo Ceccaldi Trio (le 26 novembre, au Musée dauphinois), le pianiste François RAULIN aux côtés du saxophoniste François CORNELOUP et du percussionniste Ramon LOPEZ (le 6 février, au conservatoire de Grenoble), MAGIC MALIK (le 27 février, à l'Hexagone de Meylan), ainsi que Samuel SIGHICELLI avec *Chant*

d'hiver (le 5 et 6 mars, à l'Hexagone de Meylan). Les amateurs de jazz auront rendez-vous avec le pianiste Laurent DE WILDE (le 16 décembre, à l'Hexagone de Meylan), ainsi que le clarinetiste Michel PORTAL et l'accordéoniste Vincent PEIRANI (le 30 janvier, à l'Hexagone de Meylan). Ils pourront également découvrir deux pièces inédites : *Extension des feux* et *Over the hills* (le 26 février, à La

Source de Fontaine). Enfin, seront aussi programmées de la musique baroque avec les Musiciens du Louvre Grenoble et Jasser HAJ JOUSSEF (le 27 mai, au couvent des Carmes, à Beauvoir-en-Royans), et de la musique contemporaine avec les altistes Christophe DESJARDINS et Daniel CIAMPOLINI (en mai, au Magasin, à Grenoble).

www.detoursdebabel.fr

Théo Ceccaldi Trio.



© DR

TÉLÉ GRENOBLE
CAP INFO
Lundi 15 décembre 2014



Marc Ducret et "Journal intime" : "Extension des feux à La Source à Fontaine



C'est des sons et poils des notes se jouent à La Source avec une nouvelle bande jazz en deux parties plébiscitées sous le double signe d'un obus des esthétiques et de confrontations bien de son lieu minimal et battu et rebattu, bref une soirée prise de risques comme on aimerait en vivre plus souvent.

Une première partie déboulonnée avec le moment de garantie de l'extrême Marc Ducret grand habitué des chorums de traverse et si tôt de cultures liées de communs, le bien nommé "Journal intime", à l'énergie et à l'imagination débordante, soufflant, mâchant et trébuchant le son dans tout le son. Un soutien spécial pour Frédéric Gastard au saxophone basse occupé et éperonnant de passages en scènes rythmiques, sans oublier évidemment ses deux complices, délicats architectes du son, Mathias Müller au trombone et Sylvain Bardiau à la batterie. Une belle rencontre de grands casseurs d'univers musicaux nouveaux ainsi que passionnés qui nous ont véritablement transportés l'espace d'une soirée dans une autre dimension musicale.

"Over the hills" à La Source à Fontaine



Une seconde partie quand à elle à peine plus ambivalente avec "Over the Hills" un mélange de soul quasiment regroupés autour de Bruno Tocanne pour une réécriture de l'œuvre phare de Carla Hely des années 70 "Excelsior over the hills". Une véritable fresque musicale, sorte de panorama de tout les genres musicaux de la planète.

De fait "Over the Hills" a très bien su garder l'esprit propre à la création de Carla Hely tout en y apportant sa propre plume avec des sonorités électro se mêlant aux sons rock, pop, jazz classique et avant-gardiste, orientalisants mais finalement sous le couvert de la musique contemporaine qui émaille l'œuvre. Une seconde partie à la fois riche et intense avec parfois le sentiment et le bonheur d'écouter comme un écho (à l'instar de) Sun Ra ou bien encore Soft Machine.

Un superbe voyage musical dans le temps pour cette nouvelle scène à La Source dans le futur d'abord puis dans le passé révolu, et c'est bien là ce qui fait l'essence même de la musique : influences et perspectives !!

Denis Bouteiller à propos Sébastien Chénier

8 | MERCREDI 4 FÉVRIER 2015 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

VOS LOISIRS

GRENOBLE | "Les Figures de l'Exil", projet participatif de l'édition 2015 des Détours de Babel

Les silhouettes de l'exil bientôt érigées dans l'agglomération

Depuis 2011, le festival Les Détours de Babel conçoit sa programmation autour d'une question de société. L'édition 2015 aborde le thème de l'exil, décliné comme toujours sous plusieurs formes (concerts, installations, rencontres et ateliers). Le terme embrasse différentes significations : l'exil peut aussi bien être géographique que politique, mental ou spirituel.

Des silhouettes dans l'espace urbain

Chaque année, le festival est à l'origine d'un projet participatif qui engage les habitants et qui investit l'espace urbain. Cette fois, ce sera "Les Figures de l'Exil". De mars à avril (pendant le festival), 250 silhouettes de carton s'installeront dans la ville et dans son agglomération. Elles se raconteront grâce à des créations sonores - signées Eve Grimbard - diffusées via smartphones ou haut-parleurs spatialisés.

Pour l'instant, les silhouettes en sont au stade de la conception dans les MJC de Voiron, Nelson-Mandela (Fontaine), Parmentier et Mutualité (Grenoble). Samedi dernier, ça se passait à la MJC Parmentier et différents acteurs du projet étaient là pour en évoquer les contours. Chacun envisage sa contribution de son point de vue militant, associatif, éducatif, social ou artistique ; tous en mesurent la dimension pleinement humaine. Qu'il s'agisse du président de Parmentier, François Ternon, du militant du Réseau Éducation Sans Frontières (RESF), Pierre Dal-

masso, de l'éducatrice du Comité dauphinois d'action socio-éducative (Codase), Julie Fontenay, du chargé de l'action culturelle aux Détours de Babel, Vincent Tournoud, ou de l'artiste Isabelle Carrier, tous s'accordent à dire que l'aventure n'est pas sortie tout droit d'une mallette surprise estampillée "action culturelle".

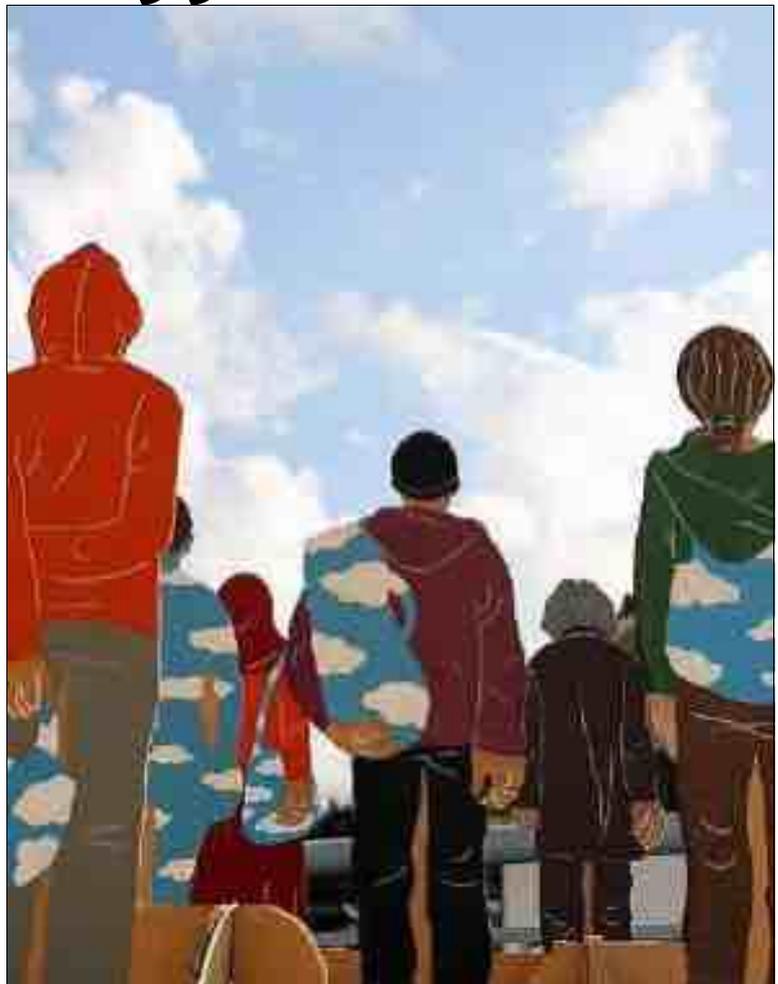
Un projet qui fait sens

Ils rappellent en effet que l'aventure naît d'un besoin bien réel : celui, en janvier 2014 à Voiron, de soutenir une jeune lycéenne menacée d'expulsion. Les silhouettes de carton se sont alors dressées pour manifester un soutien original à la jeune fille. Manifestations et autres pétitions entraînent trop souvent sinon la défiance, alors une méfiance contre-productive, de l'avis d'Isabelle Carrier, artiste à l'origine, avec Jérôme Ruillier, du concept des silhouettes. Depuis, le projet s'est affiné. Les silhouettes s'offrent désormais à la vue de dos, sur chacune de leur face, comme pour mimer ce mouvement de départ que connaît l'exilé. Elles le permettent d'autant plus aisément que s'y greffe l'imaginaire de chacun.

Y apparaissent aussi des nuages qui ignorent les frontières, ceux-là mêmes qu'on retrouve dans la bouche de "l'Étranger" de Charles Baudelaire.

A.D.

Plus d'infos sur www.detoursdebabel.fr



Des silhouettes de cartons grandeur nature occuperont bientôt la ville de Grenoble et son agglomération.

Photo Le DL